

J^{de la} Confédération Musicale de France Journal

cloches & carillons

*la flûte en chantier
avec les jeunes
musiciens ardèchois*



*tubastone 2
de A. Emler par F. Thuillier*



...et

*nos
meilleurs
vœux
1996!*

K O P H O N E S

Un saxophone pour chaque talent.

L'expérience acquise par Yamaha dans le domaine du saxophone a permis la mise au point d'instruments exceptionnels, en alliant idéalement haute technologie et savoir-faire artisanal.

La qualité et la notoriété des saxophones Yamaha sont les résultats d'années d'effort et de passion mais aussi d'une collaboration permanente entre artistes et techniciens. Le besoin et le goût des musiciens pour la perfection font qu'aujourd'hui, les plus grands saxophonistes internationaux ainsi que des milliers d'élèves accordent une totale confiance à Yamaha.

Cela ne peut pas être un hasard...

YAMAHA

YAMAHA MUSIQUE FRANCE
5, D. 70 73010 Merne-la-Vallée Cedex 2

Compte tenu des «mouvements sociaux» qui ont paralysé notre pays, la journée d'information sur l'emploi culturel dans les associations musicales de la C.M.F. a dû être annulée. Cette journée est reportée à une date ultérieure, tant ce problème des associations et de l'emploi me semble aujourd'hui important.

C'est avec plaisir que j'ai assisté dans nos fédérations, au cours de ce dernier trimestre, à trois événements musicaux qui m'ont reconforté et me paraissent très stimulants. Ce fut d'abord à Fronton à l'occasion du 18^e Festival régional de musique de Midi-Pyrénées. J'y ai découvert huit orchestres départementaux de jeunes d'une qualité musicale exemplaire, et un orchestre d'harmonie régional excellent. Cette manifestation symbolise la vitalité de notre mouvement et de notre recherche pour un travail de qualité. J'ai également été témoin à deux concerts, faisant toute sa place à la musique d'aujourd'hui. L'orchestre d'harmonie du Grand-Bornand, en Haute Savoie a donné le 19 novembre, un concert composé de cinq créations vraiment remarquables, en présence des compositeurs : Philippe Moënnelocoz, Joël Bodereau, Alain Savouret, Patrick Rutgé et Rainer Boesch. Le 26 novembre, c'est l'orchestre d'harmonie d'Epinal qui,




par Maurice Adam

à l'occasion de son centenaire, créait, sous la direction de Daniel Chopinez, une messe sur des thèmes grégoriens de Jean-Jacques Griesser, directeur de l'Ecole nationale de musique.

Ces trois expériences me font penser que notre mouvement et nos sociétés musicales sont fortes de leurs traditions, tout à fait actuelles et tournées vers l'avenir. Il faut en être conscient et s'en réjouir.

En cette période de fêtes, à tous, je suis heureux de présenter mes vœux de réussites musicales, et de bonheur pour 1996.



l'atelier musical

Gilles Degironde

Spécialiste CUIVRE - BOIS

Réparations • Ventes • Locations

Mise au point d'instruments

*Nouveau
en France !*
**EMBOUCHURES
G. DEGIRONDE**
*jouées par
les plus grands trompettistes
français de variété.*

DISTRIBUTEUR DE HOUSSES POUR CUIVRES "SUPER" REMBOURÉES

Trompette	360 ^F	Basse saxhorn "antichoc" tuba ou contrebasse "antichoc".....	1950 ^F
Trompette double	840 ^F	Tambour	500 ^F
Trompette basse	480 ^F	Poignées trompette ou clairon avec scrache	50 ^F
Clairon basse	480 ^F		
Cor rond	600 ^F		
Cor pavillon droit	600 ^F		

6, place Saint-Roch - 42100 SAINT-ÉTIENNE - FRANCE - ☎ 77.33.90.31 - Fax 77.37.17.56



Feeling musique

fournisseur des grands orchestres
d'Harmonie et Musiques
de la Garde Républicaine,
Armée de l'Air, Police Nationale,
Gardiens de la Paix, Gendarmerie...

**Grand choix,
Atelier spécialisé**

Catalogue gratuit sur simple demande

Feeling musique : 61, rue de Rome, 75008 PARIS - ☎ (1) 45.22.30.80 +
Télécopie FAX : (33-1) 45.22.40.18

Agenda du Président**8 octobre**

Assemblée générale de la Fédération de l'Ardèche à Bourg St Andéol

17 au 20 octobre

Congrès C.I.S.M. à Maribor (Slovénie) avec Jack Hurier et Alin Delmotte

28 octobre

18^e Rassemblement des Harmonies juniors de Midi-Pyrénées à Fronton

2 novembre

C.M.F. , bureau

12 novembre

Concert de l'Harmonie du Grand-Bornand (Hte Savoie), créations de 5 œuvres contemporaines

26 novembre

Centenaire de l'Orchestre de l'Harmonie à Epinal

Comptes rendus**47^e Congrès de la C.I.S.M.**

Le 47^e Congrès de la Confédération Internationale des Sociétés Musicales (C.I.S.M.) s'est déroulé du 17 au 22 octobre 1995, sous la présidence de Maurice Adam, à Maribor en Slovénie. 19 pays étaient présents. La C.M.F. était représenté par son Président, Jack Hurier et Alin Delmotte.

En ouvrant la séance le Président Adam souhaite une cordiale bienvenue aux participants. Après avoir remercié le président Hartmann pour son accueil, il devait conclure «Au sein de la C.I.S.M., nous devons réaliser un travail commun pour le développement sans frontières de la pratique musicale et encourager la formation et le perfectionnement dans le domaine musical et tout particulièrement dans celui des orchestres à vent. Un des objectifs essentiels de notre association est également le resserrement des liens et de la fraternité entre les pays européens par le biais de la culture et de la musique. J'ai pu constater, dès mon arrivée l'in-

tense activité des sociétés musicales et des orchestres à vent en Slovénie. Au cours de ce congrès, nous aborderons l'examen de plusieurs règlements pour nos futurs concours internationaux et de projets favorables au développement de nos formations instrumentales. Laissez moi vous dire, Chers Amis, combien je suis heureux que le congrès de 1995 se déroule en Sloveenie, jeune Etat, mais, chargé d'histoire. Ici, tout particulièrement on peut comprendre la nécessité qu'il y a de réaliser, par la musique et la culture, l'union entre tous nos pays. Je souhaite que ces quatre journées que nous allons vivre à Maribor, et que le travail que nous allons faire, se déroule sous le signe de l'amitié et la fraternité».

- Hans Schaad, secrétaire général donne ensuite le rapport d'activité qui est approuvé à l'unanimité.

- Thomas Büchel, trésorier général, informe les congressistes de la situation financière de la C.I.S.M. Après discussion et pour permettre de réaliser plusieurs projets les délégués acceptent à l'unanimité une augmentation de la cotisation de base de 200 francs suisse.

-Après lecture du rapport des vérificateurs lu par M. Hofmann, le budget est voté à l'unanimité.

- Le président informe que la Confédération Musicale de France propose la ville d'Aix-Les-Bains en Savoie pour organiser le 4^e Concours international de la C.I.S.M. Cette proposition est acceptée à l'unanimité. Le concours aura lieu du 9 au 11 mai 1997. Sont admis les orchestres d'harmonie, division Honneur ou Excellence, ainsi que les ensembles issus d'orchestres professionnels.

- Le 48^e Congrès aura lieu à Vaduz dans la principauté du Liechtenstein du 9 au 13 octobre 1996.

- La demande d'adhésion de la Confédération espagnole des sociétés musicales est acceptée à l'unanimité. Cette jeune association espagnole, qui a son siège à Valence, comprend onze associations régionales, soit 1991 sociétés musicales.

- Du 21 au 27 juin 1996, un congrès international CISM, destiné aux jeunes et aux directeurs aura lieu à Trossingen en Allemagne. En octobre 1996, l'association de musique de Hollande organise à Kerkrade ou Arnhem un concours pour drum, batteries, fanfares.

- Du 27 au 30 juin 1996 aura lieu à Vezszprem (Hongrie) un concours de musique toutes catégories sous le pa-

tronage de la CISM.

- CISM organisera un concours de composition pour musique instrumentale.

- Un catalogue des œuvres des différents pays est en cours de réalisation.

- Il est prévu que la CISM soit présente en 1997 au congrès de la WASBE à Schladming en Autriche, ainsi qu'au Festival mondial de la musique à Kerkrade (Hollande).

Au cours du congrès nous avons pu apprécier les conférences du professeur Hans Walter Berg sur la formation des jeunes, du professeur Ivan Marin sur la musique instrumentale en Sloveenie. Le professeur Eugène Brixel nous a fait un commentaire sur l'histoire de la musique militaire dans le sud-est de la monarchie danubienne sous l'angle particulier de la région slovène.

Les associations internationales de musique WASBE, IGEB et CISM ont été présentées par le professeur Wolfgang Supen.

A l'issue de cette dernière conférence le président Adam propose une rencontre avec les différentes associations internationales afin de coordonner nos diverses activités. Cette proposition est acceptée en présence des délégués de la WASBE et de l'IGEB. Pendant les travaux les congressistes ont apprécié la visite du ministre de la culture de Slovénie et une réception du maire de Maribor, Dr Alojz Krizmann à Pohorje, station de skis.

**Comité de liaison
interconfédéral**

(C.F.B.F., C.M.F., F.S.C.F., U.F.F.)

Le 15 novembre 1995 se sont réunis dans les locaux de la C.M.F. les représentants des 4 fédérations de Batteries-Fanfares : C.F.B.F. (M. Gabriel Ferrand) ; C.M.F. (M. Maurice Adam, M. Jack Hurier; Melle Anne Bernard); U.F.F. (M. Désiré Dondeyne, M. Michel Bing, Mme Astride Jund) ; F.S.C.F. (Mme Portois, excusée) ; personnalité invitée : M. Philippe Pfsterer.

Cette rencontre, fait suite à plusieurs réunions, dont la dernière s'était tenue à Guebwiller le 3 septembre 1995 lors d'un stage de Batterie-Fanfare national. Elle a pour but d'envisager une

meilleure coordination et davantage d'actions communes entre ces fédérations. Chaque fédération a ses spécificités, mais poursuit des objectifs communs. La France compte près de 2000 batteries-fanfars, toutes affiliations confondues. Une meilleure coordination permettrait donc d'avoir plus de poids auprès des pouvoirs publics. Cette notion n'est pas nouvelle puisqu'il y a une quinzaine d'années, l'idée d'une Union des fédérations avait déjà germé.

Des actions communes existent déjà : le stage national de Guebwiller cette année ; le concours national C.M.F.-U.F.F. en 1994 à Mulhouse ; à Seyssel (Ain) en 1996, les morceaux de concours communs à la C.M.F. et à l'U.F.F. ; certains responsables techniques et administratifs communs...

Les fédérations rencontrant les mêmes besoins et les mêmes problèmes, il apparaît que davantage d'actions peu-

vent être menées en concertation comme :

- les stages pour les musiciens et les cadres : ces stages qui ont des objectifs bien précis, organisés par l'une des fédérations doivent pouvoir accueillir des stagiaires des autres fédérations. Un tel accord permettrait de mieux répartir les stages géographiquement et de rencontrer moins de problèmes de recrutement et de financement. De plus, un stage national interconfédéral de grande envergure pourrait être organisé régulièrement, tous les 2 ans par exemple ;
- les jurys : la fédération organisatrice d'un concours pourrait inviter des membres des autres fédérations à participer au jury ;
- intensification des échanges d'informations ;
- cohésion concernant le D.E. de direction d'ensembles à vent.

Une prochaine réunion aura lieu au siège de la C.M.F.

Communiqué

8^e Conférence de la W.A.S.B.E. à Schladming en 1997

La WASBE (World Association for Symphonic Bands and Ensembles) est une organisation mondiale qui réunit des chefs d'orchestre, compositeurs, éditeurs, musicologues et facteurs d'instruments dans le domaine des orchestres à vent en provenance de 48 pays. Elle a été créée en 1981 avec comme but principal d'améliorer le niveau musical pour orchestre à vent et de lui procurer un plus grand prestige.

Depuis 1983 les membres se rencontrent tous les deux ans lors d'une conférence internationale d'une semaine. L'été dernier, ce fut la ville japonaise de Hamamatsu (patrie des usines centrales des instruments Yamaha et Kawai) qui a hébergé cette conférence. La petite ville autrichienne de Schladming invite les membres pour la prochaine conférence qui aura lieu du 5 au 13 juillet 1997. On y attend 3000 musiciens et congressistes. Lors de sa première réunion sur place, le comité organisateur autrichien de cette 8^e conférence a décidé des dates et a approuvé les différents endroits où se tiendront les concerts, les conférences, etc ...

Les concerts : Les grands concerts sont les points culminants de chaque conférence WASBE. En 1997, ils auront tous lieu dans la salle Dachstein-Tauern-Halle qui peut héberger 1500 spectateurs. Chaque jour quatre orchestres à vent proposeront un programme d'une heure, en journée et un double concert en soirée. Au total il y aura 26 concerts, y compris le concert de l'Orchestre International de Jeunes (IYWO) qui présentera son programme le 12 juillet sous la direction de Karel Husa chef invité, il sera assisté par un chef d'orchestre autrichien. Le concert d'ouverture sera donné par un orchestre japonais et un autrichien pour illustrer le lien avec Hamamatsu. Tous les frais sont à charge des orchestres participants. Jusqu'à présent une quinzaine d'orchestres ont déjà posé leur candidature, il s'agit d'orchestres en provenance des États-Unis, de la Suisse, du Japon et d'Hongrie.

Critères de sélection : Les orchestres qui veulent présenter leur candidature doivent envoyer les programmes des concerts donnés durant les cinq dernières années, accompagnées d'enregistrements et éventuellement de cassettes vidéos. Ils doivent présenter des créations d'œuvres originales de leur pays. La sélection définitive aura lieu au mois de juillet 1996. Les orchestres dont la candidature sera acceptée devront verser une garantie de 500 US

Dollars ; celle-ci sera remboursée en cas de la prestation à Schladming.

Séminaires, Conférences, Workshop : Durant six jours il y aura en matinée des démonstrations de direction d'orchestre. Tous les jours il y aura à 14h des conférences et des exposés de musicologie, en collaboration avec l'IGEB (Association Internationale pour la Recherche et la Promotion de la Musique à vent). Des démonstrations de techniques d'exécution de la musique autrichienne sont également prévues. Les thèmes déjà annoncés sont *La musique à vent de Mozart, Les marches autrichiennes, La musique populaire des régions alpines.*

Journée autrichienne : Traditionnellement, lors de chaque conférence, le pays d'accueil se présente lors d'une journée nationale consacrée à sa musique. La journée autrichienne sera parrainée par la fédération de musique à vent ÖBV et elle aura lieu le 9 juillet. Au programme : une matinée consacrée à la jeunesse, un concert commenté sur l'interprétation des marches autrichiennes, un concert consacré à la musique pour orchestres à vents et chœurs (avec la Musique militaire de la Carinthie), des auditions de musique de chambre et de différents orchestres autrichiens et une soirée autrichienne inoubliable (Guglhupf). Le concert du soir sera en partie donné par la Musique de la Garde de Vienne avec un programme traditionnel, tandis qu'un orchestre civil présentera musique contemporaine autrichienne pour orchestre d'harmonie.

En marge : Le premier et le dernier dimanche une messe sera célébrée avec le premier dimanche *la Messe en mi bé-mol* d'Anton Bruckner pour chœurs et orchestre à vent. Le banquet traditionnel aura lieu le samedi 12 juillet. Il y aura également une exposition de partitions et d'instruments de musique ; pour participer à cette exposition il faut s'adresser aux Ed. Kliment à Kolingasse, 15 à A-1090 Vienne, Autriche. Le congrès se termine par une exécution du Große Zapfenstreich (Parade militaire des musiques militaires de Salzbourg et de la Styrie réunies). Pour de toutes informations adresser au Professeur Wolfgang Suppan, Leonhardstraße, 15 à A-8010 Graz, Autriche.

Traduction F. Pieters

Joachim Buch (Wasbe - communication director) Bahnhofstr. 14, D - 86807 Buchloe

L'œuvre pour harmonie et musique militaire de Prokofiev

Le 50e anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale rendait opportune l'évocation de l'*Ode à la fin de la guerre* de Prokofiev, son

unique œuvre symphonique pour harmonie, unique aussi par la composition de ses effectifs y compris dans son pays d'origine. En effet la petite harmonie se limite à deux flûtes et un piccolo, deux clarinettes et deux bassons auxquels s'ajoutent les saxophones, un contrebasson, une petite clarinette et une clarinette basse. Les cuivres clairs, eux, comportent deux trompettes, six cors, trois trombones et trois tubas. Quant aux huit parties de harpes et aux quatre parties de piano, elles sont le plus souvent accouplées mais il arrive aussi que le compositeur, profitant de cette disponibilité peu courante, les ait divisées (1). La création de cette *Ode à la fin de la guerre* eut lieu

à Moscou le 12 novembre 1945, sous la direction de Samuel Samossoud mais la composition avait quelque peu anticipé sur la fin du conflit; elle remontait en effet au lendemain de la signature en février 1945 des accords de Yalta. Dans sa monographie de Prokofiev - la plus exhaustive en langue française - Michel Dorigné fait observer que, selon une habitude acquise pour ces

œuvres de commande, le compositeur «utilise un langage suggestif porteur d'images, dans lequel il renonce à tout développement harmonique ou mélodique. Il se contente d'imbriquer entre eux, en un exercice polyphonique simplifié, des thèmes déjà exposés au cours de l'œuvre afin de permettre à l'auditeur de se repérer facilement. L'*Ode à la fin de la guerre* recourt à deux thèmes, le premier revenant plusieurs fois pour rappeler la victoire, le second affectant les allures d'une marche solennelle au volume sonore peu commun

avec l'intervention des 16 violoncelles et d'une importante percussion. Lorsque le rythme s'accélère, écrit encore Michel Dorigné, c'est une véritable charge de cavalerie qui déferle, faisant entendre des motifs joyeux d'expression populaire ainsi que des thèmes dansants. Après une reprise du

thème initial très maestoso, et de nouvelles explosions des percussions, les harpes, sur un rythme de vieille pendule, semblent évoquer les temps heureux, souvenirs lointains des contes au coin de la cheminée qu'obscurcit de temps à autre le voile des contrebasses. Les saxophones ajoutent une ampleur particulière et apportent leur couleur inattendue. Puis un thème chantant fait rayonner les

bois. Des grondements sourds introduisent une séquence de caractère guerrier» (2). Prokofiev a recours à des procédés éprouvés dans *Alexandre Nevski* et dont l'impact est assuré auprès du plus large public : variété de séquences, puissance d'évocation, sublimation épique d'événements historiques, etc. Michel Dorigné mentionne sans commentaire la *Marche symphonique pour musique militaire op. 99* de quatre ans antérieure et qu'avaient précédée les *Quatres marches op. 69* composées entre 1935 et 1937. Contemporaines de l'*Ouverture russe op. 72*, elles étaient aussi postérieures à *Roméo et Juliette* et à *Pierre et le loup* (3).

Autant dire qu'elles ne déparent nullement le catalogue de leur auteur avec d'ailleurs des accents voisins du ballet - déjà cité - de *Roméo et Juliette*. Elles retiendront d'autant plus l'attention que Prokofiev n'a destiné par ailleurs aux instruments à vent qu'une *Sonate pour flûte et piano* - un chef d'œuvre il est vrai - et une instrumentation très réussie pour quatre bassons du *Scherzo* pour piano de l'opus 12 (n°9, 1913).

Frédéric Robert



S. Prokofiev
peint par P. P. Kontschalevski

1) MM. Désiré Dondeyne & Frédéric Robert: *Nouveau traité d'orchestration à l'usage des harmonies, fanfares et musiques militaires*; éd. R. Martin, 1992 (2e édition) pp.62 et 63.

2) Michel Dorigné : *Serge Prokofiev*, éd. Arthème Fayard, 1994, p.616.

3) Deux de ces quatre marches avaient été enregistrées par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris (dir. Désiré Dondeyne) disques S.E.R.P. *Anthologie de la musique pour harmonie militaire* MC7039.

Cloches et Carillons de Noël

par Florian Drouet

C'est vers 4000 ans avant J.C. en Asie, puis vers 2000 ans avant J.C. en occident, que remontent les premières cloches. Mais l'art campanaire fait véritablement son apparition en Italie dans la petite ville de Nole près de Naples dans la région de Campanie, siège des premières fonderies de cloches, d'où le nom latin de «campana»: art campanaire.

L'usage des cloches se généralise au IV^e siècle après J.C., d'abord dans les monastères, puis dans les églises. En 1095, le Concile de Clermont donne un nouvel élan à l'utilisation des cloches, associant celles-ci au culte religieux par la sonnerie de l'Angélus à la tombée de la nuit. Louis XI au XV^e siècle demande à ce que l'on sonne la 12^e heure. Les cloches rythment les journées et la vie en ville et à la campagne et deviennent peu à peu un moyen de communication civil et religieux.

On sonne la cloche pour annoncer les incendies, les épidémies, les invasions... et les cloches accompagnent les grandes cérémonies religieuses : le

baptême, le mariage, les funérailles et les différents offices quotidiens. Comme le rappelle quelques proverbes, le citoyen doit : «obéir au son de cloche» au risque sinon, de «se faire sonner les cloches». Rabelais dans *Gargantua* revient sur le rôle fondamental des cloches dans la société : «une ville sans cloche est comme un aveugle sans bâton» Très vite, les cloches qui rythment la vie quotidienne des français sont humanisées et baptisées. On leur donne un nom, aussi elles-ont une nais-



sance en fonderie et sont très vite associées à la nativité, d'où : «les cloches de Noël».

Concourant au développement de cette tradition, était donné autrefois en pays languedocien la sonnerie du « Lo Nadalet» (le Noëllet) qui débutait le 17 décembre à 17 heures par quatre mor-

ceaux de carillon. Chaque jour, jusqu'au 25 décembre les carillonneurs ajoutaient un morceau de musique supplémentaire à leur programme(1).

Ces cloches qui sonnent la vie, accompagnent aussi la mort (le glas) et à la résurrection : «les cloches de Pâques». Aussi on les baptise et on les bénit. Le baptême religieux des cloches fut d'abord condamné par Charlemagne et quelques théologiens rigoristes. La coutume se développe à partir du XII^e siècle. On donnera aux cloches le nom de leur donateur. Celles-ci auront un parrain et une marraine, comme le bourdon de Notre-Dame de Paris qui eut Louis XIV comme parrain.

La cloche est devenue aujourd'hui un des six éléments traditionnels du décor du sapin : «Les Cloches tintent, voici Noël» et les carillonneurs privilégient tout naturellement cette période enneigée pour faire renaître leur carillon jusqu'à la nouvelle année.

(1) D'après *Cloches de France* et d'ailleurs de Jean Pierre Rama.

Des sonneurs aux carillonneurs

Chacun garde en mémoire la chanson : *Frère Jacques, frère Jacques, dormez-vous ... sonnez les matines... ding ding dong...*, Il s'agit là d'une sonnerie à trois cloches et non d'un carillon. Ce dernier doit quant à lui son nom au latin «quadrimo», groupe de quatre cloches. Ce n'est qu'au XVI^e siècle que l'on augmentera le nombre des cloches et que les sonneurs pourront songer à écrire et jouer du carillon. Ce n'est qu'à ce moment là, que le carillon est devenu instrument de musique. Dès lors que le nombre des cloches se multiplie, apparaît le «clavier à bâtons», ou «clavier à coups de poing», les premiers sont construits en Flandre en 1510.

Le pédalier du carillonneur doublant le clavier fut créé en 1583 à Malines en Belgique. Bien que la tradition voulait que l'on raccorda la plus grosse cloche à la touche «do», les premiers claviers ne furent pas normalisés et donc nécessitèrent (et nécessitent encore) de la part des carillonneurs des dons de transpositeurs.

Les cloches ne furent utilisées par les musiciens comme instrument qu'à partir du XII^e siècle.

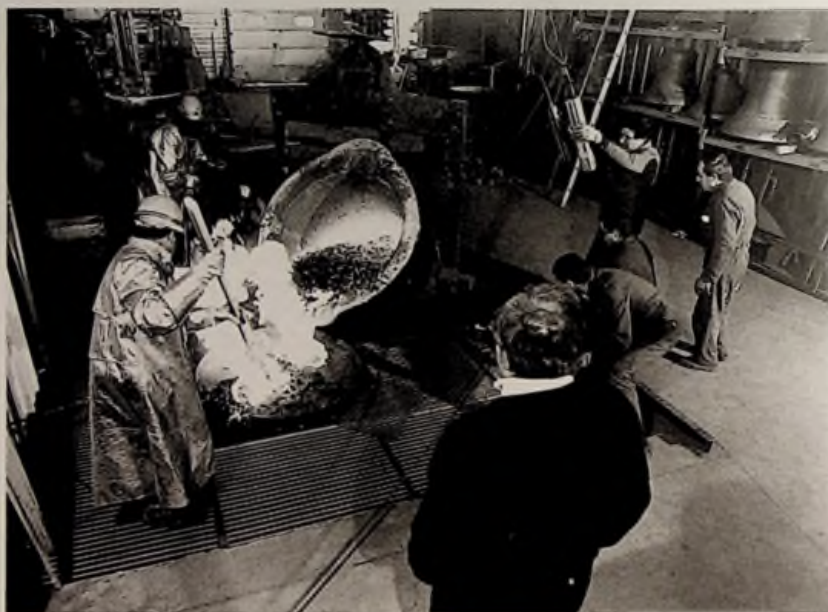
Puis elles se développèrent dans les compositions aux XVI^e et XVII^e siècles. Jean-Sébastien Bach associera d'ailleurs les cloches à l'une de ses « cantates pour contralto et deux sons de cloches », mais il renonce, comme il exprime dans une de ses correspondances, à composer pour les carillons, un instrument trop exigü qui selon lui sonne trop faux.

Il faut donc attendre le XVIII^e siècle pour trouver les premières musiques écrites spécialement pour carillon, comme celles composées par Mathias Van Den Gheyn, premier grand compositeur de musique de carillon.

Les premiers carillonneurs sont essentiellement Belges et Hollandais. On trouve jusqu'à la fin du XIX^e siècle que

de petits carillons et quelques rares guides pratiques du carillonneur, pour deux, trois quatre et cinq cloches, comme celui édité en 1897 par A. Dangeville, maître sonneur de la cathédrale de Dijon, ou le recueil de carillon de l'abbé Girard, curé d'Entre-Deux-Mont, édité dans les Vosges à Mirecourt en 1864. En 1911 est aussi publié par le fondeur Lorrain Ferdinand Farnier, un nouveau recueil pour carillon de deux à cinq cloches(2).

Avec la fin du XIX^e siècle et surtout le début du XX^e siècle on voit apparaître les premiers grands carillons construits pour la plupart dans les tours campanaires des églises.



Coulée d'une cloche du carillon de Chambéry à la Fonderie Paccard d'Annecy.

Photo J.-L. Sponga

On nomme aujourd'hui «carillon», d'après la définition de la Fédération Mondiale des Carillonneurs à laquelle adhèrent toutes les Guildes nationales: « un instrument d'au moins 23 cloches chromatiques avec clavier à bâtons et transmission mécanique ». Ainsi d'après cette définition, on compte en France aujourd'hui 49 carillons de plus de 23 cloches: 38 carillons sont des carillons d'église, onze peuplent les beffrois des Hôtels de ville du nord de la France et de Lyon.

Les plus anciens carillons de France, toujours d'après cette définition, sont : celui de Carcassonne construit en 1773 et qui comptait alors 17 cloches (30 lui ont été ajoutées depuis par trois facteurs différents), ceux de Castré (1847, ré-

nové depuis), de Châtellerault (1867) avec ses 50 cloches du fondeur Bollée (deux ont été rajoutées par la fonderie Paccard en 1952). Le carillon de Châtellerault possède la particularité d'être également un carillon d'horloge, le plus grand de France. Citons encore les carillons du Creusot (1883) et de Buglose (1895). Ce dernier a trois octaves et compte cependant 59 cloches, mais seules 32 cloches sont utilisables. Il a la particularité de posséder «une machine à carillonner», c'est à dire un clavier sans bâtons, possédant de grosses touches un peu comme sur un piano.

La plupart des carillons de France ont été construits dans les années trente,

restaurés ou reconstruits après la guerre. De nombreuses restaurations ont été effectuées dans les années 1980.

Le plus grand carillon du monde est celui de Boonfield Hills dans l'Etat du Michigan aux USA, il compte 77 cloches. Celui de Détroit en dénombre 74 et celui de New York 72.

Le plus grand carillon d'Europe était encore en 1993 le carillon de Chambéry (70 cloches). D'après le Congrès mondial

des Carillonneurs qui se tenait à Chambéry en 1994, un nouveau carillon de 76 cloches serait en train d'être construit en Allemagne dans la ville de Halle (information encore au conditionnel). Parmi les plus importants carillons de France citons ceux de : Lyon (64 cloches, mais 17 des plus anciennes cloches sont fausses), ceux de Dijon (63 cloches), Douai (62 cloches), Tourcoing (61 cloches), Rouen (56 cloches)... Un certain nombre de carillons sont classés « Monument historique » pour leur intérêt singulier ou leur ancienneté comme celui de Châtellerault, mais ce classement n'est en rien synonyme de qualité.

(2) D'après l'ouvrage de Henri Garnier, Les Carillons de France.

Le grand carillon de Chambéry

En 1937, lors de l'Exposition universelle des Arts et Techniques qui se tient à Paris, la Savoie est représentée par un village typique avec sa chapelle. A l'intérieur de celle-ci, un carillon de 37 cloches construit par la fonderie Paccard. Les savoyards décident d'en faire l'acquisition lors d'une souscription. Le 11 septembre 1938 le carillon est installé dans la tour Yolande de la Sainte Chapelle du Château des Ducs de Savoie à Chambéry. En 1960, lors du centenaire du rattachement de la Savoie à la France, la ville de Chambéry fait rajouter trois cloches au carillon.

En 1986 le carillon est démonté afin de permettre la restauration de la tour campanaire. Un comité se constitue alors pour la rénovation et l'extension du carillon. Très vite on songe à construire un nouveau carillon. L'État, le département de la Savoie, la ville de Chambéry et 1100 donateurs fournissent les fonds nécessaires à sa construction. Un nouvel instrument de 70 cloches, entièrement neuf est construit. Il est inauguré en septembre 1993. La France compte alors le plus grand ca-

rillon d'Europe et sans aucun doute le plus moderne du monde. Un carillon de «l'an 2000» avec une transmission mécanique en fibres de carbone, des cloches d'une parfaite justesse, coulées dans la même fonderie (la fonderie Paccard d'Annecy) et accordées par la même personne ce qui lui confère une sonorité inégalable et en fait un instrument parfaitement homogène. Le carillon de Chambéry pèse quarante deux tonnes avec son beffroi. Sa plus grosse cloche est d'un poids de cinq tonnes cent et donne le sol. Par contre ce carillon n'est pas transpositeur (contrairement à d'autres carillons dont la note sol est raccordée à la touche do), puisque sur ce carillon, la touche sol correspond à la note sol.



J.-Pierre Vittot à l'œuvre au grand carillon de Chambéry.

ches. Le son d'une cloche se décompose en cinq partiels : la note fondamentale, le hum ou houn (octave en dessous de la note fondamentale), la tierce mineure (de la note fondamentale), sa quinte et son octave supérieure. C'est la tierce mineure que l'on entend avec la note fondamentale qui donne ce sentiment émotionnel au son des cloches.

Du fait du poids des battants et de l'enfoncement des touches qui est de l'ordre de cinq centimètres (lesquelles sont reliées par une transmission mécanique aux battants des cloches), la notion de virtuosité n'est pas la même sur un carillon que sur un piano. La résistance d'enfoncement des touches n'est pas égale sur la totalité de l'étendue du clavier et va de 300 grammes pour les notes les plus aiguës à 6 kg pour la cloche la plus grave. Il est certain que le carillon de Chambéry bénéficie d'une facture extrêmement moderne d'une grande fiabilité et d'une grande précision.

- Quel est le répertoire des carillonneurs ?

Le répertoire des carillonneurs est essentiellement fait d'adaptations et de transcriptions d'œuvres existantes piochées dans le répertoire des musiques baroque, classique, romantique, contemporaine, dans les chansons populaires de toutes époques, et de compositions écrites spécialement pour carillon.

Parmi les compositeurs les plus transcrits on trouve : Jean-Sébastien Bach, Béla Bartók, Corelli, Frescobaldi, Hændel, Mozart, Mendelssohn, Scarlatti, Schubert, Gluck, Grieg... Hændel et

Les petits carillons de cloches de N.D.de Nyons.



Photo J.-L. Sponge

Questions à Jean-Pierre Vittot

(Vice-président de la Guilde des carillonneurs de France et titulaire du grand carillon de Chambéry)

- Peut-on tout jouer au carillon ?

Il faut tenir compte de la particularité sonore des cloches. Le carillon n'a pas d'étouffoir pour amortir les sons comme les feutres dans un piano, les cloches résonnent jusqu'à leur extinction, d'où l'art du carillonneur de savoir utiliser cette résonance et de profiter du bouquet harmonique de chaque clo-

Haydn ont d'ailleurs écrits des musiques pour horloge automatique.

A cette période de l'année, on joue bien entendu beaucoup de transcriptions de chants de Noël traditionnels : *Les anges dans nos campagnes*, *Petit Papa Noël*, *Mon beau sapin*... Chaque région complète ce répertoire par ses propres chants de Noël populaires. Libre cours à l'imagination de chaque carillonneur. La période de Noël est d'autant plus propice aux concerts sur les carillons de nos montagnes, que la neige qui tombe et couvre le sol de son grand manteau blanc amortit les échos, filtre les sons parasites et donne au carillon un son très typique, qui la nuit de Noël, dans le silence de la ville, donne à la musique une émotion exceptionnelle.

- *Quels sont les grands compositeurs et carillonneurs français ?*

La plupart des carillonneurs transcrivent et composent quelques pièces pour carillon, mais pour n'en citer que quelques uns d'après l'ouvrage d'Henri Garnier, «Les carillons de France» paru en 1985, on peut mentionner parmi les premiers compositeurs : François Vercken, Yvonne Clerico, Arnaud Fuste Lambezat (qui ne furent pas eux-mêmes carillonneurs). Parmi les carillonneurs-compositeurs : Louis Delapierre de Blois, André Ranfaing de Saint-Quentin... Aujourd'hui on peut citer en France les noms de Renaud Gagneux et de Maurice Lannoy. Aux U.S.A : John Courter, Lee Hoiby... ou Roy Hamlin Johnson qui a publié des pièces conçues pour accompagner la liturgie de la période de Noël.

Beaucoup de transcriptions et de partitions de musique pour carillon s'échangent ou s'achètent à l'occasion des congrès qui réunissent carillonneurs et guildes de carillonneurs. Ce sont elles qui éditent pour la plupart les partitions pour carillon. En juillet 1994 fut organisé à Chambéry, le Congrès mondial des Carillonneurs. Deux cent participants représentant 17 nations étaient présents, dont une trentaine de classe internationale. On compte aujourd'hui environs 950 carillonneurs dans le monde, une quarantaine sont français. En 1996, Chambéry accueillera le Congrès national des Carillonneurs à l'occasion du bicentenaire du facteur de carillon Paccard, du 25 au 28 juillet.

- *Peut-on parler d'interprétation au carillon ?*

Oui bien sûr, dans la mesure ou un carillon est très précis. Il existe même quelques rares traités d'interprétation comme celui de Leen' Hart de l'école de Hamerstoort en Hollande. Chaque école de carillon a plus ou moins édité des conseils d'interprétation.

- *Où peut-on apprendre à jouer du carillon ?*

Parmi les premières écoles de carillon, on peut citer celles de Saint Amand-les-Eaux, de Pamier et bien sur

l'Ecole française de Carillon de Douai rattachée au C.N.R. de la ville. Parmi les grandes écoles de carillon dans le monde : l'école de carillon royale de Malines en Belgique, l'école de carillon de l'Université du Michigan, les écoles Royales de carillon de Hollande et du Danemark.

Enfin Chambéry devrait accueillir très bientôt une école de carillon.

Florian Drouet.

Adresses utiles

- La Guilde des Carillonneurs de France, Belfroy de l'Hôtel de Ville de Douai, 59500 Douai.

Président : Alfred Lesecq; Vice-Président : Jean Pierre Vittot.

- Ecole Française de Carillon, C.N.R de Douai, rue de la Fonderie, 59500 Douai. Tél.: 27 88 79 74.

Bibliographie

- *Ensemble campanaire en Rhône-Alpes*, de Pierre-Marie Gueritey, Inventaire du Ministère de la Culture et de la Francophonie. Edition compact, 1994.

- *Cloches de France et d'ailleurs*, de Jean-Pierre Rama, LTA - le Temps Apprivoisé, Pierre Zech Editeur, 1993.

- *Les Carillons de France*, de Henri Garnier, Association des Amis des Carillons, 18, bd Eugène Spuller, 21100 Dijon, 1985.

- *Belfrois et Carillons*, de Baillot, Brottier, Laugie-Vanhoute, Sutter, ASSECARM Nord -Pas-de-Calais.

- *Cloches, Carillons et Art campanaire*, de Alain Jouffray, ARCAD Midi-Pyrénées, Toulouse 1984.

- *Le Carillon*, de Jacqueline Goguet, Paris 1960.

- *Cloches et Carillons, leur histoire, leur fabrication, leur légende*, de Palluel-Marmont, SEGEP, Paris 1953.

Discographie :

- Le disque compact de Jacques Lannoy, Maître carillonneur à Douai, renseignement au près de la Guilde des Carillonneurs de France.

- *The sound of Amsterdam par Boudewijn Zwart*, C.D Vitgave, JQZ Muziekproducties Kampen, N.L., QCD 3088-2.

- *Ballade Carillonnée en pays valaisan*, C.D -J.L Ballestraz Martigny Switzerland, Confrérie valaisane des Carillonneurs.

- *Carillon et guitare d'Eddy Maries/Wim Brioen, carillon du Haf van Busleyden à Malines*, C.D. Gailly international production.

Cette liste n'est pas exhaustive, se renseigner pour de plus amples informations auprès des guildes de carillonneurs.

Journées des Jeunes Musiciens Ardéchois

Comme les années précédentes la Fédération Musicale de l'Ardèche a programmé, dans le cadre de ses activités 95, sa maintenant traditionnelle «Journée des Jeunes Musiciens Ardéchois».

L'organisation de cette manifestation, fixée au week-end des 13 et 14 mai, a été confiée à l'École de musique du Syndicat intercommunal à vo-

cation unique SYRAVAL de Tain-Tournon.

De l'avis général, la formule «compositeur invité», inaugurée l'an passé à Serrières où elle rencontra un vif succès, doit être reconduite. De la concertation entre Denis Roux et Jean-Paul Rasclé naît le projet de faire appel à M. Claude-Henry Joubert. Celui-ci répondant favorablement à cette invita-

tion en terre ardéchoise, c'est sous sa présidence que se déroule cette «édition 95».

Qui est Claude-Henry Joubert ?

Lauréat du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris dans 8 disciplines, membre de l'Ensemble instrumental de France de 1971 à 1973, directeur du Conservatoire d'Orléans de 1972 à 1987, altiste concertiste, directeur de l'Institut de Pédagogie musicale et chorégraphique à la Cité de la musique de 1987 à 1994, directeur de Marsyas, revue trimestrielle de pédagogie musicale et chorégraphique, professeur de musique de chambre à l'École nationale de musique d'Aulnay, compositeur d'un large répertoire à vocation essentiellement pédagogique. Inutile de vous préciser que nous avons affaire à une personnalité musicale de tout premier plan.

Ces Journées se déroulent en 3 temps forts :

- une rencontre avec C.-H. Joubert,
- un concert de gala,
- une journée de Concours d'Orchestres Juniors.

Rencontre avec Ch.-H. Joubert :

Samedi 13 à 15h., Salle Georges Brassens à Tournon, de nombreux acteurs de la vie musicale régionale (directeurs, professeurs, musiciens, élus...) sont conviés à une conférence-débat animée par Ch.-H. Joubert sur le thème du rôle de *la pratique collective dans la pédagogie musicale*. Avec le recul, on peut simplement regretter qu'un auditoire plus large n'ait assisté à cette réunion qui, bien que plutôt informelle, s'avéra très intéressante et sympathique. L'occasion de telles rencontres ne nous est pas offert tous les jours!

Concert de gala :

Samedi 13 en soirée au Théâtre municipal de Tournon, le public a rendez-vous avec les élèves de l'École de musique Syraval qui, sous la houlette du directeur Jean-Paul Rasclé et de l'ensemble des professeurs, ont préparé tout spécialement pour cette occasion un programme de concert autour du répertoire de Ch.-H. Joubert. On imagine aisément ce cocktail d'excitation et d'angoisse de jouer des pièces devant leur compositeur, ressenti par les élèves... mais quel challenge pour tous ces musiciens en herbe!

La Fédération musicale de l'Ardèche rassemble 47 associations musicales dans le département : écoles de musiques, orchestres de batterie-fanfare ou fanfare, orchestres d'harmonie, orchestres à cordes ainsi que les écoles de musique intégrées aux orchestres. Cela représente environ 1200 musiciens et plus de 800 élèves en formation.

Interlocuteur privilégié du Conseil général, la Fédération musicale de l'Ardèche apporte sa réflexion et son expérience aux projets de développement de l'enseignement musical

et de la pratique musicale dans le département. Elle

La Fédération Musicale de l'Ardèche

fait également des propositions dans le cadre de l'aide au fonctionnement des structures musicales ainsi qu'aux programmes d'investissement. Elle apporte également un soutien administratif à ses adhérents sur des sujets les plus divers : assurances, cotisations, déclarations sociales.

Au-delà de ce rôle consultatif, la Fédération musicale de l'Ardèche s'est fixé comme mission essentielle d'apporter un soutien technique très actif auprès des sociétés musicales du département.

Cela fait l'objet du programme d'activités techniques qui s'étoffe chaque année et qui comporte notamment:

- des stages de perfectionnement en week-end pour élèves de niveau débutant,

- des stages de perfectionnement pour élèves de niveau préparatoire (généralement 8/10 jours pendant les vacances d'été),

- un orchestre d'harmonie départemental (Orchestre d'harmonie de l'Ardèche - O.H.A.) : orchestre-école où les élèves peuvent poursuivre un travail de qualité,

-des journées de formation spécifiques et ponctuelles.

Il y a également des manifestations à caractère plus exceptionnel: conférences, master-class (Quatuor de Trombone de Paris).

Il y a aussi la *Journée départementale des jeunes Musiciens ardéchois* qui, d'un rassemblement annuel de jeunes musiciens, est devenue une rencontre d'orchestres juniors agrémentée d'une compétition amicale. Depuis deux ans maintenant, cette journée est l'occasion d'une rencontre avec un compositeur. Après M. Chapuis en 1994, nous avons le privilège et le plaisir d'accueillir aujourd'hui Claude-Henry Joubert.

La F.M.A. s'efforce d'aider les musiciens amateurs du département en proposant des actions diverses et de qualité et espère contribuer ainsi au développement de la pratique amateur.

F.M.A, bien sûr, vous connaissez maintenant, suffit de dire: «*Les Famedeux Musiciens Ardéchois*».

La première partie est consacrée aux 4 œuvres pour solistes et piano ainsi qu'aux musiques d'ensemble. La deuxième partie, quant à elle, est réservée à la classe de flûte qui a travaillé d'arrache-pied sur ce mini-opéra pour classe de flûte qu'est «*La Flûte en Chantier*»; un clin d'œil à Mozart sous forme de jeu de mot comme se plaît à les faire Ch.-H. Joubert. La soirée se termine sur scène pour le compositeur avec fleurs et «cru local», le tout agrémenté de quelques pas de *Sardane* où notre invité nous démontre, s'il en était besoin, qu'au milieu des enfants il est vraiment dans son élément.

Journée de Concours d'Orchestres Juniors :

Ce sont 5 orchestres juniors, tous adhérents de la F.M.A., qui participent cette année à la journée de concours :

- Classe d'orchestre du Réveil Sablonnais Serriérois dirigé par Alex Rosier;
- Orchestre junior de l'Espérance de Vernosc dirigé par Hervé Sève;
- Les Enfants de l'Eyrieux des Ollières dirigé par Bernard Palix;
- «Les Rubband's» de l'Harmonie l'Entente Bourguennaise et l'Harmonie de Ruoms (réunies pour l'occasion) dirigé par Evelyne Drovin;
- Classe d'orchestre d'Harmonie de l'École de Musique Syraval de Tournon-Tain dirigé par Jean-Paul Rasclé.

Le jury est constitué de : Ch.-H. Joubert (président), Marie-José Pialat que l'on ne présente plus au sein de notre Fédération et Guy Barthalay, professeur de trombone et conseiller aux études du Conservatoire de Valence, trombone-basse solo de l'Orchestre lyrique Région Avignon-Provence et responsable d'ensembles de trombones dans la région.

Le matin, dans un ordre défini par l'éloignement géographique, chacun des orchestres interprète le morceau imposé : «*En Fa pour Enfants*» de Ch.-H. Joubert, suite en 4 mouvements (*Ouverture-Sarabande-Passacaille-Rondo*) de facture classique.

L'après-midi, dans l'ordre inverse de passage, les orchestres exécutent, devant un public de plus en plus nombreux, leurs programmes libres. C'est ainsi que, tout au long de la journée, quelques 150 jeunes musiciens se sont succédé sur scène illustrant une nouvelle fois la vitalité musicale de notre département.

Vers 17h., les membres du jury se réunissent en compagnie des responsables des différents orchestres afin de leur faire part de leurs remarques, de leur prodiguer leurs conseils mais aussi leurs compliments et encouragements; Ch.-H. Joubert avait bien précisé en acceptant notre invitation qu'il souhaitait

privilégier l'aspect pédagogique plutôt que l'esprit de compétition de cette journée.

C'est donc dans cet état d'esprit que se déroule à 18h. la «remise des prix». A défaut de classement, chaque orchestre se voit remettre une des coupes ou trophées représentant les prix de la ville de Tournon, de la ville de Tain-l'Hermitage, du S.I.V.U.-Syraval, de l'Orchestre d'harmonie de Tournon et de la Fédération musicale de l'Ardèche. Puis, s'inspirant largement de la formule «École des Fans», tous les ensembles présents reçoivent des lots identiques de cadeaux musicaux offerts par l'École de musique Syraval, la F.M.A. et les professionnels de la musique qui avaient bien voulu s'associer à la réussite de ces journées. Afin d'honorer la jeunesse, le plus jeune chef d'orchestre, ainsi que les deux plus jeunes musiciens de cette journée, sont récompensés.

C'est par un superbe bouquet musical final que se termine ce week-end. En effet, sous la direction de Ch.-H. Joubert, l'ensemble de jeunes musiciens interprète de façon particulièrement impressionnante la suite *En Fa pour Enfants*; une façon émouvante de se dire «Au revoir, et à l'année prochaine!»

... l'École de musique ...

L'École de musique du SIVU-SYRAVAL est installée, depuis cette année scolaire, dans ses nouveaux locaux, 2, impasse du Grenier à Sel à Tournon.

Le nombre, toujours croissant, des inscriptions a atteint cette année les 210 élèves provenant en majorité des communes de Tain-l'Hermitage et de Tournon-sur-Rhône, mais aussi des 2 cantons, voire même de plus loin.

L'équipe pédagogique est actuellement composée de 18 professeurs qualifiés, la direction de l'école est assurée par Jean-Paul Rasclé.

Les disciplines enseignées offrent un choix très large aux élèves et leur permettent de se familiariser avec différentes formes d'expressions musicales:

- Formation Musicale (cours collectifs):



éveil, initiation, solfège, aide à la préparation des épreuves de l'option «musique» au baccalauréat. . .

-Instruments : piano, violon, violoncelle, guitare classique, flûte traversière, hautbois, clarinette, saxophone, trompette, cor à pistons, cor d'harmonie, trombone à coulisse, tuba, batterie.

-Pratiques collectives : chant choral, accompagnement piano, ensembles à cordes, de flûtes, de clarinettes, de saxophones, de cuivres, de percussions, ateliers jazz, classe d'orchestre d'harmonie.

Les élèves sont accueillis dès l'âge de 5 ans en classe d'éveil. Le choix d'un instrument peut se faire à partir de la 2^e année. Le cursus est organisé en cycles qui permettent à chaque élève de progresser à son rythme. Pour la 1^{ère}

année d'études instrumentales l'école offre des possibilités de location d'instruments. A titre indicatif, pour 1994/1995, l'année d'études instrumentales (cours de formation musicale + cours d'instrument + éventuellement pratique collective) coûte 800 F. pour un élève domicilié à Tain ou Tournon (tarif dégressif pour plusieurs enfants d'un même famille).

Outre sa fonction d'enseignement, l'école de musique Syralval propose un certain nombre de manifestations dirigées vers les élèves, leurs parents, la population locale et diverses structures. Ces animations se veulent toujours pédagogiques pour nos élèves: auditions des classes instrumentales, auditions de l'école, animations en maisons de retraite, en direction des écoles primaires, concours d'orchestres, concerts des grands élèves et des

professeurs, «Préludes à la Fête» de la Musique... .

C'est dans cette optique que l'école de musique Syralval a accepté avec plaisir d'organiser, en collaboration très étroite avec la Fédération musicale de l'Ardèche, les Journées des jeunes musiciens Ardéchois 1995 au Théâtre municipal de Tournon-sur-Rhône, les 13 et 14 mai, manifestation placée sous la présidence de M. Claude-Henry Joubert.

La correspondance est à adresser à :
M. le Président du SIVU-SYRAVAL,
Mairie, 2, avenue du Président
Roosevelt. 26600 Tain-l'Hermitage.
Tél. : 75.08.30.32.
Télécopie : 75.07.16.31

... Après l'effort, la réussite! : les réactions ...

... des élèves...

«...D'une façon générale «*La Flûte en Chantier*» a été un travail d'équipe, autant sur le plan musical que pour la préparation «théâtrale». D'un point de vu plus personnel, ayant un solo, cela m'a fait prendre conscience d'une certaine responsabilité envers les autres». (Esther, 18 ans)

«...J'ai beaucoup aimé! Le compositeur est monté sur scène. C'était une idée bien trouvée qui m'a plu. Je crois que tout le monde était assez heureux: nous, en tant que musiciens et les spectateurs qui sont partis le sourire aux lèvres et nous ont beaucoup encouragés. Malgré une certaine organisation, je pense que c'est une expérience à faire. . . .ou à refaire». (Mélanie, 13 ans)

«...C'était bien organisé, les acteurs ainsi que les musiciens. Les décors étaient jolis et les enfants ont bien

travaillé. Pour moi, ce n'était pas la première fois que je jouais devant le compositeur de la pièce et ceci me fait toujours un peu peur au début, mais après cela devient plus facile». (Charlotte, 13 ans)

«...Une préparation longue et parfois pesante. . . mais enrichissante. En ef-

fet, nous avons appris à jouer avec des élèves de tous les niveaux et nous avons pu voir un autre aspect de la musique d'ensemble. Personnellement, j'ai beaucoup apprécié ce mélange de musique et théâtre, et le coté parodique et burlesque de cet opéra que nous avons pu jouer devant le compositeur». (Karine, 17 ans)

La Flûte en Chantier opéra pour classe de flûte

Argument : Toute une classe de flûte est en répétition.

On joue un morceau intitulé *Paméla* quand surviennent deux personnages qui réclament des leçons de flûte. Ce sont deux personnages d'opéra qui ont besoin de savoir jouer de la flûte pour tenir leurs rôles : *Tamino et Papageno* ! Mais deviendront-ils flûtistes? Il faudrait un miracle...

Acteurs : Tamino : Rémi Argaud; Papageno : Jean-Charles Coste; Pamina : Marie-Delphine-Tallaron; Papageno : Cécile Autin

Figurants : Aline Autin, Florence Bouillot, Mathilde Duclaux, Bertille Faure, Julie Faure, Mathilde Faure, Clément Guillermin, Clémence Montabonel, Chloé Moulin, Alexia Vidal.

Orchestre : *Flûtes* : Lucie Amate, Marjolaine Amate, Julie Bertrand, Marion Bouillot, Alexandra Dariet, Anne Forot, Bénédicte Froger, Karine Gardonier, Charlotte Ginot, Camille Gonnet, Amélie Guillermin, Céline Hélin, Fanette Moulin, Mélanie Penin, Caroline Ray, Esther Rouffanche. *Violoncelle* : Taron Karapétian. *Saxophone baryton* : Alexandre Poinas.

Tuba : Alain André. **Batterie** : Jean-Michel Catil.

Direction : Françoise Roumeas (professeur de flûte).

Mise en scène, décors, costumes, lumière : les parents, les frères et sœurs, les copains et copines des élèves, les élèves eux-mêmes, la «prof» de flûte, et tous ceux qui, sous les projecteurs ou dans l'ombre, ont permis la réalisation de ce projet enrichissant pour tous sur bien des points.

«...L'opéra m'a apporté une multitude d'impressions. L'impression de découvrir un monde nouveau sur le théâtre en partant de la mise en scène, en passant par les costumes, les décors, en apprenant à évoluer sur la scène.

Cet opéra ne s'est pas fait sans efforts. Il a fallu donner beaucoup de son temps et de sa personne. J'ai du dominer mon trac et me maîtriser. Mais quelle joie de participer, de se mobiliser autour d'un tel projet, de regarder autour de soi et de voir l'aide que chaque personne



a apportée. Tout particulièrement, notre professeur qui a dirigé toute la mise en scène.

La récompense a été de jouer devant M. Joubert». (Rémi, 14 ans)

«...L' aigu était difficile !». (Marion, 8 ans)

«...Même si elles étaient un peu dures, j'ai beaucoup aimé les épreuves du *Feu et de l'Eau*. Les animaux en costumes, la scène de l'embouchure étaient des passages drôles. Quelques répétitions supplémentaires m'auraient aidée. (Fanette, 13 ans)

«...C'était bien. On aurait dit un moment de détente, un moment d'amusement. Les morceaux étaient beaux, le texte amusant. Le jour J tout le monde avait le trac, ce qui rendait certaines scènes plus comiques. Avec le décor et les jeux de lumière, c'était encore plus beau; on s'y croyait! Et quand le compositeur est venu sur scène, ce fut le délire! On était tous très content, et ça se voyait! J'espère que l'année prochaine on recommencera!». (Caroline, 13 ans)

... de leurs parents ...

«...*La Flûte en Chantier* fut une expérience extraordinaire pour les enfants. Elle leur a permis d'appréhender la musique d'une façon inhabituelle pour eux. Ce fut une leçon de travail, de rigueur mais de convivialité et de plaisir aussi.

Il me semble que la meilleure des stimulations pour des jeunes musiciens est de pouvoir jouer ensemble pour se produire en «communion». Je remer-

cie leur professeur de leur avoir donné cette chance. L'opéra qui en fut le résultat émerveilla les parents et les a beaucoup émus. Il laissa aux enfants le souvenir incroyable et valorisant d'avoir joué devant le compositeur. (Maman de Camille 11 ans)

... de leur professeur ...

«...*La Flûte en Chantier*», une grande aventure, un bon souvenir. 18 flûtistes de 7 à 20 ans, du 1^{er} au 3^e cycle, ont bien voulu suivre cette aventure. Chacun a commencé à travailler sa partition en septembre, en cours, par pupitre, puis avec l'orchestre de flûtes au complet. (Cette dernière formule avait plus de succès).

Durant 8 mois, les élèves ont pour certains, découvert le 7/8, le septolet, le quintolet, le piccolo. Les plus jeunes ont entendu les plus avancés jouer, d'où une certaine fascination et une grande motivation.

En 8 mois de préparation, le travail, le moral de tous n'a pas toujours été égal. Fin janvier, certains étaient prêts à jeter la partition mais n'auraient pas manqué la répétition pour 2 sous.

Début avril, nous avons commencé à imaginer la mise en scène (les idées n'ont pas manqué). Les parents, les frères et sœurs, les camarades de l'école de musique, du collège, sont venus à la rescousse pour réaliser les décors, les dessins, les costumes.

13 mai : le grand jour était arrivé. Tous les participants ont donné le meilleur d'eux-mêmes, d'autant plus que le compositeur était dans la salle et qu'il est venue diriger le *bis* et montrer comment danser la *Sardane* aux en-

fants qui s'occupaient de la mise en scène.

Merci à tous les participants qui ont fait de cette aventure un bon souvenir». (Françoise Rouméas, professeur de flûte)

... Et en conclusion, la parole au directeur ...

«...Le terme d'aventure convient tout à fait à «l'histoire» de ce projet. Une banale commande de matériel en vue d'une probable future audition... et puis, tout se met à bouillonner son l'impulsion du professeur de flûte sans qui, bien sûr, cette aventure aurait vite tourné au cauchemar!

C'est ainsi que, ce qui au départ semblait être un projet flou et fou, est devenu l'élément moteur de l'année au sein de l'école.

Je ne m'attarderai pas sur toutes les vertus pédagogiques de la musique d'ensemble, ni sur tous les éléments purement musicaux qu'ont pu aborder les élèves à travers cet opéra mais en temps que directeur c'est plutôt l'aspect fédérateur d'une telle «entreprise», au sein d'une école, qui m'a séduit. D'autant que la motivation et l'enthousiasme de chacun ont été multipliés quand j'ai pu annoncer que Claude-Henry Joubert assisterait à la représentation! Alors là, tout le monde s'y est mis ! Les classes d'éveil, de batterie, de violoncelle, de tuba, les parents, les copains, les copines... Bientôt toute la ville avait eu vent des préparatifs!

C'est le genre de réalisation qui dynamise toute une équipe, et comme certains d'entre eux l'ont dit, les enfants sont fiers de sentir qu'on se mobilise pour eux et, dans ces cas là, ils nous le rendent bien. C'est aussi une expérience formidable, des souvenirs indélébiles, une forme de pédagogie active efficace, une valorisation de leur activité, l'apprentissage de l'effort pour le respect de l'autre.

«*La flûte en chantier*» restera un grand moment dans la vie de notre école. On peut déjà en «mesurer» les retombées : la classe de flûte est plus que complète cette année! et il se murmure dans les couloirs des projets de *Conte musical*. A suivre...?».

Jean-Paul Rasclé,
directeur de l'École de musique Syralval.

NOËL STRASBOURGEOIS 1697

Harmonisation
Daniel SCHERTZER

Version pour 3 voix mixtes, Flûte et Orgue. (Guitare)



Flûte (facultative)

S.
A.
B.

Dors mon cher En-fant, dors di-vin En-fant, chan-te la mè-re
Schloof, min Kèn-de-le, schloof min Be'-we-le, sèngt die Mam-me

Guitare Fa Do Fa Do Rem Solm Fa Solm Do Fa Sol7 Do Sol Lam

Refrain

Flûte

S.
A.
B.

ten-dre-ment, A-vec les An-ges lou-ez et chan-tez, le Mes-si au-jour-d'hui est né.
zort un fin. Sènge un spēle èhr En-ge-le geschwend met tau-sig sés-se stém-me-le.

Rem Sol Do7 Fa Do7 Fa Fa7 Sib Solm Do Do7 Fa Fa Solm Do Fa Solm Do Fa

Ce Noël strasbourgeois harmonisé à trois voix mixtes par Daniel Schertzer constitue un témoignage de la piété populaire empreinte d'une grande simplicité naturelle, d'une réelle franchise spontanée non dépourvue d'un beau sens artistique.

«La mélodie prend son départ sur le 5^e degré et se pose sur la tonique en un souple balancement. Légèrement varié, ce court motif est répété dans la mesure suivante. Puis c'est la montée vers la dominante au moyen d'une altération qui en accuse le caractère tonal. La phrase aboutit à un «ouvert», repos

à la dominante qui, après la reprise, s'enchaîne tout naturellement au refrain. Celui-ci s'élance vers l'aigu, effleure le sommet sans s'y arrêter, puis regagne le grave à l'aide de deux mouvements de quarte et de quinte. Contrairement au couplet, la phrase ici s'achève sur un «clos» (repos à la tonique). Un seul élément nouveau dans ce refrain : une sorte de joyeux carillon s'élevant avec légèreté et retombant en une courbe harmonieuse. La voix s'extériorise davantage ; elle ne s'adresse plus à l'Enfant, elle convoque la troupe des anges à s'unir à elle.

La reprise du motif, une quinte plus bas, sur le rythme berceur du début, termine la phrase en une nuance de douce contemplation».

Recueil : *Natali Gaudeamus*. 35 chœurs de Noël d'Europe MS50, français, allemands, néerlandais, anglais, polonais, tchèques, italiens pour 3 à 4 voix et instruments facultatifs. Il existe une K.7 artistique comportant quelques chœurs de ce recueil : ils sont interprétés par le Madrigal de Luxembourg.

Œuvres chorales éditées par Musica Sacra, 35 rue du Moulin 67400 Illkirch, tarifs sur demande.

○Chœur publié avec l'aimable autorisation de l'éditeur.

voir redoutable, qui le faisait parler avec la faconne péremptoire d'un vieux sommelier blanchi sous le harnois. Pour l'art culinaire, à défaut de prêcher par l'exemple, à table et aux fourneaux, il en eût remontré, en paroles, pour le service et la cuisine, à maint majordome ou maître-queux chevronné. Il poussa même le zèle jusqu'à inspecter son linge de maison, sa vaisselle de faïence et de porcelaine, son argenterie et ses cristaux, et oser mettre dans la confiance, quoique à mots couverts, sa femme de ménage et son charcutier-traiteur. Quant aux invitations, il ne doutait pas de leur succès. Mal lui en prit, car, sous des prétextes divers, beaucoup les déclinèrent, tandis que d'autres se décommandaient, en dernière minute, si bien qu'en définitive, il se retrouva pour Noël. Le 24 décembre, dans le centre-ville, des haut-parleurs diffusaient, entre jeux et publicité, des chants de circonstance. Chez les écaillers, les cloyères d'huîtres se dévalisaient par bourriches entières en un clin d'œil. Sur les landiers, tournaient aux broches des rôtisseurs des volailles dont le jus ruisselait dans la lèche-frite. Mêlé à leur fumet épicé et aux effluves suaves des pâtisseries, l'arôme tenace du café torréfié dans les brûleries lui fut comme une invite à

et des juke-box, le patron, d'ordinaire si bourru, les restaurait de toasts, répétant à la cantonade, comme pour s'excuser : «C'est pas tous les jours Noël!». La ville ressemblait tant à un vaste marché festif qu'il décida de la quitter pour ce soir. Le voyage se passa sans encombres. Déjà, il arrivait dans la baie de Somme, site en perpétuelle évolution, au gré des vents, des marées, des courants, qui modifient sans cesse la configuration des chenaux, des bâches, des bancs de sable, décliné du blond vénitien au roux et au châtain foncé. Bientôt, le jusant découvrirait un estran de plus de dix kilomètres, où s'engouffre, à la vitesse d'un cheval au galop, le flux de haute mer, dont seules témoignent les laisses d'algues et d'épaves. Dans les bas-champs, les moutons de pré salé broutaient une herbe grisâtre, car gorgée de ce chlorure de sodium, qui parfume leur chair. Tapis dans leurs gabions(1), des hutteurs à l'affût (2) se mettaient à tirer sur les vols de colverts qui, attirés par les appelants, passaient et rapassaient. Armés de havenets(3) et de palots(4), pêcheurs à pied et au raccroc s'apprêtaient à œuvrer. Malgré la fascination du spectacle, il repartit pourtant, longeant les dunes qui, quoique solidement fixées par les oyats, n'en laissaient pas moins s'échapper, à jets continus, du sable qui lui fouettait le visage. C'est alors qu'il gagna, dans l'arrière-pays, l'un des rares points d'où se pût voir distinctement la mer, qu'il entendait déferler, en ressac, de des lames ourlées d'écume phosphorescente, pour rouler les galets de Cayeux, avec un bruit mat et monocorde.

Du sommet du tertre, il contemplait le littoral, en trompe l'œil, comme un immense décor de théâtre : de part et d'autre de la baie, avancée en proscénium à l'intérieur des terres, il devinait, côté jardin : le cap Hornu, le hâble d'Ault, les rochers du Bois de Cise, et les villas Belle-Epoque, sur les falaises de Mers; côté cour, vers l'embouchure envasée de la Maye, la pointe à Guille et celle de Saint-Quentin, en aval du Marquenterre. Déjà, au large, les sauterelleurs(5) commençaient à allumer leurs falots. Bientôt, comme sur

La Nuit de Bethleem

par Claude Lepagnez

ALLER A LA MER EN HIVER? Passe encore! Mais, une veille de Noël, n'était-ce pas une drôle d'idée? Il fallait remonter à l'été dernier quand, confortablement installé sous un parasol de plage, honteux d'être si souvent convié à déjeuner ou à dîner, sans pour autant rendre ces invitations, il s'était enfin décidé à régaler, pour Noël, des amis d'un réveillon qu'il leur apprêterait, chez lui, à sa façon. Quelle façon? Il n'en savait encore trop rien!... Mais, de lectures en dégustations, il s'était acquis, en onologie, par exemple, un sa-

s'aller réchauffer d'un grand crème avec des croissants. C'est ainsi qu'il poussa la porte d'un bar-tabac où il avait eu, jadis, ses habitudes.

Bien que le beaujolais nouveau y eut conservé quelques adeptes tardifs, la bière de Noël coulait à flots. Des tablées de connaisseurs dégustaient leurs huîtres arrosées d'un vin blanc sec. Sur leurs guéridons, les habitués jouaient aux dés, aux cartes ou aux dominos tandis que d'autres amateurs, autour du tapis vert, disputaient une partie de billard. Dans le tintamarre des flippers

une rampe brillant de mille feux, déployés en arc de cercle concave, tout le long de la côte, les phares cligneraient de leurs grands yeux de lumière, chacun à sa cadence : à babord, le Hourdel, Brighton, Onival, le Treport; à tribord, le Crotoy et Berck. Mais, la fringale aidant, son esprit mit si bien à battre la campagne qu'il en éprouva comme une vision, digne des tentations de Saint-Antoine ou du supplice de Tantale. Des ruisseaux de miel, de cidre doux et d'eau de vie de pomme se jetaient dans le fleuve du flippe(6), qui, à son embouchure, flambait, comme du punch, aux derniers feux du couchant. Sur les coteaux de marches orientales jaillissaient de mousseuses sources de champagne pétillant. A Amiens, un curieux édicule en croûte de pâté de canard, coiffé de tuiles amiénoises, soutenues par des piliers de macarons. La mer mijotait la «caudière de pichons»(7), les champs faisaient pousser la «flamlique à porions». Il se figurait Chantilly en gâteau battu à la crème neigeuse, Montdidier peuplé par la génération Parmentier, toute de hâchis et garnitures. Et que dire encore des ficelles picardes, des épigrammes, de Crecy comme de Brie et de Rollot, fleurant si bon la «goyère»(9)?

Mais, dès qu'il crut sentir le hénon (10) et la salicorne (11) des mollières croquer sous sa dent famélique, il préféra reprendre la route secondaire en direction de Saint-Valery sur Somme. Or, quand il rétrogradait en freinant pour s'arrêter au stop, sa voiture hoqueta, comme étouffée, avant de s'immobiliser avec quelques soubresauts. Après nombre d'essais infructueux, il ne put toujours pas remettre en route. Il ne lui restait donc plus qu'à chercher secours et réconfort ailleurs. C'est pourquoi il se dirigea vers une lumière aperçue au loin, pour parvenir à un portail surmonté d'une pencarte : Colonie de vacances.

Des jeunes gens, en tenue cool, y faisaient la navette entre plusieurs bâtiments. Ce qui l'intriguait, c'est que personne ne faisait attention à lui, tant on était affairé dans cette ruche bourdonnante. Plusieurs même le saluèrent, comme s'ils le connaissaient. Les uns tendaient les murs de toile de jute, d'autres couvraient de nappes en papier les longues tables, où l'on dressait le couvert; beaucoup transportaient des piles de chaises. Désœuvré, pour se donner une contenance, il pianotait

sur le clavier d'un harmonium, quand, soudain, un homme plus âgé, à l'air de factotum, l'interpela : «Ah! te voilà enfin! Mieux vaut tard que jamais!». Et de comprendre, dans la conversation, qu'il avait été pris, par quiproquo, pour l'organiste que tout le monde attendait, mais que personne ne connaissait. Que faire? Leur avouer qu'il n'était qu'un simple automobiliste en panne par une nuit d'hiver? Ce soir de Noël, il n'eut pas le cour de les détromper; il acquiesça, curieux pourtant de savoir ce qu'il adviendrait de tout cela. Presque aussitôt, il se retrouva assis devant l'instrument, environné de guitaristes, de chanteurs et de flûtistes à bec pour la répétition. Cela faisait bien longtemps qu'il n'avait pas pratiqué : le poignet était raide, ses doigts rouillés avaient du mal à se délier et le passage du pouce s'annonçait laborieux; surtout, il était mort de trac.

Il parvint, néanmoins, tant bien que mal, à actionner la soufflerie, tirer les jeux des registres, plaquer les accords. Et il ne fut pas peu fier de pouvoir attaquer triomphalement le *Minuit chrétien*. Entretemps, comme le réveillon avait commencé, sa faim s'était apaisée. L'office terminé, qui lui avait paru fort bref, seule une petite équipe resta sur place. Il en apprit qu'un groupe de jeunes, encadré d'une poignée d'adultes, avait pris l'initiative de cette fête pour les enfants déshérités, les vieillards isolés, les handicapés de tous âges, les S.D.F., bref : pour tous les exclus... , s'entendit-il dire. Et c'est ainsi que notre organiste malgré lui s'endormit du sommeil du juste venant d'accomplir sa B.A.

Le matin, à peine levé, il sortit par le peron et emprunta, vers la pelouse, l'allée de gravier qui crissait sous ses pas. A contre jour, en noir, sur le bleuissement du ciel qui allait en s'éclaircissant, se découpaient, les silhouettes tentaculaires des arbres décharnés par l'hiver et, de profil, la géométrie anguleuse des constructions les plus proches. C'était un château de brique, à coins de pierre, flanqué de l'église et de la salle des fêtes. Avec ses toits pointus, coiffés d'ardoise et, percée de fenêtres à meneaux, sa façade rougeâtre, aux encoignures dentelées de craie dorée. Malgré l'heure, celui qu'il avait identifié comme l'un des responsables arpentait déjà, à grand pas, le gazon couvert, par la gelée blanche, de faibles vapeurs condensées, qui déroulaient

leurs blancs flocons sur la pointe des herbes.

- Eh! Oui! je voudrais quand même m'occuper de ma voiture.

- Allons voir! Je peux t'accompagner?

Miraculeusement, à peine la clé de contact tournée, presque sans aide du starter, le véhicule démarra, projetant dans l'air glacé un nuage grisâtre de gaz d'échappement.

- Oh! attends! laisse nous tes coordonnées, qu'on t'envoie les photos de la soirée.

Il s'exécuta de bonne grâce en griffonnant son nom et son adresse sur un papier, mais en prenant toutefois soin d'abrèger les adieux au maximum, tant il se sentait mal à l'aise. Il partit donc, sans se retourner, sauf, quelquefois, un coup d'œil furtif au rétroviseur, quand il aperçut un car de gendarmerie, sans doute posté là pour surprendre les fêtards au retour du réveillon.

- Vous n'avez qu'à suivre cette départementale jusqu'au carrefour où vous trouverez votre direction fléchée. Ici, vous êtes à Bethleem(13).

- Bethleem?! balbutia-t-il.

- Oui, Bethleem : B,E,T,H,L,E,E,M, lui épela le fonctionnaire, l'air las et la voix éteinte, comme surpris de son étonnement.

- Bethleem!?, répéta-t-il encore, à plusieurs reprises, comme au sortir d'un songe. Et il reprit, pensif, le chemin de la ville.

Claude Lepagnez

Notes:

(1) Hutte flottante pour la chasse

(2) Chasseurs à la hutte

(3) Filets à crevettes

(4) Sorte de pelle pour la pêche aux vers de mer

(5) Bâeaux pêchant la sauterelle ou crevette grise

(6) Boisson des veillées picardes traditionnelles, composée de cidre doux, de miel et d'alcool de pomme, et qui se déguste flambée

(7) Soupe de poissons

(8) Flamiche de poireaux

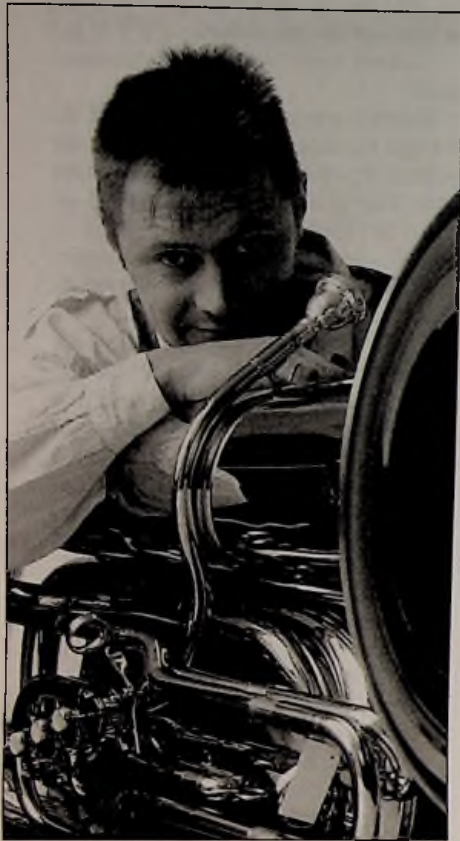
(9) Tarte chaude au fromage

(10) Nom picard de la coque

(11) Plante marine qui se déguste comme une salade

(12) Nom picard des marais littoraux

(13) Il existe réellement un lieu dit Bethleem dans le département de la Somme, à l'arrière pays de la côte picarde



François Thuillier

François Thuillier, vous êtes à l'origine de Tubastone 2, création qui va voir le jour en janvier prochain à Amiens, pouvez-vous nous expliquer comment est né ce projet ?

J'ai rencontré en début d'année Michel Orier, directeur de la Maison de la culture d'Amiens et du Temps du jazz (festival en mai). Il me connaissait musicalement pour m'avoir entendu jouer avec diverses formations (Padovani, Machado, Barthélémy) dans son festival et d'autres et je lui ai parlé de mon projet d'une commande pour un concerto de tuba et orchestre d'harmonie. Projet quelque peu audacieux puisque je voulais qu'il soit écrit par un jazzman. Que ce soit un concerto jazz pour tuba jazz avec une large part à l'improvisation sous toutes ses formes. Du jamais fait ! Quant à l'orchestre, il était bien évidemment choisi depuis longtemps : l'Orchestre à vent de Doullens, de 80 musiciens en division honneur, digne d'un orchestre professionnel avec un chef exceptionnel : Marc Lefebvre. Je les savais tous par-

Tubastone 2 : un concerto pour harmonie et tuba

Du jamais fait !

L'Orchestre à vent de Doullens présente le 21 janvier prochain à la Maison de la Culture d'Amiens, Tubastone 2 d'Andy Emler. Pour en savoir plus, avant le jour «J», rencontres avec l'instigateur de cette commande d'État François Thuillier, tubiste et le compositeur Andy Emler

tants et motivés pour réaliser ce projet un peu fou.

Le projet a donc été accepté par Michel Orier, très enthousiaste et a donné lieu à une commande d'état.

Pourquoi avez-vous donné priorité à une œuvre pour harmonie ?

Je n'ai pas donné la priorité à une œuvre pour harmonie, mais à une harmonie déjà constituée et surtout reconnue dans toute la France. Et puis, je garde un très bon souvenir musical de quand nous avons monté le *Concerto* d'Edward Gregson en 1992 (originellement écrit pour brass band et réorchestré pour harmonie). Nous avons pu travaillé longuement et le concert fut un moment très fort. - on a souvent plus de temps pour monter des pièces comme celle-ci avec un orchestre amateur, qu'avec un orchestre professionnel -. Et puis, l'autre priorité importante pour moi, est d'élargir le répertoire pour harmonie vers d'autres horizons (même si cette musique est inclassable).

Pourquoi Andy Emler ?

Tout simplement, parce que c'est un de mes compositeurs préférés dans le paysage du jazz européen. Je suis un «fan» de son Méga-octet, sorte de mini big-band où il réunit des musiciens venant de styles différents et jouant un jazz spécifique et vivant, accessible à tous même si l'écriture est moderne. Et puis je le connaissais, pour avoir eu

l'occasion de travailler avec lui dans le cadre de l'Orchestre de la Scène et Marnaise, le POM, qui a la particularité d'avoir quatre chefs et non des moindres avec Patrice Caritini, François Jeanneau, Philippe Macé et Andy Emler. C'est un orchestre à géométrie variable, d'ailleurs je viens de créer les *5 miniatures pour tuba et big-band* de Patrice Caritini, 5 pièces de styles différents, qui seront réduites prochainement pour tuba et piano par le compositeur.

Tubastone 2 est une œuvre Jazz qui laisse une large place à l'improvisation ? Pensez-vous que cela serve votre recherche par rapport au tuba ?

Bien sûr *Tubastone 2* est un œuvre jazz qui laisse une large place à l'improvisation (attention à la définition du mot jazz !) mais c'est surtout une musique originale parfois libre, dansante, provocante, festive, improvisée et parfois scénique. Quand nous avons passé commande à Andy Emler, il m'a demandé ce que je souhaitais. J'ai opté pour la formule classique du concerto en 3 parties ; structure formelle habituelle où l'on peut montrer en 3 mouvements les réelles possibilités de l'instrument. Dans ce contexte le 1^{er} mouvement est un 12 «Afro» avec une grande complexité des percussions qui se termine par une improvisation plus lentes sur grilles. Le 2^e mouvement débute avec une cadence écrite alors que le 3^e mouvement est un 4/4 très rapide,

vélocité sur toute la tessiture du tuba, pour enlever encore une fois cette image du tuba-fanfare ...

Une particularité, le troisième mouvement est introduit par une transition en trio, - avec Pierre Ti Bourguignon, à la batterie et percussions, Andy Emler au piano et moi -, qui laisse une large place à l'improvisation.

Votre rôle par rapport à l'orchestre ?

Je passe par différents rôles : soliste bien sûr (!) avec des parties écrites et improvisées mais j'ai aussi parfois un rôle de basse (rythmique) pour soutenir l'orchestre lorsqu'il est plus en valeur que moi. La mise en scène a une place importante surtout dans le grand théâtre de la Maison de la culture où l'espace sera utilisé. Je fais mon entrée par la salle dans le public et un jeu s'installe entre l'orchestre et moi, répondant par des improvisations différentes et parfois très provocatrices comme le désire le compositeur. Sur scène le dialogue s'établit soit par petit groupe d'instruments, soit avec un soliste de chaque pupitre (sax, trompette, trombone, cor) pour aboutir à un échange d'idées où tout est basé sur l'écoute. Ce que l'on entend devient image soit par le jeu du déplacement, quand je circule dans la salle, ou sur scène) soit par le mouvement des solistes de l'orchestre quand ils se lèvent. Ces mouvements sur scène sont intéressants, nouveaux, ils enlèvent un peu le côté figé que l'on peut avoir dans les orchestres dits «classiques», cela favorise le contact avec le public qui vient d'écouter un spectacle et voir un concert !! C'est difficile à expliquer car cela n'a jamais été fait : il faut vraiment venir au concert !.

Vous donnez l'impression que votre parcours musical s'oriente de plus en plus vers le jazz ?

Dès mon entrée au C.N.S.M. de Paris en 1986, je ne me suis pas seulement intéressé au jazz mais aussi aux musiques improvisées. Je trouve fort regrettable qu'à notre époque les musiciens classiques n'improvisent plus alors qu'il y a quelques siècles l'improvisation était courante (les fameux thèmes et variations). Je suis persuadé que tout le monde sait improviser, c'est une question de volonté. Personnellement, l'improvisation m'amène à la composition. Grâce aux derniers D.E. et C.A. Jazz, l'enseignement du jazz gagne rapidement du terrain au sein des

écoles de musique et conservatoires et cette fusion entre musique classique, jazz et autres ne peut que remettre au goût du jour l'improvisation. J'ai eu l'occasion dernièrement de faire une master classe à l'école de musique de St Valéry en caux. Il y avait une cinquantaine de cuivres allant du petit de huit ans aux adultes. Je leur ai proposé des compositions et jeux faciles et tout le monde est venu improvisé sur scène au grand plaisir du public.

Comment se déroulent les répétitions à Doullens ?

L'orchestre répète régulièrement chaque vendredi et les professeurs de l'école de musique organisent des «partielles» par pupitres, très efficaces. Andy Emler est venu présenter le concerto et donner certaines directions de travail sur le phrasé et tempo, mais surtout sur les séquences d'improvisations, aléatoires tantôt libres tantôt codifiées. L'orchestre est très motivé et son chef Marc Lefebvre fait un travail étonnant. Mais c'est en janvier que nous nous retrouverons chaque semaine avec Andy Emler et Pierre Guignon pour des répétitions générales afin de roder l'œuvre pour le jour «J».

Votre sentiment face à ce défi ?

Je suis toujours à l'affût des choses qui n'ont jamais été faites, c'est pour cette raison que j'ai proposé un concerto pour tuba improvisateur et orchestre d'harmonie. J'ai choisi l'Orchestre de Doullens, bien sûr par affinité mais aussi parce que je suis certain du résultat. Pour monter une telle opération, on

n'a pas le droit à l'erreur. Et puis il y a la confrontation entre musiciens professionnels et musiciens amateurs, phénomène peut-être pas assez développé ni dans la musique classique ni dans le jazz. J'ai le double sentiment que cette création a non seulement pour but d'ouvrir les répertoires pour harmonies et tuba mais aussi un but pédagogique (rencontre avec l'improvisation).

Il faut aussi rappeler que l'orchestre à vent de Doullens a l'occasion avec ce concert de monter sur une scène nationale au même titre que les grands orchestres professionnels comme l'orchestre de Paris ou l'Ensemble intercontemporain. C'est très valorisant et motivant de même pour moi qui n'ai pas l'occasion de jouer tous les jours sur une scène nationale - reste à assurer !

Vos projets à venir ?

Nous enregistrons avec le Brass trio (Daniel Casimir, trombone et Serge Adam, trompette) notre second disque, *Disque jazz* avec des compositions originales écrites par le Trio. Pour ma part, je prépare un disque classique avec des pièces pour tuba, piano et trombone plus ou moins contemporaines ... et aussi de nombreux concerts.

A écouter un disque qui vient de paraître : «Homage», compositions originales écrites par le Trio cuivres avec au tuba et saxhorn, François Thuillier, au trombone, Daniel Casimir, à la trompette et au bugle Serge Adam. Réf. Doc 014, distribution Night and Day, disponible chez Feeling et les FNAC.

L'Orchestre à vent de Doullens : une formation toujours en quête de sensation

Créé en 1968, cet orchestre d'harmonie, composé de quatre-vingts musiciens d'une moyenne d'âge de vingt-ans (le plus jeune a douze ans !), n'a rien à envier aux professionnels. Sa renommée rayonne au delà de la région. Il a accédé au niveau le plus élevé des harmonies «la division honneur». Cet essor est lié à l'intense activité musicale de Doullens, ville de 9000 habitants où cohabitent quatre orchestres : l'orchestre à vent, l'orchestre junior, la classe d'orchestre et le Big band de Jazz de François Thuillier.

C'est grâce à l'effort, la compétence, et l'enthousiasme de Marc Lefebvre, directeur de l'Orchestre à vent, que *Tubastone 2* a pu être réalisé. Ce dernier, titulaire du Diplôme supérieur de direction d'orchestre de l'Ecole normale de musique de Paris, a été lauréat du Festival international Bartok en 1993.

La première partie du concert mettra les projecteurs sur les qualités de l'Orchestre à vent de Doullens, qui interprétera des musiques originales écrites pour orchestre d'harmonie : la *4e Symphonie* d'Alfred Reed et *Spartacus* de Ian Van der Roost.



Andy Emler

Rencontre avec Andy Emler compositeur

Pouvez-vous nous présenter Tubastone, œuvre que vous avez composée spécialement pour l'harmonie de Doullens et François Thuillier, tubiste?

Tubastone n°2 (durée de 20 à 30 minutes) a vu le jour après *Tubastone n°1*, pièce écrite pour piano et tuba. Je connaissais François Thuillier pour avoir déjà travaillé avec lui et j'ai souhaité en écrivant *Tubastone n°2* faire une musique différente du répertoire d'harmonie classique existant. Sans avoir de préférence pour une formation, j'aime les défis et surtout écrire à la carte, écrire pour des gens que je connais : ne pas écrire pour des anonymes !. D'ailleurs avant l'écriture d'une seule note il me faut rencontrer l'orchestre. Cela me donne une idée des possibilités de l'ensemble et puis je tiens toujours compte de l'envie et de l'enthousiasme des musiciens. Par ailleurs cette rencontre me permet de tester la possibilité des musiciens à improviser en direct, après leur avoir donné les rudiments d'un langage de signes permettant un résultat sonore immédiat.

Et l'écriture ?

Cette pièce de style classique, en forme de concerto en trois mouvements - avec deux invités Pierre Ti Boum et Andy Emler (*) à la fin du deuxième mouvement qui viendront s'intégrer totalement dans l'orchestre au troisième mouvement -, utilise un mélange d'écriture dite classique, alléatoire et d'improvisation. Quant aux rythmes ils sont importants pour moi, dans l'esprit des musiques d'aujourd'hui à vocation festive, mon plaisir premier de compositeur étant de voir les musiciens heureux de jouer. Par exemple j'ai prévu des éléments de mise en scène particuliers qui permettront de rendre visuellement, l'imprévu sonore. Dans le même esprit la partition propose un réservoir de notes écrites - pour un pupitre entier ou un soliste - qui laisse toute liberté à l'instrumentiste quant à l'interprétation et l'utilisation des notes. De même le rythme pourra être écrit alors que les notes restent au choix du musicien.

Et le rôle de l'instrument soliste ?

Je suis un grand défenseur du tuba qui est peu employé généralement dans les concerts de part sa tessiture grave, et qui inspire difficilement au premier abord. Dans ce concerto, le tuba basse est utilisé du début jusqu'à la fin et son apparition tout au long de l'œuvre est variable, parfois en solidarité avec l'orchestre, mais aussi bien en contre point. Il y aura comme pour l'orchestre un jeu de mise en scène avec le soliste. Pour exemple, dès le début du concerto le soliste se trouve mêlé au public et non sur scène, dans une improvisation collective.

Votre sentiment face à ce défi ?

L'originalité de ce concerto, c'est le plaisir de l'improvisation et la pratique des musiques d'aujourd'hui à l'intérieur d'une forme précise. La seule motivation étant la joie du musicien, des musiciens et du public. Mon souci dans une pièce comme celle-ci a été de pouvoir donner la possibilité aux instrumentistes qui n'avaient jamais pratiqué l'improvisation de s'initier instantanément aux techniques de l'improvisation et de pratiquer des langages improvisés, et, j'en suis ravi. Pour moi la pédagogie est un élément important.

(*) P. Ti Boum, percussions et Andy Emler, piano

Andy Emler : Né en 1958, suit une formation classique au piano avec Marie-Louise Boellmann, professeur d'orgue, qui l'initie au déchiffrement de musique symphonique, tout en jouant dans les bals du samedi soir, de la guitare rock.

Passe son bac puis entre en 1976 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'écriture (harmonie, contrepoint) et obtient le Prix de contrepoint en 1980. Ensuite travaille deux ans (1981 à 1982) en classes de fugue, orchestration et harmonie avec Marius Constant. Après le conservatoire suit le parcours typique des improvisateurs : se produit régulièrement en petites formations (Duo piano vibraphone avec Antoine Hervé) ... tient le clavier du Big Band d'Antoine Hervé ... devient membre du premier Orchestre national de Jazz ... travaille avec Michel Portal, François Jeanneau ... en 1990 crée le groupe Megaoctet, Django d'Or en 1992 Parallèlement il poursuit une grande activité pédagogique en participant à des stages de musique improvisée en direction des professeurs de musique classique intervenant dans les C.N.M, mais aussi en réalisant des œuvres pédagogiques à la carte pour enfants, adultes ou professeurs. Crée en collaboration avec François Jeanneau, Patrice Caratini et Philippe Macé, la Scène-et-Marnaise (inauguration en juin 1994), grand complexe de pédagogie musicale et de création artistique. Depuis 15 ans, compose autant pour le jazz (commande de radio européennes) que pour ensemble de musique dit contemporain (commande Ars Nova). La palette est large. Le langage musical d'Andy Emler n'a pas d'étiquette propre, c'est une musique vivante d'aujourd'hui, ou l'écriture est issue autant du jazz, du rock que des musiques traditionnelle, classique et contemporaine.

Quelques titres discographiques sélectifs :

1986 - Orchestre national de Jazz, François Jeanneau : Live in Berlin;
1987 - Lionel Benhamou : Fruits cuits, fruits crus ;
1988 - Michel Portal : Turbulences ; La Bande à Badault : En vacances au soleil;
1989 - François Jeanneau Quartet : Taxy Way ;
1990 - Andy Emler Megaoctet : Megaoctet ; Marc Ducret Group : Gris ;
1991 - Rencontres Jazz et Musiques contemporaines : Hexameron ; Marius Constant : Quatre concertos ;
1992 - François Jeanneau Réunion : Maloya Transit ; Andy Emler Megaoctet : Headgames
1993 - Michel Portal : Anyway

*Propos recueillis
par Christine Bergna*

H.M.M.O.

vous présente en exclusivité pour la France
pour

Orchestre d'Harmonie

une sélection des meilleurs titres
parmi les Nouveautés 95/96

Du dernier Film de Walt Disney

Pocahontas

HIGHLIGHTS FROM POCAHONTAS

Musique : Alan Menken • Arrgt : John MossMoyen +
Pot-pourri sur les Thèmes principaux du Film de Walt Disney
POCAHONTAS reprenant THE VIRGINIA COMPANY • COLORS
OF THE WIND • MINE, MINE, MINE • SAVAGES (PART 1) •
JUST AROUND THE RIVERBEND • etc ...

POCAHONTAS MEDLEY

Musique : Alan Menken • Arrgt : Jay Bocook.....Moyen Facile
Pot-pourri sur les Thèmes principaux du Film de Walt Disney
POCAHONTAS reprenant COLORS OF THE WIND • MINE,
MINE, MINE • IF I NEVER KNEW YOU • JUST AROUND THE
RIVERBEND • SAVAGES (PART 2)

COLORS OF THE WIND

Musique : Alan Menken • Arrgt : Paul LavenderMoyen Facile
Thème principal du Film de Walt Disney POCAHONTAS

IF I NEVER KNEW YOU

Musique : Alan Menken • Arrgt : John HigginsMoyen Facile
Thème du Film de Walt Disney POCAHONTAS

SELECTIONS FROM POCAHONTAS

Musique : Alan Menken • Arrgt : Michael Sweeney.....Facile
Pot-pourri sur des Thèmes du Film de Walt Disney
POCAHONTAS reprenant COLORS OF THE WIND • SAVAGES
(PART 1) • THE VIRGINIA COMPANY • LISTEN WITH YOUR
HEART

COLORS OF THE WIND

Musique : Alan Menken • Arrgt : Eric OsterlingTrès Facile +
Thème principal du Film de Walt Disney POCAHONTAS

Des derniers Films de Walt Disney

*Le Roi Lion,
Aladdin, La Belle et la Bête*

Une vingtaine d'arrangements pour Orchestre d'Harmonie
sont toujours en vente (liste sur simple demande).

FORREST GUMP SUITE

Arrgt : Calvin CusterMoyen Facile
Pot-pourri reprenant les Thèmes principaux (dont FEATHER
THEME) du Film FORREST GUMP

FORREST GUMP - MAIN TITLE

Musique : A. Silvestri • Arrgt : John Moss.....Moyen Facile
FEATHER THEME, Thème principal du Film FORREST GUMP

FORREST GUMP - MAIN TITLE

Musique : A. Silvestri • Arrgt : Johnnie VinsonTrès Facile +
FEATHER THEME, Thème principal du Film FORREST GUMP

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)
Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILE

NOUS EFFECTUONS
GRATUITEMENT
L'ENTRETIEN ET
LES REGLAGES
COURANTS

50 RUE DE ROME
75008 PARIS
Tel: 45.22.30.90
Fax: 45.22.71.75
MAGASIN OUVERT
DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS
TOUTE LA FRANCE



Service après-vente assuré dans notre atelier

★ Pour recevoir le nouveau catalogue, renvoyez le bon ci-dessous au :
MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom.....Prénom.....
Adresse.....Tel.....
Conservatoire / Harmonie.....
Fonction.....

CONCOURS CMF 1996

Notre
Département "Partitions"
est à votre disposition
pour vous fournir
tous les morceaux imposés
pour

Orchestres d'Harmonie,
Fanfare, Plectre...

Votre Partenaire

M Editions
Robert Martin

106, GRANDE-RUE DE LA COUPÉE - 71850 CHARNAY-LÈS-MÂCON
TÉL. 85 34 46 81 - FAX 85 29 96 16

Quatre visages de l'Ouest

de Louis Marischal,

œuvre pour harmonie, division honneur (Ed. R. Martin)



Voici quelques conseils à mes amis les chefs d'orchestre qui peuvent faciliter l'exécution et l'interprétation de cette œuvre.

I. Le Dimanche des Fermiers

Ne prenez pas le tempo du début plus vite que 96. En effet, le dimanche, jour du Seigneur et aussi jour de détente, une certaine bonhomie sereine règne dans le village et les attelages se dirigent vers le centre, donc vers l'église où les «farmers» et leurs familles se rencontrent afin d'assister à la messe dominicale. Les cloches les appellent à partir de la mesure 56. De préférence utiliser des cloches tubulaires ou à défaut un son de synté comparable. Mesure 55: solo de trompette auquel répond le cor, mesure 61, dernier appel aux fidèles. A l'intérieur de l'église un psaume retentit, trompettes, trombones et tuba, dans un *mp* solennel, surtout sans aucun vibrato, comme un orgue. Mesure 79: les villageois sortent par petits groupes et la musique, sous forme d'une petite fugue, s'amplifie de plus

en plus pour arriver à la mesure 98 à partir de laquelle les cloches, le glockenspiel et les cors s'unissent joyeusement. Tous les instruments sauf le glockenspiel *ff*, les cloches *ff* et les cors *ff* devraient jouer *f* ou *mf*. J'ai marqué *ff* pour tous, mais l'expérience a démontré que dans ce cas, les instruments principaux de ce passage sont un peu noyés, l'effet «cloche» doit dominer. A 110, un grand *allargando* nous mène au *maestoso* de la mesure 112, afin d'attaquer le *presto* final triomphant et joyeux.

II. Étranger dans la Ville.

Dès le début règne une atmosphère de calme. Un étranger parcourt la ville symbolisée par une trompette (ouverte) un peu mélancolique. Ce solo peut éventuellement être joué par un bugle pour accentuer cette sensation de mélancolie. *Surtout pas de vibrato!* A 35, une belle mélodie romantique se développe et après le solo de flûte (62) et de cor (64), le solo de trompette ou bugle revient accompagné par la caisse claire en *p* mais très audible. *Moréndo* vers la fin.

III. Squaredance

Sur la grande place, un joyeux bal familial a lieu au son des violons traditionnels. La joie est dans le cœur de tous et se transmet aux auditeurs qui auront envie de se lever afin d'exécuter quelques pas de danse.

IV. La Chevauchée diabolique

Ayant remarqué l'absence d'une jeune fille, enlevée probablement par

l'étranger mélancolique et amoureux, le fiancé et ses amis se mettent en route pour les rattraper. *Attaquez de suite*, sans attendre après le «Squaredance», avec la caisse claire en *crescendo* progressif, jusqu'à la mesure 20. Clarinettes et saxophones *mf subito*, après l'accord du 1^{er} temps. Faire ressortir en dehors les trombones (21), et par la suite, les trompettes (28). *ff* général, avec les nuances indiquées, jusqu'à 49 où les cors se détachent puissamment à l'unisson et en soli, avec *sf* sur 50, et en mourant. Nous sommes dans le désert où les clarinettes, hautbois, flûtes et piccolo, avec glockenspiel, se suivent en soli pour nous faire sentir l'ambiance particulière de l'endroit. *Attention au rythme de la mesure 62*. C'est là que les amoureux se retrouvent (64) en une phrase musicale «super romantique». *Attention! le premier temps de la mesure 69 comporte bien un triolet à la 1^{ère} clarinette-solo*. La caisse claire reprend à la mesure 2, et après la mesure 72, nous prenons la coda en 73, afin de finir triomphalement. *Faire un très léger allargando à partir de 76*. Nous voilà revenu chez nous, avec nos amoureux.

Ces quelques éclaircissements peuvent vous être utiles, mais se sont des impressions personnelles qui ne doivent pas entraver votre propre interprétation.

Louis Marischal

L'œuvre a été interprétée par l'orchestre d'harmonie de la Force Aérienne Belge, direction Alain Crépin et enregistrée par les Éditions R. Martin, référence: Privilège.

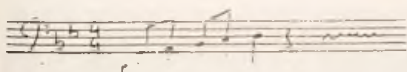


Carabosse

de Marcel Chapuis, œuvre pour harmonie,
division Honneur (Éd. R. Martin)

Singulière rencontre que celle qui réunit ici les trois éléments thématiques du morceau, réapparition baroque de personnages et d'impressions tout droit sortis de l'imaginaire des contes de notre enfance.

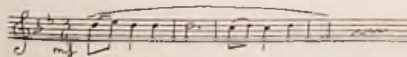
Carabosse s'impose d'emblée par son thème en pentacorde caractéristique :



La tonalité mineure, l'effet suspensif sur la dominante, la succession de brèves séquences, les changements de mesures, de nuances, les silences créent autant de ruptures déroutantes qui engendrent un climat d'incertitude et de mystère...

En complète opposition apparaît mesure 30 le thème de la *Magie* qui contrebalance heureusement, comme dans tous les contes de fées, la méchanceté de *Carabosse*.

Annoncée au hautbois solo, la mélodie s'impose solidement en majeur (pédale de sib au grave). La mesure à 3 temps, la nuance *mf*, la prédominance des bois, le legato permanent, les entrelacs de croches descendantes lui confèrent grâce et douceur :

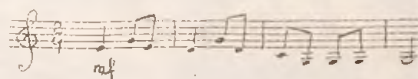


La présence sournoise de *Carabosse* est rappelée à la mesure 49 par les cui-

vres menaçants. Elle apporte une conclusion troublante (chromatismes dépressifs, mouvements obliques) à cette longue introduction.

Les deux premières mesures de l'adlegro (mesure 55) suffisent à changer complètement d'atmosphère : tonalité de do majeur affirmée par les tierces sautillantes des flûtes, thème simple et jovial joué aux saxophones, égalité du rythme en croches souligné par le wood-block.

A n'en pas douter, voici le troisième personnage qui gambade sur le sentier, insouciant des dangers qui le guettent, victime prochaine et innocente, comme tous les enfants des contes de jadis :



La menace ne tarde pas à se préciser (mesure 101) comme le suggèrent le grondement des timbales, le décalage du wood-block, la modulation et le crescendo qui annoncent le retour de *Carabosse* (mesure 105 aux graves).

Jusqu'à la mesure 128 le thème de *Carabosse* et celui de l'*Innocence* vont alterner en opposant brutalement les timbres (graves, cuivres, bois), les modes majeurs/mineurs, les tonalités, pour finalement se superposer (mesure 123) en tirant dangereusement le thème de l'*Innocence* vers le grave.

C'est la victoire de *Carabosse* qui entame à la mesure 129 une danse in-

fernale. Les instruments la rejoignent et s'ajoutent (mesure 137), la farandole s'organise (canon entre l'orchestre et les cuivres graves), la percussion scande l'ostinato rythmique, c'est la nuit de sabbat.

Entendu timidement aux mesures 135 et 136, le thème de l'*Innocence* s'affirme plus nettement à partir de la mesure 143 et, en dépit du rappel tout en puissance terrible du thème de *Carabosse* (mesure 147), une rupture chromatique en 3/4 ramène le thème de la *Magie* (mesure 151). Dans ce climat radieux et apaisé se superposent, comme réconciliés, le thème de l'*Innocence* et celui de *Carabosse* (en majeur cette fois).

Le retour du thème de l'*Innocence* s'effectue sans surprise (mesure 169). L'accompagnement s'est simplement enrichi, tout comme l'orchestration de la mélodie. De nouveau, thème de l'*Innocence* et thème de *Carabosse* sont entendus simultanément en forme de ronde joyeuse à laquelle tous les instruments prennent part (mesure 219, en sib majeur, relatif de la tonalité de départ sol mineur).

Largement dominée par le thème de l'*Innocence*, cette partie s'achève par le retour du thème de *Carabosse* en sol mineur (mesure 251) faiblement contrarié par le rappel déformé du thème de la *Magie* joué par les petits bois pendant la reprise.

Mais il n'en est que dans les contes et dans les rêves des enfants comme le suggère la berceuse «*Dodo, l'enfant do*» esquissée en mineur à la mesure 261, et l'ultime réapparition de *Carabosse*, clamée par tout l'orchestre, ne fait décidément plus peur à personne.

Remarque:

Carabosse est une pièce descriptive facilement accessible aux auditeurs et sans difficultés techniques pour les exécutants.

En désignant les thèmes, en les personnalisant, en expliquant leur interaction, en précisant la succession des événements, le Directeur sera assuré d'une bonne compréhension de la part de ses musiciens qui devraient sans doute mieux «vivre» et donc mieux restituer musicalement les différentes péripéties du morceau.

C'est dans cet esprit complice et souriant que doit être abordée *Carabosse* et que la baguette magique soit celle du Chef!

Marcel Chapuis

XXIX^e festival international de musique de plectre de la Rioja

**20 août / 4 septembre 1995
Logrono (La Rioja). Espagne**

Ce festival international, cru 1995 (déjà vingt neuf ans !), a atteint une nouvelle dimension dans plusieurs domaines : sa reconnaissance internationale, la structure de son organisation, l'essor ultra rapide de ses masters classes et la participation de pays qui n'étaient pas encore venus.

Prix Kaleidoscope de la communauté européenne :

La *Sociedad Artística Riojana* a été honorée par ce prix et fait partie désormais du programme *Kaleidoscope* des manifestations culturelles et artistiques de la C.E.E., récompense accordée aux organisations qui œuvrent en faveur «d'un meilleur accès populaire à la connaissance et à la diffusion de la culture et de l'histoire des peuples européens, ainsi qu'à leur coopération artistique...».

Organisation :

Pour la première fois, elle a été l'objet d'une étroite collaboration de trois institutions de nationalités différentes: Bund Deutscher Zupfmusiker - Landesverband Baden Württemberg - Federazione Mandolinistica Italiana - Sociedad Artística Riojana.

Masters Classes:

Elles ont été assurées brillamment, comme d'habitude, par les maîtres Ugo Orlandi (mandoline napolitaine et lombarde) et Pedro Chamorro (bandurria et laud espagnol). Pour cette deuxième année elles ont attiré une trentaine de musiciens de niveau supérieur, ce qui leur a permis, dès le quatrième jour, de nous offrir un concert, moment marquant du festival. Sous la dénomination *Concierto del vino*, le concert a

permis à M. Calvo, directeur artistique du festival, d'associer, en les opposant (ou inversement!) les joies spirituelles et artistiques aux plaisirs matériels, la culture et la musique (un petit village de la Rioja : Bergeo, a donné naissance à l'espagnol écrit) aux délices du vin (une des principales ressources de la Rioja), les premières rattachées à Apollon, les seconds à Bacchus. Le programme comprenait, notamment, les œuvres suivantes : *Pavane del vino tinto y blanco* de Moritz Landgraf, *Kaleidoscopio*, cinq œuvres du XVI^e siècle, *Baco, baco, évohé* de Francesco Corteccia, *Trio para nueve bandurrias*, introduction y minueto du romantique espagnol Félix de Santos, *Trio para mandolinas* de E. Barbella, *Cuarteto para plectro* de Klaux Verkel Vals - Andante - Marcia, *Cuarteto para Orquesta*, andante - allegro - grave - caccia, Telemann, *Agua de Lluvia sobre La Habana* de Léo Brower, *El Polo* de Tomas Breton.

Festival 1995 :

Pour la première fois étaient représentés les pays suivants : Belgique, Danemark, Venezuela et Russie. Au total trente sept concerts, dont onze à Logrono et vingt six dans les villes et villages de la Rioja, tous publics et

lines d'Ambères (Belg.), dir. Gerda Abts; Orch. Wurttembergisches Z.O. (All.), dir. A. Sesterheim ; Capella di Leutino Koln (All.), dir. Marga Wilden-Husgen; Ens. Do-re-mi-fa-sol, Vienne (Autr.), dir. Herta Habersam ; Orch. à Plectres Senese (Italie), dir. Giuseppe Baldesi ; Orch. de mandolines de Sofia (Bulg.), dir. A. Dimitrov ; Quatuor Momento musical Ekaterinburg (Oural), Duo Cristobal Soto-Raul Abezueta, Caracas (Venezuela) et Yasuo Kuwahara (mandoline) Japon ; Orch. de Pulso y pua de Cuajar-Granada, dir. Sixto Alejandro Moreno ; Orch. La Orden de la Terraza Najara (Logrono), dir. Ramon Hervias ; Grupo Mozart-Santolaya Logrono.

Les concerts ou auditions donnés par le Classic Domra du Syzran Musical Collège, ont soulevé l'enthousiasme des auditeurs par la maîtrise, la virtuosité et l'interprétation d'ensemble de ces jeunes musiciens qui, répétant tous les jours avec Larisa Demchenco, ont assuré les concerts seuls, par cœur. Leurs programmes comprenaient, entre autres : le *Quatuor n°8* de Chostakovitch, *Les quatre Saisons* de A. Vivaldi, *Vol du Bourdon* de R. Korsakov, *Jota Navarra* de P. de Sarasate. Nous n'oublions pas leurs interprétations ! A tous les participants: merci ! Le XXX^e festival 1996 démarre...



gratuits, donnés par les orchestres ou groupes ci-après : Classic-Domra Sizran (Russie), dir. Larisa Demchenco ; Orch. Danois de plectre, dir. Buur Brasmussen ; Vivaldi orch. Karsfeld (All.), dir. Monika Fuchs-Warmhold ; Orch. de mando-

Concerto del vino donné par les participants aux masters classes, à droite les Maîtres Ugo Orlandi (mandoline) et Pedro Chamorro (bandurria)

Infos Régions

AUVERGNE

● Allier

Concert à Avermes

Organisé par l'A.V.C.A. (Association pour la vie culturelle à Avermes) le public Avermois a assisté à un brillant concert donné dans la magnifique salle Islea à Avermes.

La première partie était assurée par la Lyre avermoise qui, dès les premières notes, avec les meilleurs morceaux du groupe ABBA, a donné le ton et l'a maintenu jusqu'à la fin, avec notamment : *Heal The World* de Mickaël Jackson, *Highlights From Cats* d'Andrew Lloyd Webber, et un espoustouffant final consacré aux standards du Rock'n Roll. La salle était «chauffée» et une ovation formidable à l'adresse des jeunes musiciens et de leur chef, Roger

Charpenet, clôturait ce premier temps de la soirée.

La 2^e partie était, elle, assurée, par l'Orchestre Départemental de l'Allier, sous la baguette d'Yves Bouillot. Dès le début, le ton montait et le niveau aussi. Rien de plus normal puisque cette formation accueille les meilleurs éléments des écoles de musique de l'Allier.

Tour à tour, les musiciens interprètent *Thunderbirds*, *Huntingtower*, *Wappawekka*, des musique de films de James Bond dont les arrangements sont dûs à Yves Bouillot, lui-même.

Le concert se terminait sur les airs du *Fantôme de l'Opéra*, laissant un auditoire définitivement conquis et qui le manifesta par de nombreux rappels.

Parmi l'assistance, nous avons noté la présence de M. Charette, maire d'Avermes et Conseiller général, plusieurs adjoints et Conseillers municipaux ainsi que de nombreux dirigeants des sociétés de musique de l'Allier.

concours national CFBF de Bourges, et une prestation ovationnée par une salle pleine à craquer lors du spectacle nocturne de ce même concours ont largement récompensé les efforts du nouveau directeur et de tous ses musiciens pendant la saison 94-95.

Pour cette année, l'objectif reste inchangé : offrir à notre public des prestations de qualité et faire découvrir notre genre musical, encore trop souvent méconnu. Le répertoire pour Batterie Fanfare a considérablement évolué au cours de la dernière décennie et de nombreux compositeurs n'hésitent pas à aborder cette forme musicale. Nous vous proposons de découvrir les pièces écrites par certains d'entre-eux au cours de nos deux prochains concerts : Marc Steckar, grand spécialiste du tuba et fondateur du célèbre Steckar Tubapack, Manuel Bernal, Alain Lantin...

Amateurs d'instruments à sons naturels, venez découvrir des morceaux variés lors de notre concert de gala du dimanche 7 janvier 1996 à 16 heures, au Centre d'Animation et de Rencontres de Montceau les Mines (71). Vous pourrez y découvrir le tout nouveau spectacle préparé par l'ensemble des membres de notre société. Nous espérons vous accueillir très nombreux dans notre région et vous faire passer un agréable moment de musique et de détente.

Deux Batteries Fanfares pour un concert exceptionnel...

C'est également ce que nous vous proposerons le samedi 6 avril 1996 à 20 heures 30, à la salle omnisports de Ciry le Noble, en compagnie de la Batterie Fanfare de Fougères (35). Les stages, les festivals et les concours sont l'occasion de voir d'autres sociétés et permettent à chaque formation de mesurer les progrès

BOURGOGNE

● Saône et Loire

Batterie Fanfare de Ciry le Noble

Fondée en mars 1958, la Batterie Fanfare de Ciry le Noble est aujourd'hui une société forte de 45 musiciens, classée en division Honneur de la C.M.F. 1970 marque la fin provisoire de toute activité musicale dans notre commune. En 1973, il ne reste plus que 4 ou 5 musiciens lorsque notre formation prend un nouveau départ avec l'arrivée d'un directeur exceptionnel : M. Georges Merle. Sous son impulsion, une école de musique est créée et

une formation musicale de qualité est dispensée aux futurs instrumentistes. Dès lors, les progrès sont immenses et les effectifs augmentent rapidement. Jusqu'en juin 1994, Georges Merle a contribué au développement et au rayonnement de notre Batterie Fanfare, et a su communiquer à tous ses musiciens le goût de la musique et du travail bien fait. Grâce à son dévouement exemplaire, il a permis à toute une équipe de gravir tous les échelons de la hiérarchie musicale. Après plus de vingt ans de direction, Georges Merle a choisi de rejoindre les musiciens et a confié la direction à l'un de ses talentueux élèves : M. Pascal Lorton.

Une page est certes tournée, mais l'aventure continue... deux concerts très appréciés par un public toujours fidèle, un prix national avec félicitations, obtenu au

accomplis et, le cas échéant, de suivre dans la mesure du possible les bons exemples. Ces manifestations sont aussi l'occasion de faire la connaissance de nombreuses personnes et donnent naissance à quelques projets (animations, concerts,...). De l'idée à l'action, le chemin est assez long et certains projets restent malheureusement en suspens. Pour Fougères et Ciry le Noble, l'idée d'une rencontre vient de se concrétiser et c'est avec grand plaisir que nous recevrons nos amis bretons les 6, 7 et 8 avril 1996 en terre bourguignonne et en pays charolais.

Nous espérons que le concert contribuera à la bonne renommée de notre genre musical, et encore une fois, nous vous attendons très nombreux pour découvrir toutes les facettes de nos deux Batteries Fanfares et vous faire partager une magnifique soirée.

B-F de Ciry le Noble, 22 bis rue Félix Brelier, 71420, Ciry le Noble, tél. : 85 79 09 98.

Philippe Larue, musicien à la BF de Ciry le Noble

C HAMPAGNE ARDENNES

● Marne

Musique de Fère-Champenoise

C'est le dimanche 15 octobre 1995 à la salle des Fêtes de Fère-Champenoise, que la musique donna son concert d'automne, avec la participation de l'Ensemble de clarinettes Ebonata.

En première partie, la musique de Fère-Champenoise, sous la direction de Mme Colette Lefevre, interpréta : *Time is over* de Roland Cardon ; *Marche pour la Cérémonie des turcs* de J.B. Lully, arrangement de Amiot ; 1900 Joyeuse Epoque de Laurent Delbecq ; *Champagn' bulles* de Maurice Faillenot, créé pour le concours de Châlons sur Marne



La Musique de Fère-Champenoise

par notre compositeur régional ; *La Tourterelle* d'Eugène Damaré, jouée par Cyrielle Lefevre qui remercie son professeur Odile Renault de lui avoir fait travailler cette oeuvre pour piccolo ; *La Marche Lorraine* de Louis Ganne ; *Brooklyn Parade* de Hermann Schroer ; *La Marche des Mousquetaires noirs* de J.B. Lully, arrangement de Coulon.

En deuxième partie, Ebonata, sous la baguette de M. Daniel Vilmart, nous fit entendre : *Cortège burlesque* de Chabrier ; *Harmonie pour un temple de la nuit* de Salieri ; *Concerto pour Trompette* de Neruda, avec en soliste Dominique Collin, *Tango et Guaracha* de Morton Gould, *Concertante avec quatre clarinettes solistes* de Schindeldeisser, *Tempête sur les anches* de Warlop. En final, les deux ensembles interprétèrent brillamment : *Clarinando* de Richard Comello.

Depuis 1992, la Musique de Fère-Champenoise constituée d'une harmonie (2^e Division, 2^e section) et d'une batterie-fanfare (3^e division, 1^{ère} section), invite régulièrement d'autres sociétés musicales comme la Renaissance de Chavanges, «La Fauvette» de Saint Dizier (mandolines) et l'Accordéon club d'Épernay.

C'est donc pour suivre cette tradition et pour stimuler les jeunes clarinettes de l'Harmonie qu'Ebonata fut choisi. Tous les musiciens ainsi que le nombreux public apprécèrent la qualité musicale de cet ensemble.

Notre prochain concert aura lieu le samedi 27 avril 1996 en soirée, à la salle des fêtes de Fère-

Champenoise, avec la participation de la Lyre Sanfloraine (1^{ère} division, 1^{ère} section), harmonie et Batterie-Fanfare de Saint-Flour, sous la direction de M. Tridot.

Fleury La Rivière en fête

Fleury la Rivière, petite bourgade champenoise de 450 âmes dispose d'une fanfare depuis 1888, 10 % de la population compose cette formation qui s'étiole de 14 à 75 ans. Le 18 juin 95, la fanfare fut l'organisatrice du festival inter cantonal de musique accueillant 8 fanfares et l'harmonie des tonneliers d'Épernay, soit quelque 220 musiciens bénévoles. A 14 heures précises, plusieurs fanfares partent des 4 coins du village en défilant pour se retrouver sur la place centrale où l'accordéon-club a déjà pris place pour nous interpréter divers morceaux, vint ensuite la fanfare de Oiry, suivi de la fanfare d'Avize.

Pour terminer cette première partie, la fanfare de Damery est «épaulée» de la batterie fanfare de Venteuil. L'entracte fut le moment déterminé pour distribuer des médailles à 9 de nos musiciens qui avaient acquis plus de 30 ans de service, et 3 diplômes à quelques jeunes musiciens qui se sont distingués en temps qu'instrumentistes à l'école de musique d'Épernay. Ces distributions ont eu lieu en batterie et flûte pour 2 jeunes filles, en trompette pour un jeune homme. La deuxième partie débute avec la batterie fanfare de l'avant garde,

puis la fanfare de Mardeuil et ensuite l'harmonie SNCF. L'harmonie des tonneliers achève cette seconde partie.

Enfin pour clore cette journée, en apothéose, notre chef, médaillé pour 44 ans de service dont 20 ans de direction prend la baguette pour diriger les 220 musiciens qui nous interprètent le morceau d'ensemble «Joyeuse trompette» de G. Allier qui est bissé.

Sous les applaudissements, seule récompense de ces artistes, les sociétés reprennent un défilé pour se rendre chez les commissaires désignés pour déguster un verre bien mérité. Bien évidemment, nous remercions nos musiciens et la population qui ont œuvré pour que cette manifestation soit une réussite, et leur donnons rendez-vous pour l'an 2002 qui doit être notre prochain festival.

Stages régionaux en régions

Cette année, le Groupement des Fédérations Musicales de la Région Champagne-Ardenne a organisé son 11^e stage de perfectionnement instrumental et de direction d'orchestre à Bar-sur-Aube, du 28 août au 2 septembre, et son stage batterie-fanfare au Centre de Brachay, en Haute-Marne.

Pour le stage d'instruments d'harmonie, 125 stagiaires s'étaient réunis dans l'Aube, à l'ancien collège, afin de suivre les cours des différentes classes, ainsi que dans les locaux de l'école de musique agréée. Outre les cours de perfectionnement, différents ensembles de musique de chambre avaient été constitués ainsi que deux orchestres d'harmonie. L'orchestre A était dirigé par les stagiaires de la classe de direction d'orchestre (animateur : M. Francis Coiteux, compositeur, professeur au conservatoire de Troyes), l'orchestre B étant dirigé par M. Coiteux, et deux stagiaires MM. Jean-Guy Braux et Francis Chambon.

Le concert de clôture donnant lieu à une création d'un jeune compositeur, ancien stagiaire, Jean-Guy Braux, avec une œuvre

intitulée *Sarajevo* qui a remporté un grand succès auprès du public. La salle de spectacle était comble à cette occasion. Les stagiaires de Brachay (batterie-fanfare) participaient également au concert de clôture de Bar-sur-Aube dans un programme pour ce genre de formation, sous la direction de Gilbert Laverdure, tambour major de la musique de l'air de Paris. La totalité des stagiaires (180 jeunes) ont interprété deux œuvres en clôture du concert.

Le stage de batterie-fanfare a réuni 55 jeunes et moins jeunes musiciens à Brachay sous la direction de Gilbert Laverdure assisté de trois artistes de la batterie-fanfare de l'air de Paris. Un concert a également été offert le vendredi soir, dans le centre même, devant un très nombreux public.

Les directeurs de stage étaient M. Georges Fernandes, pour Bar-sur-Aube, président de la Fédération Aube/Haute-Marne et M. Boutemy, de la même fédération, pour Brachay. M. Pihet, président régional, avait tenu à être présent toute la semaine, partageant son temps entre les deux stages distant de 50 Kms.

Tous les jeunes musiciens ont fourni un travail soutenu durant les six jours et se sont surpassés pour les concerts. Bravo et félicitations à tous, sans oublier les amateurs, pour le bon déroulement des stages.

LANGUEDOC- ROUSSILLON

● Hérault

Henri Maurel le vétéran de Saint-Girons

La Musique à Saint-Girons, c'est une vieille histoire puisque c'est en 1876 que furent créés, sous la municipalité Trinqué, la Fanfare saint-gironnaise et l'Orphéon saint-gironnais, qui sont les ancêtres de l'actuelle Union mu-



Henri Maurel

sicale
saint-
gironnaise,
créée en
1902, de
la fusion
de la Lyre
saint-
gironnaise
et des

Montagnards.

Trente ans plus tard, un jeune homme venu du Tarn voisin allait dynamiser l'Union musicale et lui donner le souffle et un peu de la consistance qu'on lui connaît aujourd'hui. Cet homme, aujourd'hui âgé de 91 ans, est la mémoire vivante de la musique à Saint-Girons, à qui il a consacré toute sa vie active jusqu'en 1969 et plus encore quand l'heure de la retraite - bien méritée - a sonné puisqu'il a été aussi l'animateur de grands ensembles au niveau départemental et régional.

C'est lui notamment qui avait créé l'Estudiantina en 1934, lui, qui a ouvert les portes de la musique aux jeunes filles, qui a initié les cours gratuits.

Henri Maurel était un chef de talent, écouté et respecté, un homme qui avait la musique au fond des tripes, qui s'est dévoué corps et âme à celle-ci. Sans aucun doute, si la musique est aujourd'hui prospère à Saint-Girons, elle le lui doit beaucoup. Henri Maurel a raccroché son instrument mais la musique reste encore toute sa vie.

Stage d'Orchestre d'harmonie des Jeunes musiciens

Dans son édition du 3 juillet le *Midi Libre* consacrait un article au stage des jeunes musiciens des différentes Ecoles de musique héraultaises, qui s'est déroulé du 4 au 9 juillet 95. Le Président M. Gabaudan et le Comité de direction de l'Union départementale des Sociétés musicales de l'Hérault ont eu l'agréable surprise de constater la constante progression du nombre de stagiaires. Il y a encore deux ans ce nombre stagnait aux alentours de 50. Dès 1994, il passe à 63 pour cette année s'établir à 71. Nombre qui dénote l'intérêt accru des écoles

de musique du département pour ce stage estival.

Il est vrai que, le siège de l'Union étant à Béziers, le Comité de direction, après avoir tenté l'expérience de la décentralisation a préconisé un retour aux sources par un retour au lieu initial de ce stage : le Château de la Devèze à Béziers. Compte tenu de l'amabilité du personnel et du cadre agréable tous ces jeunes stagiaires font preuve d'un peu plus d'enthousiasme pour travailler, musicalement, s'entend.

Pendant les quatre premiers jours, la matinée est réservée au travail par pupitre sous la direction et les conseils éclairés de professeurs de musique (Danielle Guibbert, pour les flûtes ; Florence Cavalier pour les clarinettes, Josy Pailhes, pour les saxos, Philippe Pigassous pour les trompettes, Pierre Serre pour les cors, Hervé Barthe et Laurent Peret pour les trombones, Frédérique Gillet pour le basson et enfin les percussions avec Raymond Bedel. L'après-midi, lui, est consacré à la mise en place orchestrale des morceaux étudiés le matin et ce, sous la baguette du directeur du stage M. Jean-Claude Pailhes. A noter le vendredi et le dimanche au concert de Béziers la présence de M. Yves Lair contre bassiste à l'Orchestre philharmonique de Montpellier Languedoc-Roussillon qui apporta le plus, pédagogique dont sût tirer profit l'ensemble de l'orchestre.

Le samedi, 5^e jour du stage, vit dans la matinée la mise au point définitive des différents morceaux étudiés. Mise au point assez délicate puisqu'étant la dernière avec le concert du soir même à la Salle Marcel Peysson de Villeveyrac. Concert gratuit pour les amateurs de musique. Compte tenu de certains renforts bénévoles M. Pailhes eut la lourde tâche de diriger un Orchestre d'harmonie de plus de 80 musiciens. A l'occasion de ce concert une innovation : la présentation des morceaux fut confiée à une toute jeune flûtiste Mademoiselle Irène Gayraud. Débutant sur le rythme entraînant d'un Paso-Doble avec *Coplas* ce concert avec entr'acte ; *L'Auberge du chaval blanc*, *West side story* ou *La mer*

obtint un franc et brillant succès auprès de la population de Villeveyrac qui ne ménagera pas ses applaudissements à ces jeunes musiciens.

Bien que la nuit fut un peu courte, une grande partie de la matinée du dimanche fut consacrée à rectifier les quelques petites imperfections constatées lors du concert de Villeveyrac. L'après-midi de détente a permis à tous ces jeunes musiciens de récupérer afin d'être fin prêt pour le concert du soir au Théâtre municipal de Béziers.

Concert qui malheureusement, n'eut pas le succès populaire escompté, un autre concert avait

lieu en la Cathédrale, l'Union départementale n'ayant pu faire la publicité nécessaire. Le public fut donc moins nombreux que celui sur lequel il était possible de compter. Le public présent, fait de connaisseurs, ne fut pas déçu et ne ménagera pas ses applaudissements et ses encouragements tout au long du concert.

Le succès obtenu par les deux concerts représente un encouragement pour les jeunes musiciens, les professeurs, l'Union départementale des sociétés musicales de l'Hérault et son président M. Gabaudan à poursuivre dans cette voie. Rendez-vous est donc donné à tous pour le stage 1996!

LORRAINE

● Moselle

130 ans pour l'harmonie de Montigny-les-Metz !

L'Orphéon : l'harmonie naquit sous le nom d'orphéon et fut fondée en 1865 par un jeune professeur de Metz, M. J.-P. Thiriot. Cette formation constituée principalement de choristes se mit rapidement au travail et put participer dès 1868 au concours musical de Metz où elle obtint une médaille d'argent. L'année suivante la société remporta un premier prix à un concours mosellan. Après les événements de 1870, les membres de l'Orphéon

se réunirent clandestinement pour y cultiver le chant français et communier dans l'idée du retour de la Lorraine à la France. En 1879 vingt-quatre membres demandèrent de joindre une section instrumentale aux chanteurs et l'Orphéon devint « Orphéon-Harmonie ».

L'Orphéon-harmonie : pendant toute la durée de l'annexion, la société conserva intacte le souvenir et le culte de la France. Dissoute en août 1914, et les instruments détruits, elle fut reconstituée en 1918. Dès 1921, l'orphéon-harmonie obtint une médaille d'or au concours de Nancy, une médaille vermeil en 1922 au concours de Moyeuvre-Grande et en 1923 à Thionville. En 1924, elle participa au concours international de Paris où elle fut admise en concours d'honneur. Après une crise passagère vers 1931, elle fut réorganisée en

L'Harmonie municipale de Montigny-Les-Metz



1933. L'Orphéon-Harmonie avec ses cinquante cinq exécutants participa aux concours de Verdun, Luxembourg et Jarny en remportant des premiers prix.

Vint la guerre de 1940 qui contraignit la société à un nouveau silence. Reconstituée en 1945 par M. Félix Dincher, un jeune chef reprit la baguette en 1946 : Pierre Clémens. Municipalisée en 1947, la formation devint «Harmonie Municipale de Montigny-lès-Metz» dotée d'uniformes et de matériels nouveaux. A Hirson en 1947, elle remporta le grand prix d'honneur et fit un enregistrement radiophonique.

En 1950 une Batterie-Fanfara fut adjointe pour les défilés et cérémonies patriotiques. En 1951 au concours international de Metz, elle se classa en division supérieure B. C'est alors que la société ne fit que progresser.

A partir de 1952 jusqu'en 1976, elle fut dirigée par Jacques Genvrin clarinettiste. En 1957 l'Harmonie et la batterie se classent en supérieur, puis en 1966 en Excellence A. En 1972 elle passe à l'émission télévisée de Serge Kaufmann, *Les musiciens du soir*. De 1977 à 1979 Henri Nennig reprit la direction de l'harmonie sous la présidence d'Antoine Chamielec encore président aujourd'hui.

De 1979 à 1983 un jeune chef Charles Ghisalberti dirigea l'harmonie. Mort accidentellement Philippe Sibille, directeur de l'école de musique de Yutz, assura la direction de 1983 à 1990.

L'Harmonie aujourd'hui : Présidée par M. Antoine Chamielec, l'harmonie est dirigée depuis 1990 par Mme Nathalie Lallemand professeur. Elle est secondée par M. Bernard Friand directeur-adjoint.

L'Harmonie municipale de Montigny-lès-Metz compte soixante musiciens, dont une cinquantaine à l'harmonie et dix à la batterie-fanfara (tambours et clairons). De plus un orchestre champêtre anime des matinées ou soirées dansantes, kermesses, fêtes de plein air... Comprendant des musiciens de tout âge, c'est un orchestre amateur, bien que certains musiciens soient titulaires de prix de conservatoire et cela dans tous les pupitres. La

société est classée en division supérieure depuis 1992. Le répertoire varié comprend des œuvres classiques des grands compositeurs (célèbres ouvertures, opérettes), des compositions modernes (musiques de films, comédies musicales, jazz, variétés). L'harmonie assure une quinzaine de services par an, principalement sous forme de concerts, d'échanges avec d'autres sociétés musicales, concerts et voyages en France et à l'étranger, ce qui offre une activité très variée et enrichissante. Elle s'est produite en 1992 et 1994 à l'Arsenal de Metz.

BASSE- NORMANDIE

● Manche

Audition de l'école d'accordéon et de piano de St Lo

Un auditoire particulièrement attentif est venu applaudir l'école d'accordéon et de piano de Maryvonne Lebesnerais au théâtre Roger Ferdinand de St Lo, le 20 octobre dernier. Environ, 400 personnes ont rempli le théâtre, un public ravi de la prestation des solistes tant au piano qu'à l'accordéon. La première partie commençait à l'accordéon avec Sophie Legrand qui jouait *Junicr*,

Marina Hébert *Charleston for women*, Myriam Catherine *la Valse favorite* de Mozart et Magali Hervieu, qui fut longuement applaudie après avoir brillamment interprété *Pertes de cristal* et *Accordéon Tzigane*, morceaux d'une grande virtuosité. A l'orgue, la petite Anaïs Letousey, 7 ans joua *Le Parrain*, fût également appréciée Sabrina Marie qui joua *Petite fleur* de Sidney Bechet. Au piano, Marie Legrand joua une étude de Katchaturian, Julien Dumont a joué d'une manière remarquable 2 valses de Chopin, il fut longuement applaudi. Caroline Dauguet appréciée avec une Sonate de Beethoven. Mathilde de la Maisonnère joua *Docteur Gradus* et *Arabesque* de Debussy et Alexandre Paître, le *Nocturne n°2* de Chopin. Le jeu et l'interprétation de ces jeunes pianistes furent particulièrement appréciés. En 2^e partie, Maryvonne Lebesnerais, avait invité une jeune concertiste Emmanuelle Jeannenez, 1^{er} Prix de Paris qui joua avec brio Chopin, Mozart, la 2^e ballade de Liszt et Scarbo de Ravel. Cette soirée fut présentée par Maryvonne Lebesnerais qui avait réservé un petit mot agréable pour chaque élève. Maryvonne Lebesnerais ancienne élève de la classe d'accordéon de Christian De Maccio et Yvette Horner à la Schola cantorum à Paris (prix de virtuosité et de pédagogie), crée la classe d'accordéon à St-Lô en 1972. En 1977, l'école obtient un Prix d'excellence au concours national de la C.M.F. L'école a eu l'occasion de participer à plusieurs émissions de télévisions.



L'Ecole d'accordéons et de piano de St Lo

PARIS, ILE DE FRANCE

● Seine et Marne

123^e concert de l'Harmonie de Nemours

Samedi 11 novembre 1995 l'harmonie de Nemours a donné son 123^e concert de Sainte-Cécile, salle des fêtes de Nemours. Comme le veut la tradition deux parties composent le programme, une de musique classique et une de variété, cette année le thème étant *le Cinéma à 100 ans*. Entre les deux parties l'Orchestre juniors de l'harmonie interprète une composition de l'un d'entre eux, intitulée *Maxim'ania* et dirigée par l'auteur : Aline Gadet.

En première partie l'indicatif *Harmonie de Nemours* de Marcel Lorin débute le concert suivi de *Noorlandsfarger* ou *Couleurs nordiques* de Victor Vidqvist, une belle marche suédoise de concert dirigée par le sous-directeur de l'harmonie, Michèle Gadet. Le directeur Marcel Lorin reprend la baguette et c'est l'ouverture de Franz von Suppé, *Les Joyeux bandits* qui précède une suite en sept mouvements *Les Fêtes de Terpsichore* de François de Boisvallée dans un arrangement de Désiré Dondeyne. Un petit voyage en Bretagne permet d'apprécier deux solistes au hautbois, Aline Gadet et Julie Maraux dans *Idylle bretonne* de Pillevestre. Le morceau suivant peut surprendre dans la partie classique puisqu'il s'agit d'un pas redoublé mais son auteur compose également des opéras, des opéras-comiques, des ballets etc ..., *Le Caïd* d'Ambroise Thomas, dans un arrangement d'Edouard Michel avec les tambours et clairons de l'Harmonie. La seconde partie conduit le public au cinéma : un air repris dans *l'Armaque*, 60 ans après sa création *The Entertainer* de Scott Joplin, puis *Limelight* de Charlie Chaplin, un grand succès des années 52-54 suivi des airs les



Au Chœur de l'opérette aux chorégies de l'Avent

plus connus de *Blanche neige et les sept nains* de Franck Churchill. L'Harmonie enchaine avec une grande révélation de George Gershwin, *Porgy and Bess* dirigée par le chef-adjoint de l'harmonie Jean-Michel Durieu. La Chanson *Cha-ba-da-ba-da* de Francis Lai du film *Un homme et une femme* est interprétée et précède une sélection des thèmes principaux du *Parrain* dans un arrangement G. de Marcel Peeters, dans lequel les solos de bugle, de hautbois et de petite clarinette mib se font entendre *Godfather saga* sur une musique de Nino Rota. *Indiana Jones*, sur une musique de John Williams, termine brillamment la soirée de musique de films.

Après de chaleureux applaudissements et malgré un programme chargé l'harmonie interprète un bis *Huit et demi* de Nino Rota, puis un deuxième *Le Jour le plus long*, le public déchainé réclame encore un morceau et c'est avec *Schlagobertinade* de Marcel Lorin que la soirée se termine.

Dans l'assistance M. le maire de Nemours, M. le maire-adjoint de Saint-Pierre-les-Nemours, de nombreux adjoints et conseillers municipaux de Nemours et Saint-Pierre, des maires des communes voisines et les Amis de la Fédération musicale de Seine-et-Marne.

● Hauts de Seine

Au Cœur de l'opérette en représentation à Clichy

Prenez un certain nombre d'opérettes, ajoutez quelques airs de comédies musicales, dosez

bien, au choix, quelques gouttes de Lecocq, Lehár et Offenbach, terminez par un zeste de french-cancan, remuez joyeusement et vous obtiendrez un mélange que vous consommerez sans modération. Très frais, très agréable, ce breuvage satisfait tous les âges. Je l'ai moi-même dégusté le 22 octobre au Théâtre Rutebeuf, un théâtre bondé, à Clichy-La-Garenne (92). Le public, connaisseur, en a redemandé !

Le parfum des mots qui servaient de lien entre les extraits d'opérettes avait été distillé par André Le Bihan, tandis que Marcelle Le Bihan agitait bien en mesure le shaker, pardon la baignette ! Les costumes donnaient une belle couleur à ce cocktail.

Depuis plus de vingt ans, ce couple dirige le groupe choral « *Au Chœur de l'Opérette* » dont les membres sont amateurs - une trentaine de bons amateurs. Chaque année, le thème change (en 1992, « *L'Opérette à toutes les sauces* », en 93, « *Les Croisières de l'Opérette* », en 1994 « *Zappons sur l'Opérette* », et cette année « *L'Opérette et la Vie de Château* », pour ne citer que les quatre dernières années). Ce spectacle « voyage » avec armes et bagages (éclairages, sonorisation, et éventuellement, piano) pour une quinzaine de représentations annuelles.

La directrice, me disait à fin du spectacle du dimanche 22, que la difficulté essentielle était le recrutement des hommes ! Ils n'osent pas chanter ! Si cet article pouvait inciter l'élément mâle des lecteurs de ce journal à participer à cet ensemble lyrique (ou à d'autres chorales, elles sont toutes en quête de basses et de té-

nors...), le pas accompli serait grand!

Alors, téléphonez au (1) 47 37 68 21, ou écrivez à M. et Mme. Le Bihan, 48, allées Léon Gambetta, 92110 Clichy. On vous répondra et vous expliquera le fonctionnement de cette Association 1901 pas comme les autres!

Michel Prud'homme,
Président des Hauts-de-Seine,

PAYS DE LOIRE

● Vendée

3^e Festival musical de la région

A l'occasion du 3^e Festival Musical des Pays de la Loire, organisé par la Fédération Régionale des Sociétés Musicales des Pays de la Loire, sous la présidence de M. Michel Bellanger, l'Union Départementale des Sociétés Musicales et Chorales de Vendée, sous la présidence de M. Daniel Bart et la Société Philharmonique présidée par M. Marcel Lorieau, La Roche-sur-Yon a eu le plaisir de recevoir la Musique Principale des Troupes de Marine pour un concert de gala, le 14 Octobre 1995. Il est à noter que le chef de musique des armées, le Commandant Sorlin, était ravi de produire son orchestre sur une scène nationale telle que La Roche-sur-Yon en possède une. Je tiens également à dire que trois vendéens exercent leur talent au sein de cet orchestre de prestige qu'est la Musique Principale des Troupes de Marine.

Les Troupes de Marine nous donnèrent en début de programme l'ouverture du *Carnaval Romain* de H. Berlioz avec son magnifique solo pour cor anglais interprété par un enfant du pays, Stéphane Lorieau, puis le final de la *Symphonie du Nouveau Monde* de A. Dvorak. L. Bernstein, I. Gotkowski, J. Offenbach furent également au programme ainsi que la musique de films tels que *Batman*, *Indiana Jones*, *James Bond* et *Moment for Morricone*.



La musique principale des Troupes de Marine

Le Festival se poursuit le lendemain matin par des aubades données par les sociétés de musique participantes dans différents quartiers de la ville de La Roche-sur-Yon. L'après-midi, se produisirent sur la scène du «Manège» : l'orchestre junior de Montreuil-Juigne, la Lyre Fontenaisienne de Fontenay-le-Comte, la fanfare de Quelaines-St-Gault, l'orchestre harmonique de Cholet. Toutes ces sociétés ont joué un programme fort apprécié par l'ensemble du public. La Musique Principale des Trou-

pes de Marine clôtura ce 3^e Festival et nous enchantèrent tous à nouveau, ce qui valut aux musiciens trois rappels à l'issue desquels ils s'exécutèrent, une nouvelle fois, de bonne grâce à la joie de tous les auditeurs.

Le comité d'organisation de ces deux journées remercie bien vivement la Musique Principale des Troupes de Marine ainsi que les sociétés musicales ayant participé au Festival et espère que chacun en gardera un excellent souvenir.

Françoise Guillonneau

● Loire atlantique

L'harmonie de toutes «Aides» à Nantes

L'Harmonie de Toutes Aides, une «vieille dame» de 65 ans, conserve toute sa jeunesse. Forte de 43 musiciens de 12 à 76 ans, elle est présente dans bon nombre de manifestations nantaises et dans le département. Dirigée par Nicolas Guittonneau et son adjoint Laurent Foucault (tous

deux anciens élèves du C.N.R. de Nantes), avec autorité, diplomatie et passion elle progresse régulièrement.

L'enthousiasme et la joie règnent aux répétitions. Les meilleurs musiciens, médaille d'or des C.N.R. de Nantes et Tours savent encourager toutes les bonnes volontés de ces amateurs passionnés de musique.

L'Harmonie de Toutes Aides aborde tous les styles : classique ou moderne inscrivant à son ré-



**L'harmonie
de Toutes-
Aides de
Nantes**

pertoire des œuvres de Beethoven, Dvorak, Strauss, Tchaikowsky, Wagner, Offenbach, Gershwin, Planquette, Lancen, Devogel, Morricono, Morisod, Orisod, Chapuis, Yoder et bien d'autres encore.

Depuis 2 ans, l'Harmonie de Toutes Aides, choisie par l'ADDM permet la formation de jeunes chefs d'orchestre qui s'est déroulée cette année sous la houlette de F. Oster directeur de la Philharmanaise.

Ses meilleures prestations durant ces 2 dernières années : Ste Luce, Loire, Maisdon, Sèvre, festival de Clisson, le May, Evre, Monnières, animation du cinquantenaire de l'OMS de Nantes, concerts au Jardin des Plantes de Nantes et bien sûr, les traditionnelles messes de Ste Cécile.

Les répétitions ont repris, chacun étant heureux de se retrouver, car tous les musiciens ont encore envie de progresser en préparant la saison 95-96.

Serge Bucheton,
président

RHÔNE-ALPES

● Ardèche

L'Ensemble harmonique d'Annonay accède en Excellence

Grand Ecran, Opus in Phrases, Rhapsodie Gelre ... ces titres et les mélodies qu'ils illustrent resteront longtemps gravés dans la tête et les cœurs des quelques 60 musiciens qui obtenaient le dimanche 4 juin à Oyonnax la magnifique récompense d'accession à la catégorie Excellence. Afin de préparer ce concours avait été accompli; le plus valorisant et motivant fut sans doute celui effectué avec Louis Marishal, compositeur de *Grand écran*, qui permit de faire partager sa propre perception de l'interprétation, un plus auquel le jury d'Oyonnax fut sensible. Les membres du jury ont d'ailleurs pu apprécier la justesse et la bonne sonorité de l'orchestre, la maîtrise



L'Ensemble harmonique d'Annonay

de l'interprétation, la jeunesse et la qualité des solistes et la richesse des différents pupitres. Les musiciens, leur président M. Gebelin, leur directeur M. Cano, espèrent vivre encore souvent de tels moments, riches en émotion partagée.

Tournée d'été pour l'harmonie de Privas

Pour la 2^e année consécutive, l'harmonie municipale de Privas a effectué une tournée d'été les 8, 9 et 10 Juillet derniers.

Partis tôt le matin, les musiciens aiment à Chamonix vers midi, juste pour prendre le funiculaire qui les conduira à la Mer de Glace. Un pique-nique est pris sur place devant un paysage magnifique que certains découvrent pour la première fois. Ensuite la visite continue avec quelques émotions fortes dans le télécabine qui nous emmène à la Grotte de Glace où les vêtements chauds sont de rigueur. En milieu d'après-midi, nous quittons ces lieux féériques pour nous diriger vers Argentière où aura lieu notre premier-concert. L'accueil de la Municipalité et du public est chaleureux; des contacts sont pris en vue d'échanges futurs. En fin de soirée, nous prenons la direction de Saint Jean de Sixt où notre hôtelier nous a préparé une délicieuse tartiflette!

Après une bonne nuit de sommeil, nous voilà prêts pour visiter le Grand Bornand où, à la veille du Tour de France, les touristes sont déjà très nombreux. C'est le moment d'acheter quelques cartes postales, souvenirs et spécialités gastronomiques. L'après-midi est réservé à des activités de détente telles que la piscine,

le mini golf, les balades... Après un bref passage à l'hôtel, nous installons tout le matériel sous les Halles du Grand Bornand pour notre seconde prestation. Là, c'est un public d'environ 600 personnes qui nous offre de fervents applaudissements, encouragé par l'animateur de la station à l'énergie débordante. De retour à l'hôtel, une gigantesque paëlla nous attend, suivie d'une soirée dansante avec karaoké où chacun s'amuse jusqu'à une heure avancée de la nuit...

Le lendemain, nous reprenons nos bagages et entamons le chemin du retour. Une petite halte est prévue au château de Saint Bernard de Menton, magnifique propriété privée aux richesses d'architecture et de mobilier à découvrir absolument. En début de soirée, nous arrivons au lieu-dit «La terrasse» en Isère, pour notre dernier concert. Malgré de gros nuages noirs et une petite averse, le programme se déroule néanmoins dans un cadre agréable.

La nuit est déjà tombée lorsque nous reprenons le car pour Privas. De ces trois journées placées sous le signe de la musique et de l'amitié, chacun garde en mémoire des instants riches d'émotion, d'humour et de complicité.

L'Harmonie de la Basse Ardèche

Depuis plus de 85 ans, le village de St-Just-d'Ardèche est le siège d'une activité musicale quasiment ininterrompue grâce à des générations de bénévoles.

Cette saison 1994-1995 fut pour nous très enrichissante avec 35 prestations (cérémonies, corsos, animations de fêtes, bals

Bavarois, etc...) dont on peut citer quelques moments forts :

- réception de la musique Belge du Tambourcorps d'Elsenborn qui par leur talent nous on fait découvrir une musique de qualité.

- Dans le cadre du jumelage Bourg-St-Andéol / Monschau, nous avons également reçu notre musique jumelle de Kalterherberg avec tout au long de leur séjour un programme musical et touristique important et varié. Une amitié qui dure depuis 15 ans.

- Séjour musical et touristique de l'harmonie de la Basse Ardèche à Colmars les Alpes (04). Mais c'est au mois de Mai que nous avons vécu une aventure et un événement formidable. En effet grâce aux moyens modernes d'aujourd'hui, notre association a réalisé une cassette vidéo (avec des professionnels) afin que le formidable ouvrage des amateurs ne soit pas oublié, afin que les générations futures réalisent ce que faisaient parents, grands parents arrières grands parents.

Ce film est un recueil des plus beaux morceaux et des multiples facettes de l'harmonie de la Basse Ardèche.

Reflète d'une époque et de la réalité : c'est l'harmonie avec les morceaux, ses musiciens. Nous n'avons pas fait appel à des recrues de circonstance ou bien à nos professeurs extérieurs. Bien au contraire, nous avons voulu intégrer un maximum d'élèves.

Avec un effectif de 45 musiciens actifs, 6 professeurs compétents qui dispensent des cours de clarinette, basse, flûte, trompette, trombone, percussions, saxophone et une trentaine d'élèves à notre école de musique, la saison 1995 - 1996 confirmera que nous sommes sur une voie ascendante musicalement et amicalement.

Alors si comme nous vous êtes passionnés, bénévoles, dévoués, débutants ou musiciens confirmés, n'hésitez pas à venir nous écouter, nous rencontrer lors des répétitions qui ont lieu tous les samedis après - midi de 17 h à 19 h salle de musique H. Divol à St-Just-d'Ardèche ou téléphonez nous au 75 98 79 35 ou au 75 04 68 20 pour plus de renseignements.

● Isère

Alleverd les Bains

En ce mois de mai et à l'invitation du Président L. Custillon et du directeur Yves Ferrier, l'harmonie et le Rallye Bréda d'Alleverd avaient convié le public à la salle Joseph Cassera pour leur traditionnel concert de Gala.

Une foule nombreuse, de personnalités locales ou cantonales, de mélomanes avertis ou de musiciens de sociétés voisines, avait du mal à trouver place dans les gradins très vite surchargés et l'installation de chaises supplémentaires fût nécessaire pour permettre à tout un chacun d'être confortablement assis.

Placée sous le signe de la trompe et du cor, la première partie de la soirée débutait avec la prestation toujours prisée des trompes du Rallye Bréda en grande tenue, sous la conduite technique d'Eugène Raffin. Tour à tour, ils interprétaient la grande fanfare de Tyndare, la Royale (trio) Marquis de Dempierre, l'harmonie des forêts de Hubert Heinrich, le chant final de Heinrich, la Saint Hubert Marquis de Dempierre. L'harmonie avait le grand plaisir d'accueillir Jean-Michel Vinit, corniste, cor solo à l'orchestre de Paris et membre du grand orchestre de cuivre de France. Sa prestation remarquable nous permettait d'apprécier :

- *la sonate pour cor et piano* de Beethoven - l'accompagnement au piano était assuré par Mme. Brigitte Simon, professeur à l'école municipale de musique.

- *le sextet pour 2 cors et quatuor* de Beethoven avec la participation de P. Ferrier, Ch. Girbal, L. Vitaly, L. Goujon et C. Grisollet, membres de l'harmonie.

- l'orchestre de l'harmonie faisait étalage de ses capacités avec *la chasse* de J. Strauss, suivi d'*Esquisse Provençale*, un arrangement de Yves Ferrier sur des sonneries de Tyndare. Le solo était assuré par J. Lardière.

Jean-Michel Vinit rejoignait ce groupe et le *concerto n°2 pour cor et orchestre* de Mozart terminait cette première partie sous les ovations du public attentif et chaleureux qui n'avait pas ménagé ses applaudissements au cours des différentes interprétations. Les bravos à peine estompés, les musiciens de l'harmonie prenaient place à leur tour pour recevoir un autre musicien de grand talent, en la personne de Michel Gauthier Lurty, enfant du pays et actuellement percussionniste à l'orchestre national de Lyon.

Après *Semper Fidelis*, marche de Sousa, brillamment exécutée.

L'*ouverture de Tannhauser* de Wagner, grand classique parmi les classiques, permettait de mettre en valeur toute la puissance des cuivres contrastant avec la légèreté des bois et des flûtes et le velouté du solo de bugles, magnifié par Jean-Michel Bailly. Des applaudissements fournis punctuaient cette magistrale interprétation.

Le *concerto pour percussions et orchestre* de Faillenot allait donner l'occasion à notre soliste de faire étalage de sa maîtrise bien soutenue par les percussionnistes de l'harmonie et Jean



Soirée de gala à Alleverd-les-Bains



Soirée de gala à Allevard-les-Bains

Willerval en particulier, professeur à l'Ecole Municipale.

Avec *Les uns et les autres*, musique du film de Lelouch, de F. Lai et M. Legrand, chaque pupitre allait pouvoir s'exprimer avec un égal bonheur...

Le public debout applaudissait à tout rompre et nombreux furent ceux qui se retrouvaient autour du verre de l'amitié pour commenter et féliciter les acteurs de cette brillante soirée.

Nos remerciements iront : à la municipalité d'Allevard, avec à sa tête le député Maire, aux membres des municipalités voisines, à tous les amis de la musique, au président Lucien Custillon, aux directeurs Yves Ferrier pour l'harmonie, Eugène Raffin pour le Rallye Bréda, aux deux solistes, Jean-Michel Vinit et Michel Gauthier Lurty, à la maison Michel Musique pour son soutien en matériel.

Allevard les Bains, 2500 habitants, peut s'enorgueillir de posséder une société forte de près de 70 membres, classée en division supérieure et qui puise l'essentiel de son effectif à l'Ecole municipale de musique ou les cours sont dispensés à quelques 120 élèves par 7 professeurs. En dehors des concerts qu'elle donne dans la station, l'harmonie assure toutes les manifestations officielles ou celles demandées par la municipalité. D'autre part, elle se déplace dans les localités voisines ou lointaines dans le cadre d'échanges musicaux.

C'est ainsi qu'elle s'est rendue dans le sud de l'Italie Pietragalla

pour rendre la visite effectuée par les italiens aux allevardins en juillet 1994.

Voyage touristique avec la découverte, à l'aller, pour la plupart, de la côte adriatique et au retour la visite de Naples, Rome et Pise. Voyage musical avec la rencontre le samedi soir des musiciens de la *Banda* de Pietragalla. Dimanche à 11 heures participation à la grande messe en la basilique Saint Théodore. Cette messe en musique était la première du genre dans cette région et l'intérêt des fidèles pour cette manifestation imposante a été total. Au sortir de la basilique, un défilé regroupant les 2 sociétés emmenait un large public devant le monument aux morts pour le dépôt d'une gerbe à la mémoire des combattants des deux dernières guerres. Le soir concert sur la place publique devant une assistance ravie. Lundi matin avant le départ, et après l'échange de cadeaux l'orchestre remerciait en musique les Pietragallais pour l'excellence de leur accueil et leur gentillesse. L'engagement solennel d'un échange à long terme était pris; sa concrétisation officielle permettra aux italiens de connaître la pratique du ski pendant les vacances d'hiver aux français de s'adonner à la baignade en mer adriatique ou Méditerranée pendant la saison estivale.

Ainsi prenait fin ce contact amical et musical qui a permis le rapprochement de 2 populations et la création de liens d'amitié solides et durables.

La Colonie musicale dauphinoise 1995

La Colonie musicale dauphinoise est organisée par la Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises depuis août 1972. La première expérience a eu lieu à Embrun, à l'initiative de Jean-Pierre Malfait, alors président de la fédération. Cet essai a été transformé puisque la 24^e session s'est déroulée cette année à La Côte St André.

La direction de la colonie est toujours assurée par Marie-Odile Dantin, diplômée BAFD. Aussi le canevas d'une journée ou d'un séjour a-t-il peu évolué, même si l'objectif poursuivi lors de la création a changé. En effet, en 1972, le département de l'Isère comptait peu d'écoles de musique rattachées à la Fédération. Les enfants apprenaient la musique dans leur société, les cours étant donnés par des personnes de bonne volonté, pas forcément spécialistes de l'instrument choisi par l'enfant. La Colonie devait leur permettre de se perfectionner dans l'étude de leur instrument et d'évoluer au niveau formation musicale (on disait encore le solfège !).

En 1982, c'est le travail d'orchestre qui a beaucoup changé avec l'organisation d'un stage de direction d'orchestre dont les formateurs étaient Ferdinand Koch, le Colonel Chopin ou encore le Colonel Gully. De nombreux chefs maintenant en place sont passés par là. Ce qui a pour conséquence heureuse que nos sociétés ont un niveau de plus en plus élevé.

En 1995, la Colonie a donc pour premier objectif de permettre à des enfants musiciens de pratiquer leur instrument en toute convivialité et de vivre la musique d'ensemble, car le recrutement s'est élargi et nombreux sont les plus jeunes qui ne disposent pas d'un orchestre-cadet pour faire leurs premières armes.

Alors, comment se passe une journée ? comment évolue le séjour ?

Les séjours sont des séjours de plus de 20 jours afin de donner la possibilité aux enfants de pratiquer des activités de loisirs en-

semble, ce qui renforce la cohésion du groupe : tir à la carabine, badmington, football, piscine sont les activités sportives «douces» pratiquées à la colonie (on n'a pas le droit de se fouler les doigts quand on est musicien). A ces passe-temps s'ajoutent des activités manuelles qui leur permettent de manipuler sans trop de contraintes le plâtre, les perles, la peinture ou la pâte à sel, activités qui ont souvent disparu du quotidien de nos enfants modernes. Si le matin est réservé au travail de musique individuel, l'après-midi aux loisirs, il reste les fins de matinée et le soir pour le travail musical collectif. Le matin, de 10 h à midi, chorale : trop de nos enfants ne chantent pas. La chorale regroupe tout le monde et c'est un grand plaisir. Le soir, deux orchestres répètent simultanément, l'orchestre-cadet où s'essayent à la direction les plus jeunes de l'encadrement et le grand orchestre. A partir du 15^e ou 16^e jour, on peut aller donner des concerts. La colonie se déplace... mais c'est difficile de trouver des organisateurs de concerts qui payent 2 cars et acceptent un ensemble de plus de 80 personnes, quelquefois nous sommes 100.

Chaque année, j'essaye de renouveler le séjour. En 1989, nous avons concouru à Kerkrade en 1^{ère} division où nous avons obtenu un 2^e Prix avec la *Symphonie* de Billik, la *Symphonie de Printemps* de Ida Gotkovski et avons eu la chance d'écouter le Tokio Kosei Orchestra. Nous avons reçu un orchestre canadien. En 1993, nous avons travaillé avec M. Guy Dangain, tandis que l'informatique musicale prend une place plus grande. Nous sommes allés 10 jours en Bavière, en 94, participer à un festival international. Cette année 1995 a été marquée par la présence permanente à la colonie de Michel Chebrou, compositeur, prix international du Havre. Il a pris sa place en tant que professeur de formation musicale. L'après-midi, les plus grands que l'on appelle «les stagiaires» ont pu assister à une causerie en plusieurs épisodes sur l'histoire de la musique d'harmonie. A l'orchestre, Michel Chebrou a monté une pièce composée pour le con-

cours de musique de film de Chassieu intitulée *la Chaise*. Nous avons pu ainsi étoffer notre programme de concert avec une pièce originale, programme basé cette année sur la musique de film, comme de bien entendu Michel a eu l'occasion de rencontrer à la colonie Bernadette Genestier, corniste, qui joue aussi du cor des Alpes et leur rencontre a donné lieu à la création d'une pièce composée spécialement pour orchestre-cadet et cor des Alpes : les notes que ne pouvaient jouer les clarinettes de PA, c'est Bernadette qui les a faites au Cor! Ce travail a été apprécié des jeunes musiciens qui ont pu vivre en direct la composition. Question : pourquoi y-a-il 5 bémols à la partie de flûte ? réponse : parce que le cor des Alpes joue en sol bémol : dis, Bernadette, tu peux pas en couper un morceau ?

La Colonie musicale s'est terminée le 30 juillet après un dernier concert. Chacun s'est donné rendez-vous à l'année prochaine. En 1996, ce sera la 25^e colonie, elle aura lieu du 8 au 28 juillet soit 21 jours. Pour fêter cet anniversaire, ce serait bien si on était très nombreux : tout musicien, de 10 à 16 ans, jouant d'un instrument à vent, peut venir. Avis aux amateurs !

Marie-Odile Dantin, FSMD

5^e Bourse de la musique

Toujours plus de succès pour cette manifestation organisée par l'orchestre de la Batterie Fanfare de Cluses. Cette année on a enregistré plus de 450 instruments d'occasion. Beaucoup plus d'exposants cette année et pour n'en citer que quelques uns SML, Courtois, La Baguetterie, Couesnon, Bois-Chaux et de plus une dizaine d'exposants locaux.

Deux autres points forts cette année :

- en avant première la Batterie Fanfare avait organisé un concert d'ouverture, avec Marc Steckar et son Tuba Pack avec en finalité deux compositions inédites de Marc Steckar pour Batterie Fanfare qui furent interprétées par les deux formations sous la direction d'Alain Haudiquet. Une façon originale de prouver que le tuba c'est

autre chose qu'un pilier musical, peut être une mélodie pleine d'humour et de fantaisie !

- La Master classe de Marc Steckar et de Christian Jous le dimanche après-midi qui attira beaucoup de monde et qui se termina par un «bœuf» général entre élèves et maîtres sur le site de la manifestation.

Merci encore à Marc Steckar et à son Tuba Pack pour leur générosité et leur leçon de bonne humeur.

En résumé, nous avons retenu la belle phrase qu'arborait Marc Steckar sur son petit shirt : *Pourquoi jouer tant de notes alors qu'il suffit de jouer les plus belles* (Miles Davis)

Alain Haudiquet, directeur

**Ces articles
sont publiés
sous la
responsabilité
de nos
vingt-trois
fédérations
régionales.
Nous vous
rappelons
qu'aucun article
ne sera inséré
dans cette
rubrique s'il ne
nous est pas
parvenu revêtu
de la signature
du président de
la fédération
régionale.**

3^{ème} CONCOURS INTERNATIONAL POUR ORCHESTRES À VENT

25 et 26 Mai 1996 - STRASBOURG

Palais de la Musique
et des Congrès

(4 salles de 300
à 2000 places)

La session 1992 avait réuni plus de 40 Orchestres venus de 10 pays différents - 2 000 musiciens rassemblés dans la capitale européenne pour le plaisir de la musique.

Ce Concours, placé sous l'égide de la C.M.F, adopte le règlement de celle-ci et est ouvert à tous les orchestres (harmonie, fanfare et brass-band), classés ou non.

La version 1996 se veut un grand rassemblement, culturel et convivial. Aussi, le Concours sera enrichi de toutes une série d'actions qui laisseront aux participants un souvenir inoubliable.

EXPOSITION :

Halls du Palais des Congrès, samedi et dimanche de 9 à 18h.

• Facture instrumentale et édition musicale : Buffet-Crampon, Besson, Selmer, S.M.L/Courtois, Yamaha Musique, Vandoren, Robert Martin, H.M.M.O...

• Organismes et associations à votre rencontre : C.M.F, FNUCMU, SACEM, La Lettre du Musicien, A.D.I.A.M 67, C.D.M.C 68...

• Un auditorium C.D et un point vidéo.

• Plus de 30 exposants présents !

ANIMATIONS :

Sur les places des différents quartiers de la Ville de Strasbourg, réalisées par les participants.

CONCERTS :

Salle Erasme (2 000 places) , entrée libre.

• Samedi 11h : Cérémonie d'ouverture.

Choeurs et orchestre des Ecoles de musique de Strasbourg et Stuttgart, Dir : H. Dennefeld.

• Samedi 20h30 : Concert de Gala (parrainage U.A.P)

Orchestre d'Harmonie des Forces Armées Suisses - Dir : J. Gnos.

• Dimanche 16h : Concert de clôture et Palmarès (Parrainage Buffet-Crampon/Besson) Orchestre d'Harmonie de Strasbourg, Dir : P. Hechler.

RENCONTRES :

• Mini-conférences, communications, master-classes avec des chefs d'orchestre, solistes, compositeurs, éditeurs, facteurs...

ENTREE LIBRE

POUR TOUTES LES MANIFESTATIONS

Renseignements :

Fédération des Sociétés de Musique
d'Alsace

Maison des Associations - 1a, place des Orphelins
67000 Strasbourg

Tél : 88.35.11.25 - Fax : 88.35.11.27

5^e Concours international de Clarinette de Dos Hermanas

du 2 au 8 octobre 1995.
(Séville) Espagne

Du 2 au 8 octobre 1995, se sont déroulées les épreuves du 5^e Concours international de Clarinette. Ce concours a atteint une grande notoriété internationale - faisant partie de la prestigieuse «World Federation of International Music Competitions».

Les membres du jury et les 3 lauréats, à droite.



Le jury était constitué par des spécialistes de l'enseignement et de l'interprétation musicale : Juan Rodriguez Romero (Espagne), chef d'orchestre titulaire du Mozarteum de Salzbourg, compositeur, pianiste et professeur au conservatoire supérieur de Séville ; Marcel Ancion (Belgique), professeur au Conservatoire supérieur de Bruxelles pendant de nombreuses années et chef de l'Orchestre royal philharmonique d'Ottignies ; Guy Dangain

(France), Es. soliste de l'Orchestre national de France de 1963 à 1993, professeur au CNSM de Paris, concertiste international et inter-

prête du grand répertoire de la clarinette, sous la direction de Lorin Mazel, Sawallosch, Murriner, Munchinger, Martinon, etc...; Klaus Dieter Demhler (Allemagne), professeur de direction dans le Hochschule de musique de Munich ; James Gillespie (U.S.A), professeur de musique à l'Université du Texas et directeur de la revue *The Clarinet* ; Kazuko Ninomiya Hamanaka (Japon), professeur titulaire de clarinette à l'université de Toho (Japon) ; Jesus Villa Rojo (Espagne), pianiste, compositeur et responsable du département musique contemporaine au Ministère de la culture à Madrid.

Quarante six clarinettistes étaient inscrits à ce prestigieux concours, soit dix-huit pays représentés par vingt espagnols, cinq japonais, quatre portugais, deux italiens, deux hongrois et un représentant du Pays de Galle, Belgique,



Les lauréats,
de gauche à droite:
Radovan Cavallin
(2^e prix),
Naoko Yoshimura
(3^e prix),
Mate Bekavac
(1^{er} prix).

Chili, Venezuela, Slove- nie, Suède, Pologne, Luxem- bourg, Allema- gne, Chine, Croa- tie, Etats-Unis, France.

La 1^{ère} épreuve éliminatoire consistait à interpréter *Solo pour Clarinette* du compositeur espagnol Carmelo Benaola ainsi qu'une œuvre

pour clarinette et piano, choisie par les concurrents. Dix concurrents ont accédé à la 1/2 finale qui proposait l'interprétation d'*Orippo* de Manuel Castillo ainsi que celle de deux pièces laissées au choix de chaque candidat. Leur accompagnement était assuré avec virtuosité par les pianistes Maya Traikova et Stanilas Zabavnikov.

Naoko Yoshimura (Japon), Mate Bekavac (Slovénie) et Radovan Cavallin (Croatie) ont été sélectionnés, après de longues délibérations, pour la finale. Cette dernière s'est déroulée, le 6 octobre, au Théâtre municipal avec un magnifique concert donné par l'Orchestre symphonique européen avec au programme les *Carmina Burana* de Carl Orff. L'épreuve finale a consisté en l'interprétation des *Concerti pour clarinette* de Molar et Nielsen accompagné par l'orchestre Franco-Belge de Bruxelles, sous la direction du Maître Juan Rodriguez Romero.

Après délibération, le 1^{er} prix fut décerné au jeune Mate Bekavac (18 ans), le 2^e Prix à Radovan Cavallin et le 3^e Prix à Naoko Yoshimura (22 ans).

Ce concours de haut niveau a lieu chaque année, début octobre, à Dos Hermanas (Séville), grâce à la compétence, au dévouement des organisateurs, et en particulier à Marcel Ancion, directeur artistique, Juan Rodriguez Romero, chef d'orchestre et Pedro Sanchez Nunez, administrateur.

Dans le cadre des travaux de la commission «Chorales» une enquête auprès des 487 chorales, toutes régions confondues, affiliées à la C.M.F. a été effectuée. En mai-juin derniers un questionnaire était envoyé par l'intermédiaire des Fédérations régionales. 40% de ces Fédérations régionales ont répondu en retournant 149 questionnaires, soit un taux de participation de 31%. Voici les résultats et conclusions de cette enquête.

Qui a répondu ?

9 régions ont répondu présent : **Rhône-Alpes**, 53 réponses pour 83 chorales affiliées ; **Nord-Pas-de-Calais**, 29 réponses pour 75 chorales affiliées ; **Alsace**, 36 réponses pour 68 chorales affiliées ; **Midi-Pyrénées**, 13 réponses pour 34 chorales affiliées ; **Paris-Ile-de-France**, 6 réponses pour 21 chorales affiliées ; **Auvergne**, 2 réponses pour 16 chorales affiliées ; **Pays de Loire**, 2 réponses pour 10 chorales affiliées ; **Champagne-Ardenne**, 3 réponses pour 6 chorales affiliées ; **Corse**, 2 réponses pour 3 chorales affiliées. 81% des formations ayant répondu à cette enquête sont des chœurs mixtes (121) pour 12 chœurs d'hommes, 1 chœur de femmes et 14 chœurs d'enfants.

**Remarques de la commission :* ces chiffres laissent apparaître, en première analyse, que les Fédérations régionales s'intéressent encore inégalement au chant choral. Quatre régions semblent cependant particulièrement actives : le Nord-Pas-de-Calais avec 75 chorales affiliées pour 2 départements, l'Alsace avec 68 chorales affiliées pour 2 départements, le Rhône-Alpes avec 83 chorales affiliées pour 8 départements et Midi-Pyrénées avec 34 chorales affiliées pour 8 départements. Sur deux régions au moins, le dépouillement des questionnaires fait apparaître de grandes disparités en fonction des départements. En Alsace, par exemple, 15 chœurs mixtes ont répondu dans le Bas-Rhin contre seulement 4 dans le Haut-Rhin. Concernant Rhône-Alpes, la Savoie compte 4 chorales affiliées (soit 41% du total régio-

nal pour 8 départements) et le taux de réponse est de 80% sur ce département. Toujours dans la même région, l'Ar-dèche ne compte aucune chorale affiliée et l'Ain, une seule. Ces constatations suggèrent de poursuivre les investigations et l'analyse des actions développées au niveau départemental plutôt qu'à l'échelon régional.

Les répétitions

▪ **Fréquence des répétitions :** 88% des chorales répètent une fois par semaine dont 9% répètent une fois par semaine et 1 à 3 week-end par trimestre ; 2% répètent selon un autre rythme (mensuel ou bihebdomadaire).

▪ **Comment se font les répétitions (a capella, avec piano, avec orchestre ...) :** 36% des chorales travaillent avec piano dont 33% des chorales travaillent a capella, 21% travaillent tantôt a capella, tantôt avec piano, 10% travaillent avec d'autres instruments.

▪ **Le contenu du travail aux répétitions :** techniques corporelles 36%, échauffement vocal 83%, solfège 13%, travail en pupitre 79%, travail en tutti 77%, écoute de répertoire 21%.

**Remarques de la commission :* l'enquête n'offre que peu de surprises sur le *modus vivendi* des chorales notamment en ce qui concerne leur rythme de répétitions et le contenu de celles-ci. Il est à préciser que les réponses n'ont pas permis de sortir des chiffres fiables concernant la durée des répétitions (majoritairement entre 1h30 et 2h), ni la durée des phases de la répétition (techniques corporelles et échauffement vocal, solfège...). Les pourcentages correspondant aux dé-

tails du déroulement de la répétition sont à rapprocher par ailleurs des chiffres concernant les projets et souhaits de formation exprimés par les chorales.

Le répertoire, les concerts

▪ **Quel est le style de votre répertoire?** 52% de chorales travaillent des répertoires qu'elles qualifient de «variés». Certaines et d'autres précisent : chanson populaire 13%, gospel, negro spirituals 8%, chanson contemporaine 23%, musique ancienne et renaissance 12%, classique 20%, sacré, liturgique 3%, opérette 2%.

▪ **Combien de fois votre chorale se produit en public ? :** 49% des chorales se produisent de 1 à 5 fois par an dont 21% entre 5 et 10 fois, 14% plus de 10 fois (certaines précisant qu'elles assurent des offices).

▪ **Quels sont les programmes de vos deux derniers concerts ? :** 32% des chorales ont affiché un programme varié lors de leur dernier concert dont 15% un programme classique, 11% un programme de variété contemporaine.

**Remarques de la commission :* Concernant les trois rubriques correspondant à des questions ouvertes, les questionnaires furent particulièrement délicats à dénouer, les chiffres à synthétiser et à analyser. Il apparaît néanmoins, ce qui n'est guère une surprise, que la moitié des chorales travaillent et interprètent des répertoires variés (ce qui ne signifie pas de variétés!). Il est donc particulièrement difficile d'apprécier, si l'on peut dire, la culture de telle ou telle chorale : certaines chorales mentionnent qu'elles travaillent des pièces classiques, leurs programmes faisant apparaître une à deux pièces de Mozart dans un répertoire hétéroclite par ailleurs. Il apparaît pourtant de façon certaine, et c'est une source d'inspiration pour de futures actions à concevoir qu'un nombre négligeable de chorales aient été associées à la réalisation récente d'une œuvre du répertoire avec orchestre ou d'une création. Cette remarque est à rapprocher des chiffres concernant les projets des chorales : 13% souhaitent renouveler leur répertoire, approfondir une œuvre, 12% réaliser une œuvre avec orchestre. Ceci pose le problème de la compatibilité rarement réalisable entre harmonies et chœurs et d'une manière générale le cahier des charges des créations.

Les effectifs, les choristes, l'évolution de l'ensemble

▪ **Quel est le niveau musical de l'ensemble :** 50% des chorales ont un effectif aux capacités de lecture hétérogènes, 30% déclarent que la lecture à vue est impossible, 15% qu'elle est correcte, 7% qu'elle est excellente.

▪ **Quelle évolution envisagez-vous pour votre ensemble dans les 3 années à venir :** 56% des chorales souhaitent maintenir leur effectif, 23% souhaitent grossir leur effectif ; 5% des chorales recherchent des jeunes, 7% des chorales recherchent des hommes; 12% des chorales souhaitent développer leur activité; 21% souhaitent se former ou améliorer la qualité musicale de leur exécution.

**Remarques de la commission :* Ces chiffres ne surprennent guère une fois encore ; ils suggèrent une flexion, voire des modalités d'action concernant le déchiffrage. Seule source d'étonnement pour nous, le très faible pourcentage de chorales recherchant des jeunes et surtout des hommes.

Les projets

▪ Le projet essentiel (38%) est la préparation et la réalisation de concerts (certaines chorales chantent pour des œuvres caritatives). Viennent ensuite : pour 13%, le renouvellement du répertoire ou l'abord d'un répertoire plus difficile ou l'étude approfondie d'une œuvre importante du répertoire ; pour 13%, la volonté de se former ; pour 12%, réaliser une œuvre avec orchestre ; pour 12% : effectuer un échange avec d'autres chorales ; pour 10%, prendre part à une manifestation chorale ou un festival ; pour 6%, préparer un concours ; pour 2%, travailler un répertoire contemporain ou créer une œuvre.

**Remarques de la commission :* Ce chapitre résume assez bien la raison d'être des chorales et du mouvement choral, surtout si on le rapproche de la dernière rubrique du questionnaire, concernant l'expression libre des chorales sur leurs motivations: faire plaisir, se faire plaisir, échanger.

Ces chiffres sont par ailleurs des indicateurs précieux corroborés dans le chapitre suivant sur renouveler son répertoire, approfondir des œuvres plus importantes, se former pour aborder

des œuvres plus difficiles, illustre bien, de l'aveu même des intéressés, que la notion de plaisir musical vécu et offert, est bien liée à l'accomplissement de la démarche musicale, à l'objectif de qualité.

La C.M.F.

▪ 66% des chorales ont entendu parler de la Commission chant choral, 30% avouent ne pas la connaître.

▪ Les attentes des chorales affiliées : pour 20%, des informations ; pour 16%, un choix du répertoire, une bourse aux partitions ; pour 11%, l'organisation de rassemblements, de manifestations autres que les concours ; pour 6%, soutien financier; pour 5%, fourniture de partitions ; pour 3% : information, promotion des concerts

**Remarques de la commission :* La formation et la connaissance de nouveaux répertoires sont les soucis manifestés par les chorales. La commission apporte déjà des éléments de réponse avec le travail effectué sur les listes d'œuvres au choix. Il convient de préciser, de développer et de diffuser l'action de la C.M.F. dans ce domaine: la commission a élaboré et souhaite mettre en œuvre plusieurs projets que les résultats de cette enquête justifient.

Concernant les manifestations ou les rassemblements autres que les concours, plusieurs chorales ont émis le souhait qu'il soit fait autant pour elles que pour les harmonies.

L'information, la promotion des chorales et leurs prestations, doivent être prises en compte par la C.M.F. et les fédérations, à l'échelon local et au niveau national auprès des institutions, sur le plan médiatique...

C.P.R.

(Centre Polyphonique Régional)

▪ 68% des chorales connaissent le C.P.R. et 30% avouent ne pas le connaître. 17% ont déjà mené une action en collaboration avec le C.P.R. ; 21% n'ont jamais travaillé avec le C.P.R. ; 20% souhaitent se former grâce au C.P.R. ; 2% souhaite connaître ou consulter le répertoire et 80% ne se prononcent pas, ne savent pas. . .

**Remarques de la commission :* toutes questions confondues, 20% au moins des chorales souhaitent se former, ce qui suggère : que la C.M.F.

développe une action originale en ce sens ; que les liens entre C.P.R. et C.M.F. soient confortés dans le respect de leur complémentarité.

Remarques diverses et conclusions

Les dernières lignes du questionnaire consacrées à l'expression libre des chorales, font généralement état de motivations très sociales : se faire plaisir et faire plaisir. Sans que les objectifs soient plus précis on insiste aussi sur le souhait d'assurer la promotion du chant choral, de faire aimer l'expression vocale collective et même de créer un public. Dans le même temps, certains soulignent le peu de soutien de la part des autorités locales, leur manque d'ambition. Certaines chorales ont mentionné les difficultés qu'il y avait à fédérer les chorales, à les impliquer localement dans des projets communs. C'est sans doute une des tâches que devraient assumer les fédérations dans un contexte où l'on sait que de multiples regroupements autour d'un rassemblement annuel, d'une manifestation locale s'opèrent avec difficulté parfois.

L'engagement de la C.M.F. pour le chant choral que formalisait par ailleurs l'éditorial du Président Maurice Adam dans le dernier journal est salué par les chorales qui y voient un encouragement, une possibilité de progresser. La commission chorale est aussi l'objet de la satisfaction des chorales notamment pour son travail autour du répertoire.

Nul doute que les résultats de cette enquête renforcent la détermination à poursuivre le travail commencé dans le domaine du répertoire mais aussi de la formation, de l'élaboration de formules originales au service des chorales tant sur le plan de la vie associative et de la convivialité qu'elle représente que sur le plan de l'évolution en profondeur de la pratique chorale, vers une qualité encore plus motivante.

Que pour cette motivation et la confiance exprimée, génératrice à son tour de notre envie à poursuivre l'action commencée, tous ceux qui ont répondu à cette enquête soient remerciés.

D.A.D.S.M. d.a.d.s.m.

Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales

CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

*Le concours pour l'obtention du D.A.D.S.M. aura lieu au cours du 4^e trimestre 1996.
Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la
C.M.F., 103, boulevard de Magenta, 75010 Paris,
avant le 1^{er} avril 1996,
en précisant l'option choisie, à savoir «chef d'orchestre» ou «chef de chœur»,
suivant le règlement indiqué ci-dessous.*

RÈGLEMENT

ARTICLE 1. - Il est créé un diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales de la C.M.F. (D.A.D.S.M./C.M.F.) pour l'ensemble des sociétés musicales et chorales de la C.M.F. régie par la loi de 1901.

ARTICLE 2. - Les conditions d'inscriptions au concours sont les suivantes :

. avoir 18 ans révolus à la date d'inscription,
. joindre à la demande un droit d'inscription dont le montant sera fixé à chaque session par la C.M.F.

ARTICLE 3. - Le D.A.D.S.M./C.M.F. est délivré sous la responsabilité de la Confédération Musicale de France, par un jury constitué à chaque session par ses soins.

ARTICLE 4. - Le jury du D.A.D.S.M., constitué chaque année par la C.M.F., est composé de personnalités musicales.

ARTICLE 5. - Épreuves.

I / ÉPREUVE ÉLIMINATOIRE

Sur présentation de dossier du candidat, de lettre de candidature, *curriculum vitae* et photocopies de diplômes.

Les candidats retenus seront informés par courrier dans le courant du mois d'avril 1996.

2 / ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

A - Pour tous les candidats :

a) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach), ou d'une pièce à caractère harmonique. Durée de l'épreuve : 3 heures.

b) Réalisation d'un chant donné, (niveau 7^e de dominante et renversements, quatre voix avec les quatre clefs). Durée de l'épreuve : 4 heures.

B - Pour les candidats :

a) chef d'orchestre :
Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature sera précisée. Durée de l'épreuve : 7 heures.

b) chef de chœur :
Harmonisation pour chorale (avec paroles) d'une mélodie imposée. Durée de l'épreuve : 7 heures.

C - Entretien avec le jury :

Culture musicale sur un programme fixé.

Pour accéder aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 160/240 points aux épreuves d'admissibilité.

3 / ÉPREUVES DÉFINITIVES

Épreuve de direction

A - Pour les chefs d'orchestre :

- Direction d'une œuvre imposée.

- Interprétation de l'orchestration écrite par le candidat lors des épreuves d'admissibilité.
- Travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire.

B - Pour les chefs de chœur :

- Interprétation de l'harmonisation réalisée par le candidat lors des épreuves d'admissibilité.
- Travail de chœur sur une œuvre du répertoire.

Pour être admis aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu la note minimale de 120/200.

ARTICLE 6. - Les candidats ayant satisfait aux épreuves d'admissibilité mais n'ayant pas obtenu la note minimale de 120/200 aux épreuves définitives pourront conserver le bénéfice des épreuves d'admissibilité pour la session suivante et devront, néanmoins, repasser l'épreuve d'orchestration (pour les chefs d'orchestre) ou d'harmonisation (pour les chefs de chœur).

ARTICLE 7. - Les dates des épreuves ainsi que les œuvres imposées et les programmes sont fixés tous les ans par la Confédération Musicale de France et publiés dans son journal.

ARTICLE 8. - Les candidats qui auront satisfait aux épreuves définitives se verront décerner le diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales de la Confédération Musicale de France (D.A.D.S.M. / C.M.F.).

N.B. : Les titulaires du D.A.D.S.M. / C.M.F. qui souhaitent changer de discipline devront repasser une partie des épreuves d'admissibilité, à savoir l'orchestration pour les chefs d'orchestre ou d'harmonisation pour les chefs de chœur (voir article 5, épreuves d'admissibilité B) selon le cas, ainsi que subir les épreuves définitives dans la nouvelle discipline choisie (orchestre ou chœur).

PROGRAMME DE LA SESSION 1996

1 / NATURE DES ÉPREUVES ORALES :

Culture musicale

Entretien de 20' sur le programme suivant : (2 fois 10').

A - Chefs d'orchestre :

- *Imposé :*

Le répertoire et le rapport entre l'orchestre d'harmonie et de fanfare et l'orchestre symphonique.

- *Au choix :*

La musique profane de J.S. Bach, ou le Jazz «Au delà du bop».

B - Chefs de chœur :

- *Imposé :*

Analyse de la forme cantate.

- *Au choix :*

La musique religieuse de J.S. Bach, ou le Jazz «Au delà du bop».

2 / ÉPREUVE DE DIRECTION :

A - Direction d'orchestre :

- *Imposé :* «Dédicace» de J. Devogel. Éd. Robert Martin (niveau : 1^{ère} division).

- *Travail d'orchestre :* «Impressions» de Boistelle. Éd. Robert Martin (niveau : 2^e division).

- *Orchestration.*

B - Direction de chœur :

- *Imposé :* «Dein Herzlein mild», opus 62, n° 4, de Brahms. Éd. Peters ou Breitkopf (niveau : 1^{ère} division).

- *Travail de chœur :* «Le Pont Mirabeau» de Lionel Daunais.

CALENDRIER DES ÉPREUVES

1 / ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ :

VENDREDI 25 OCTOBRE 1996, à partir de 14 heures à la C.M.F. :

- entretien avec le jury (2 x 10') sur le programme fixé en culture musicale.

SAMEDI 26 OCTOBRE 1996, au conservatoire du X^e arrondissement, 6, rue Pierre Bullet 75010 Paris :

- de 9 h à 12 h : épreuve d'analyse harmonique (d'un choral de Bach),

- de 14 h à 19 h : épreuve de réalisation d'un chant donné.

DIMANCHE 27 OCTOBRE 1996,

- de 9 h à 16 h : épreuve d'orchestration pour orchestre d'harmonie et épreuve d'harmonisation pour chorale.

2 / ÉPREUVES DÉFINITIVES :

JEUDI 28 NOVEMBRE

ET VENDREDI 29 NOVEMBRE 1996.



Châlons-sur-Marne (51), 9 avril

Concours régional d'harmonie et batterie-fanfare

Batterie-Fanfare de Aulnoy lez Valenciennes / 2 ^e Division, 2 ^e sect.	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Musique de Fère Champenoise / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	2 ^e Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Les Amis de la Musique -Berneuil/Aisne / 1 ^{ère} Division, 2 ^e sect.	2 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Union Musicale de Suippes / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Le Réveil Sablonnais Serriérois -Serrières / 1 ^{ère} Division, 2 ^e sect.	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Cercle des XVII -Vitry le François / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Orchestre d'Harmonie de la ville de Reims / non classé		Supérieure, 2 ^e section
Orchestre d'Harmonie de Bouzonville / Honneur	Gd Prix d'Honneur	Honneur
Sté Philh. de Champagne-Epernay / Excellence, 1 ^{ère} section	2 ^e Prix	Excellence, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Tonnerre / Excellence, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Excellence, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Troyes / Excellence, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Excellence, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Blanzay / Supérieure, 2 ^e section	2 ^e Prix	Supérieure, 2 ^e section
Harmonie Municipale de Fumay / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Harmonie de Pont Sainte-Marie / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Union Musicale de Revin / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Fanfare de Aulnoy lez Valenciennes / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Harmonie S.N.C.F.Charleville-Mézières / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	3 ^e Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Harmonie des Deux Vireux / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Sedan / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Harmonie Municipale de Chaumont / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Harmonie Municipale de Rethel / 2 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Harmonie Municipale de Brienne-le-Château / 2 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Harmonie Municipale de Sainte-Savine / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Dinan / 2 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Union Vittellienne de Vitteaux / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Harmonie de Neuville Saint-Remy / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Musique Municipale de Witry-les-Reims / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Union Musicale de Suippes / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Musique de Fère Champenoise / 2 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Les «Amis Réunis» de Bogny-sur-Meuse / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	2 ^e Division, 2 ^e section
Harmonie Municipale de Mons-Boubert / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	2 ^e Division, 2 ^e section
Harmonie du Vallois / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Romilly-sur-Seine / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	2 ^e Division, 2 ^e section
L'Espérance de Coussegrey / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Orchestre d'Harmonie de Saint-Dizier / 3 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Harmonie de Darvoy / 3 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Ecole de Musique de Migennes / 3 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	2 ^e Division, 2 ^e section

Fourmies (59), 30 avril

Concours national de musique

Les Amis Réunis de Grouches-Luchuel (80) / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	2 ^e Division, 2 ^e section
Harmonie Municipale de Samer (62) / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	2 ^e Division, 2 ^e section
Musique Municipale de Wignehies (59) / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	2 ^e Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Hnie B.-F. d'Armbouts-Cappel (59) / 2 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Fanfare Communale de Rexpoede (62) / 2 ^e Division, 2 ^e section	3 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Batterie-Fanfare de Lievin (62) (C) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
B-F de Sous-le-Bois de Maubeuge (59) (G) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Harmonie Municipale de Landrecies (59) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Harmonie B-F d'Armbouts-Cappel (59) (G) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Batterie-Fanfare d'Anor (59) (C) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
B-F «Trompettes» de Carvin (62) (C) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
B-F Municipale de Lomme (62) (A) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Batterie-Fanfare de Santes (59) (C) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
B-F Municipale de Lambersart (59) (C) / Excellence, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	Honneur
Batterie-Fanfare de Loos (59) (E) / Excellence, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	Honneur
Batterie-Fanfare de Villers-Cotterets (02) (C) / Honneur	Gd Prix d'Honneur	Honneur

Pont de Cheruy (38), 14 mai	Concours national de batterie-fanfare	
Echo de l'Hermitage de Tournon (07)(D) / 3 ^e Div., 2 ^e section	2 ^e Prix	3 ^e Division, 2 ^e section
L'Amicale B.-F. de Pont de Beauvoisin (38)(C)/3 ^e Div., 1 ^{ère} sect.	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
L'Echo du Merdaret de Theys (38)(C) / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	2 ^e Division, 2 ^e section
L'Echo des Gorges de l'Arly d'Ugine (73)(D) / 1 ^{ère} Div., 2 ^e sect.	2 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
L'Echo de la Sévenne de St Just Chaleyssin(38)(C) / 1 ^{ère} Div., 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
La Saint Pierroise de St Pierre le Moutier (58)(A) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
B.-F. de Veyrins Thuellin (38)(C) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} Section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
La Lyre Mouansoise de Mouans Sartoux (06)(C) / Excellence, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Honneur, 2 ^e section
L'Alerte de La Tour du Pin (38)(C) / Honneur	1 ^{er} Prix d'Honneur	Honneur
○ Classement		
B.-F. de Frans «Le Chant du Marmont» (01)(C)		3 ^e Division, 1 ^{ère} section
B.-F. municipale de Cluzes (73)		Excellence, 1 ^{ère} section

Niort (79), 21 mai	Concours pour orchestres d'harmonie	
Orchestre municipal d'Hnie d' Hendaye/ Excellence, 2 ^e section	2 ^e Prix	Excellence, 2 ^e section
Orchestre municipal d'Hnie de St.-Junien / Excellence, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Division d'Honneur
Musique de C.E.P. de Poitiers / Supérieure, 1 ^{ère} section	-	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Montjeanaise / Supérieure, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
Harmonie Ste.-Cécile de Lagord / 1 ^{ère} division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Harmonie Municipale de Les Montils / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Ensemble Musical de Maille / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
L'Églantine de St-Gervais / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Orchestre d'Hnie de Courseulles-sur-Mer / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Harmonie de St-Julien de Concelles / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Orchestre d'Harmonie de Cars-Blaye / 2 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Orchestre d'Harmonie en Haute-Saintonge / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Ensemble Musical de Montlouis-sur-Loire / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section

Aurillac (15), 27 et 28 mai	Concours interrégional pour harmonies, fanfares et batteries-fanfares	
Hnie La Murataise de Murat (03)/ 3 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	3 ^e Division, 2 ^e section
Hnie Les rives de l'Alagnon de Massiac (15)/ 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Hnie Les musicales du Val d'Allier de Brassac les Mines (63)/ 3 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	2 ^e Division, 2 ^e section
Hnie de St Pourçain sur Sioule(03)/ 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Hnie de Riom (63) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Hnie Jeanne d'Arc de Mauriac (15) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Hnie La Lyre Sanfloraine de St Flour (15) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
B.-F. de Cosne sur Loire (58) / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
Hnie de Cosne sur Loire (58) / Supérieure, 1 ^{ère} section	3 ^e Prix	Supérieur, 1 ^{ère} section
Hnie Ste Cécile de Brive (19) / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
B.-F. l'Eveil Romagnatois de Romagnat (63) / Honneur	Prix d'Honneur	Honneur
○ Classement		
La Fraternelle de Riom es Montagnes (63), harmonie		3 ^e Division, 2 ^e section
Les Enfants de la Dore du Puy Guillaume (63), harmonie		2 ^e Division, 2 ^e section
Les Enfants de la Dore du Puy Guillaume (63), Batterie-Fanfare		2 ^e Division, 2 ^e section
Orchestre municipal de St Yorre (03), Harmonie		3 ^e Division, 2 ^e section

Genay (69), 29 mai	Concours national d'harmonies, fanfares et plectres	
Ensemble Musical de Lyon 7 ^e (69) / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Ensemble Musical Cailloux (69) / 3 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
L'Alouette de Rieux (69) / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	2 ^e Division, 2 ^e section
Ensemble Musical Quincieux (69) / 2 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
L'Espérance de Vipiât (01) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Les Enfants de Brioude (43) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Ensemble du Conservatoire de Carpentras (84) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
L'Avenir de Saint-Michel de Maurienne (73) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section

Mandoline Club d'Ugine (73) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Les Enfants de l'Ozon (69) (H) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^e section
Harmonie de Morteau (25) (H) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^e section
Harmonie de Caluire (69) (H) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^e section
L'Echo du Reculet Thoiry (01) (F) 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^e section
Harmonie de Digoin (71) (H) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section

Bouzonville (57), 3, 4 et 5 juin

Concours national de Musique

Accordéon-Club de Verdun (55) / Division d'Honneur	Gd Prix d'Honneur	Division d'Honneur
Orchestre d'Harmonie de Doullens (80) / Division d'Honneur	Prix d'Honneur	Division d'Honneur
Harmonie de Décines (69) / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
Harmonie St-Pierre d'Amiens / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
Ch. Les Préludes de Maizière-les-Metz (57) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Harmonie des Cadets de Loos (59) 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Gorcy (54) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Lencloître (86) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Philhar. Charitoise, La Charité-sur-Loire (58) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Harmonie municipale de Chauvigny (86) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Harmonie «L'Union» de Corny (57) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Chœur d'Hommes de Ham-sous-Varsberg (57) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Classe d'Orch. de l'E.N.M. de Doullens (80) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Chorale de Cousances-lès-Forges (55) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Thierville (55) / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Hnie «Les Enfants d'Yvois» de Carignan (08) / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Naours (80) / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	2 ^e Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
○ Classement		
«Crescendo» de Bouzonville (57)		1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Chorale Sainte Cécile de Ottange (57)		2 ^e Division, 2 ^e section
Batterie-Fanfare de Kerbach (C) (57)		Supérieure, 2 ^e section
Batterie-Fanfare de Thierville (G) (55)		1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Batterie-Fanfare St-Louis de Longuyon (C) (54)		3 ^e Division, 2 ^e section
Harmonie Municipale Ste-Cécile de Diebling (57)		3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Accordéon-Club de Sarreguemines (57)		3 ^e Division, 1 ^{ère} section

Beaumont-sur-Oise (95), 4 juin

Concours national de musique

Musique Municipale de Croix (59) / Excellence, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	Honneur
Les Triolets de Bezons (95) / Excellence, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Excellence, 1 ^{ère} section
Avenir Musical du Limousin (87) / Supérieur, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
Hnie Com. de Monchaux-Prouvy (59) / 1 ^{ère} Div., 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
La Lyre Amicale d'Eaubonne (95) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Orchestre d'Harmonie de Beauvais (60) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale de Mainvilliers (28) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Harmonie Municipale d'Escaudœuvres (59) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Société musicale de Nesles-la-Vallée (95) / 3 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	3 ^e Division, 2 ^e section
○ Classement		
Harmonie Mun. «la Concorde» de Libercourt (62)		2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Chorale «A Cappella» de Ballainvilliers (91)		2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Batterie-Fanfare d'Etampes (91)		3 ^e Division, 1 ^{ère} section

Le Puy-en-Velay (43), 4 juin

Concours national pour chant choral

Ch. mixte des Femmes de Provence Marseille (13) / 3 ^e Div., 2 ^e section	2 ^e Prix	3 ^e Division, 2 ^e section
Chorale Occitane, Gannat (03) / 2 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Chorale Camerata Brivatensis, Brioude (43) / 1 ^{ère} Div., 1 ^{ère} section	2 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Groupe Couleur Vocale, Langeac (46) / Supérieure, 2 ^e section	2 ^e Prix	Supérieure, 2 ^e section
Groupe Vocale Décibel Canto, Roanne (42) / Excellence, 2 ^e section	2 ^e Prix	Excellence, 2 ^e section

Oyonnax (01), 4 juin

Concours national pour orchestre d'harmonie

Musique Municipale de Chenove (21) / Excellence, 2 ^e section	2 ^e Prix	Excellence, 2 ^e section
Orchestre d'Hnie de Clermont-Ferrand (43) / Excellence, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Excellence, 1 ^{ère} section
Harmonie de la Ville de Bourg-en-Bresse (01) / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
Harmonie de Grenoble (38) / Supérieure, 2 ^e section	2 ^e Prix	Supérieure, 2 ^e section
Hnie Chablaisienne de Thonon (74) / Supérieure, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Excellence, 2 ^e section
Ensemble Harmonique d'Annonay (07) / Supérieure, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Excellence, 2 ^e section

Hnie Intercomm. de Fleury-les-Aubray (45) / Supérieure, 2 ^e section	3 ^e Prix	Supérieure, 2 ^e section
Harmonie Municipale de Roye (80) / Supérieure, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Excellence, 2 ^e section
Orchestre d'Hnie Mun. de Besançon (25) / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
Orch. Junior de l'Ecole Mun. de Blere (37) / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
Orchestre d'Harmonie d'Aix-les-Bains (73) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Société Philh. de Bourbon-Lancy (71) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	2 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Harmonie «La Genlisienne» de Genlis (21) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e division	3 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
La Vaillante de Châlon-sur-Saône (71) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Espace Musical G. Baudry de Meylan(38) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Harmonie «St-Chaffre» de Le Monastier (43) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Mun. de Megève (74) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Harmonie Municipale d'Evian (74) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	3 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Soc. de Musique «La Cigale de Vitry-aux-Loges»(45) / 1 ^{ère} Div., 2 ^e sec.	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Arts, Musique et Loisirs de St-Jean-de-Braye (45) / 1 ^{ère} Div., 1 ^{ère} sec.	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Echo de la Fure de Renage (38) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 2 ^e section

Trelaze (49), 23 juin		Concours national de chant choral
Chorale mixte de Châtellereault / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Chorale d'Auverne / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Maîtrise de l'Ecole de Musique de Liffre / 3 ^e Div., 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Chorale des Cheminots de Thouars / Supérieure, 2 ^e section	2 ^e Prix	Supérieure, 2 ^e section
Chorale Camille Claudel de La Ville- aux -Dames / 2 ^e Div., 2 ^e section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Chorale Amondivalla de Mondeville / 2 ^e Division, 2 ^e section	-	3 ^e division, 1 ^{ère} section

Les Karellis (73), 2 juillet		Concours national pour chant choral
Ensemble Vocal de Roanne (42 / Excellence, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Division d'Honneur
Ensemble Vocal «Chor'Homme» (73) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e Section
Association Chorale «La Jeune France» (59 / Honneur	Prix d'Honneur	Division Honneur
Chorale «Is'Arc» (73) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} Section
Chorale «La Pastourelle»(25 / 2 ^e division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e Section
Chorale «Axima» (73) / 1 ^{ère} division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} Section
Les Chœurs de Guiers (73) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e Section
○ Classement		
Atelier de Chant Choral (74) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} Section		

Hersin-Coupigny (62), 29 octobre		Concours national pour orchestres d'accordéons
Hnie Havraise accordéonistes (76), 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	2 ^e Division,, 2 ^e section
Soc. des accordéonistes d'Aulnoye-Aymeries (59) / 3 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Accordéons «Les Cols Bleu» d'Avion (62) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Ecole d'accordéons les Petits Quinquins de Boussois (59) / 2 ^e Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	2 ^e Division, 2 ^e section
Accordéon Club de Croix (59) / 2 ^e Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Accordéon Club de Harnes (62) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Acc. Club des Flandres de Lambersart (59)/1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Gd Prix	Supérieure, 2 ^e section
Orchestre Mun.l d'accordéons d'Oissel (76) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section
Ambiance acc. de Gonfreville L'Orcher (76) / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
Amicale Laïque club acc. de Maromme (76) / Supérieure, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section
○ Classement		
Symphonie Ouvrière des Accordéonistes de Henin-Beaumont (62)		2 ^e Division, 1 ^{ère} section
Accordéonistes de Violaines (62) / 2 ^e Division		3 ^e Division, 1 ^{ère} section
Central Accordéon Club de Mazingarbe (62) / Supérieure		

Loos (59), 12 novembre		Concours national pour orchestres d'harmonie
Hnie mun. d'Aubigny en Artois (62) / 2 ^e Division, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Union mus. des cheminots d'Arras (62)/ 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Hnie Ste Cécile de Coulogne (62) / 1 ^{ère} Division, 2 ^e section	2 ^e Prix	1 ^{ère} Division, 2 ^e section
Union philh. de Hautmont (59) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Hnie mun. d'Asvesnes sur Helpe (59)/ 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Hnie mun. de Bousbecque (59) / 1 ^{ère} Division, 1 ^{ère} section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e section
Hnie mun. de Pantin (93) / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	Excellence, 2 ^e section
Hnie mun. de Bruay la Buisnière (62) / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix ascendant	Excellence, 2 ^e section
Hnie mun. de Lambres lez Douai (59) / Supérieure, 2 ^e section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{ère} section

 HARMONIES

La discothèque d'or de Francis Pieters

© LIVE: Arizona State University Band. Direction: Ph. Langlet.
Orchestre d'Harmonie de la Ville de Pontarlier. Direction: D. Oeggerli.
Les Philharmonistes de Châteauroux
Direction: A. Guilbert.

Références: ROBERT MARTIN RM 0795
CD -IL 660.

Editions Robert Martin 106, Grande-Rue
de la Coupée 71850 Charnay-Lès-Mâcon.
Fax: 85 29 96 16

Plus de cinquante pour cent des enregistrements d'orchestres à vent sur le continent européen sont produits par des maisons d'éditions et bien souvent, nous avons de sérieuses difficultés à les digérer. Pour de nombreux orchestres à vent, même des orchestres professionnels (militaires) c'est souvent le seul moyen de sortir un disque. Or en acceptant cette invitation, un orchestre se livre complètement au choix imposé par l'éditeur. Celui-ci pense avant tout - et souvent uniquement - à des intérêts commerciaux. Soyons clairs, le monde de la musique à vent doit être reconnaissant pour tous les efforts que font les éditeurs, mais il y a d'autres éléments primordiaux. Avec les enregistrements imposés, chaque orchestre perd un peu de son identité et ne peut pas, bien souvent, se présenter sous son meilleur jour, quand au choix artistique autonome du chef, il devient inexistant. Quand on sait que souvent les musiciens se rendent «en vitesse» au studio pour enregistrer quelques «trucs» destinés à des cassettes promotionnelles (d'autres pensent déjà à immortaliser ces enregistrements sur CD) et que tout doit aller très vite pour limiter les frais, on comprend facilement qu'il faut autre chose pour motiver des musiciens. Heureusement, sur ces CD il y a toujours quelques belles œuvres qui contrastent violemment avec de nombreuses concessions de très mauvais goût au

grand public. Ce dernier d'ailleurs, se moque pas mal des orchestres à vent et préfère toujours, avec raison, un véritable big-band ou orchestre de variétés à une pénible imitation. Nos musiciens et notre véritable public méritent mieux.

Les Editions Robert Martin ont eu l'excellente idée de prendre le risque de sortir un disque laser avec des enregistrements en public (ce qui explique le titre «live»). Le risque est d'autant plus grand qu'il s'agit d'œuvres souvent de grande envergure et d'un abord pas toujours facile. Voici quelques nouveaux fleurons du répertoire original français, récemment édités et que nous présentons avec grand plaisir à nos lecteurs.

La *Symphonie des Souvenirs* est la toute première de Désiré Dondeyne qui a terminé sa sixième symphonie (*La Fidélité*) l'année dernière.

La deuxième symphonie *Symphonie des Clarinettes* est écrite pour sextuor de clarinettes et éditée aux Editions Billaudot. La troisième *Symphonia Sacra*, écrite en 1964 pour orchestre d'harmonie, est éditée chez Molenaar (enregistrement sur CD MBCD 31.1033.72 - analyse par l'auteur parue dans le Journal de la CMF, Février 1993 p. 40). La quatrième (1970) est restée manuscrite, ainsi que la cinquième *Symphonie à la Mémoire de Germaine Tailleferre*. Nous osons espérer qu'il est inutile de présenter Maître Dondeyne qui a dirigé durant 25 ans la Musique des Gardiens de la Paix de Paris. Profitions-en pour souligner ses immenses mérites en ce qui concerne la propagation du bon répertoire et surtout du grand répertoire original international pour orchestre d'harmonie en France. Sans Désiré Dondeyne le monde des orchestres à vent en France ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, quoique l'«Eminence grise» de l'orchestre d'harmonie en France n'a sûrement

pas encore vu la réalisation de tous ses rêves et toutes ses espérances. Sa *Symphonie des Souvenirs* a été composée en 1960 pour orchestre symphonique et donnée en première audition par l'Orchestre Padeloup en 1963. La version pour orchestre d'harmonie reste manuscrite jusqu'en 1990 lorsque Dondeyne la remanie et dédie cette nouvelle version à Philippe Langlet, directeur de l'Orchestre d'Harmonie du Havre. C'est Langlet qui dirige sur le présent enregistrement l'Arizona State University Band lors d'un concert le 26 avril



1994 à Tempe en Arizona. Cette symphonie, en trois parties, est typique du style de composition de Désiré Dondeyne; elle a été créée par l'Orchestre d'Harmonie du Havre lors de la Conférence internationale de la WASBE à Valence (Espagne), le 18 juillet 1993. Nous avons une préférence pour la troisième partie où le compositeur joue avec différents tempi et utilise de façon magistrale les couleurs de l'orchestre d'harmonie. Voici une œuvre qui fera date et mérite de se trouver au programme de toutes les grandes formations professionnelles. Philippe Dulat (1956), titulaire de six Premiers Prix au Conservatoire Régional de Douai, est un violoniste originaire du Nord de la France. Ce compositeur dont nous

avons déjà apprécié *Ouverture aux Bacchantales* (enregistrée par la Garde Républicaine) est chef-adjoint de la Musique des Gardiens de la Paix depuis 1985 et chef de l'Orchestre d'Harmonie de la ville de Vichy depuis 1987. Son *Mouvement Symphonique* est inspiré d'une image médiatique qui a choqué le monde entier. Le 5 juin 1989 un homme seul se trouve sur la place T'ien an Men à Pékin et tente d'arrêter mains nues une colonne de chars militaires. Dulat a dédié cette oeuvre à ce courageux ou téméraire jeune chinois anonyme. Nous avons été agréablement surpris par l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Pontarlier, placé sous la direction de Didier Oeggerli. Dans l'ensemble cet orchestre donne une bonne prestation et nous fermons les yeux avec indulgence sur les imprécisions inévitables vu l'enregistrement «live». La troisième oeuvre enregistrée *Simuances* est tout à fait originale, elle nous propose un dialogue fort intéressant entre l'accordéon et l'orchestre d'harmonie. François Rauber (de son vrai nom Raubert) est né en 1933 à Neufchâteau dans les Vosges. Durant plusieurs années, il est arrangeur, accompagnateur et chef d'orchestre du regretté chanteur et poète Jacques Brel. Il dirige les exécutions de *L'Homme de La Mancha* et compose la musique des films «Les Risques du Métier», «La Bande à Bonnot», «Mon Oncle Benjamin», «L'Emmerdeur», «Frantz» en «Le Far West», tous avec Jacques Brel. N'oublions pas ses compositions pour orchestre symphonique, pour orchestre de variétés et pour orchestre d'harmonie (*Ballade, Cabrioles, Parade burlesque et 14 Juillet*). Pour cette suite en six parties qui veut décrire six coloris différents de la palette du peintre, Rauber a fait appel à l'accordéon comme instrument soliste. Avec le virtuose parisien Marcel Azzola nous voici une fois de plus dans le sillage de Brel. Azzola fut l'accompagnateur légendaire de Brel et beaucoup se souviennent de l'expression de Brel «chauffe Marcel!». Pour dialoguer avec ce soliste de marque, il fallait un ensemble de qualité. Les Philharmonistes de Châteauroux forment un ensemble qui s'est distingué sous la baguette de son créateur Komivesz. Sous la baguette d'André

Guilbert, chef-adjoint des Orchestres de la Garde Républicaine, vraisemblablement avec un effectif augmenté, ils se manifestent comme les interlocuteurs idéaux pour Marcel Azzola et son accordéon. La suite est pleine de contrastes avec l'évocation sonore des couleurs jade, ocre, ébène, aigue-marine, ambre et carmin. L'accordéoniste engage la conversation, tandis que les groupes d'instruments, les solistes ou l'orchestre répliquent. La quatrième oeuvre enregistrée est la *Symphonie Joyeuse* de Serge Lancen. Avec cette oeuvre pleine de joie de vivre Maître Lancen retourne chez un éditeur français. Cette symphonie en quatre mouvements est dédiée à l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Saint-Claude et elle est interprétée par l'orchestre de Pontarlier. Serge Lancen reste fidèle à son style. Dans le premier mouvement le thème est annoncé par la trompette, puis différents groupes instrumentaux reprennent le thème à toute vitesse. Le deuxième mouvement se distingue par l'alternance de somptueuses fanfares, toutefois un peu pompeuses, et des intermèdes où les différents instruments font la course ou jouent à cache-cache. Le troisième mouvement est une valse pétillante, interrompue par un intermezzo délicat - apparemment trop délicat pour l'orchestre. Le quatrième mouvement nous semble une anthologie de fragments que nous avons déjà entendus dans d'autres oeuvres du compositeur. Cette symphonie enrichit sans nul doute le répertoire. Pour compléter cet enregistrement voici *Galerie*, une composition de père et fils Steckar, également interprétée par l'Orchestre de Pontarlier. Le renommé tubiste Marc Steckar s'est associé à son fils, le percussionniste Frank Steckar pour écrire cette pièce descriptive qui nous ramène en pleine Antiquité. Les timbales et la percussion ponctuent le rythme infernal sur lequel les esclaves rament dans les galères. Une musique de film qui n'en est pas réellement une, un brin de musique plus légère pour terminer ce disque fort intéressant. N'abandonnez surtout pas après une première écoute, cette musique mérite mieux. Un disque à écouter, et surtout, de la musique à jouer.

© SALUTE FROM POLAND (Souvenir de Pologne)

Orkiestra Koncertowa Wojska Polskiego (La Musique Centrale de l'Armée Polonaise). Direction: G.Mielimaka, Z. Kus et A.Czajkowski.

Références: World Wind Music WWM 500.012

A commander chez World Wind Music, P.O.Box 836 NL 1200AV Hilversum. Pays-Bas. Fax: 19 31 35 6244321.

La firme de disques néerlandaise World Wind Music (anciennement Mirasound) se spécialise depuis de nombreuses années dans la production de disques d'orchestres à vent. Leur collection «Salute from ...» veut brosser un portrait sonore de la musique pour orchestre à vent en Europe. Dans la précédente édition nous avons présenté la Hongrie, voici la Pologne (le prochain enregistrement est consacré à la France!). La Musi-



que Principale de l'Armée Polonaise a été fondée en 1944 à Lublin et porte depuis 1989 le nom de «Musique Militaire Stanislaw Moniuszko». Au début la musique se limite à des prestations militaires, mais petit à petit elle devient un très bon orchestre de concert et en 1964 devient «Le Principal Orchestre Représentatif de l'Armée Polonaise». Depuis, cet orchestre d'harmonie professionnel accompagne les grands solistes et chanteurs d'opéra de son pays, comme cela a toujours été le cas dans les pays de l'Europe de l'Est. Il participe également à l'exécution de grandes oeuvres religieuses, ce qui est typique et traditionnel pour la Pologne. Cette musique, composée de 65 musiciens professionnels, s'est déjà

produite en France (Albertville 1990), en Autriche, en Hongrie, en Italie, en Suisse et aux Pays-Bas. Elle a enregistré plusieurs disques 33 tours et deux compact discs (l'un en Pologne, l'autre aux Pays-Bas). Le présent enregistrement a été réalisé dans la salle de concert de l'académie militaire de Varsovie par une équipe néerlandaise. Le programme exécuté est composé de marches, de danses et de quelques transcriptions intéressantes. Seul le premier morceau *Marche du Général Maczek* n'est pas d'origine polonaise. Elle fut composée par le Néerlandais Jan Faes en l'honneur du général polonais qui joua un grand rôle lors de la libération des Pays-Bas, il y a cinquante ans. La voici dirigée par Lex Van Diepen assistant de l'Inspecteur des Musiques Militaires néerlandaises et producteur de la série. Les sept marches polonaises enregistrées sont non seulement historiques mais elles sont sans exception d'une remarquable finesse musicale. Elles datent presque toutes d'avant l'époque communiste. La *Marche Jozef Poniatoski* de Zygmunt Noskowski nous fait plutôt penser à une danse élégante et n'a rien de martial (dans le sens guerrier). La *Marche Jan III Sobieski* de Karol Müller est un cortège solennel qui nous rappelle les *Marches aux Flambeaux* de Meyerbeer. La *Marche Y Brygady* de Hugo Feliks nous fait penser aux nombreuses belles marches soviétiques qui se distinguent par un style flamboyant et une grande richesse mélodique. La *Marche Powitalny* (Marche de bienvenue) de Henryk Melcer est une marche lente et solennelle apparentée aux marches de procession; elle date de l'entre-deux guerres. La *Marche Bohaterom Warszawy* (Les Héros de Varsovie) de Henryk Rzepus nous semble plutôt remplie d'allégresse que de sentiments victorieux ou triomphants. Léon Landowsky signe les deux marches plus récentes *Wiwat* et *Eskandra* qui ressemblent plus à des marches d'origine anglo-saxonne. D'un tout autre genre sont les sept danses dont cinq sont très caractéristiques pour la Pologne. Il y a tout d'abord, bien sûr la «polonaise» qui est plutôt une musique de cortège qu'une véritable danse. Au lieu d'une transcription de la célèbre *Polonaise* militaire de Chopin voici

Polnez Rycerski (Polonaise héroïque) une oeuvre originale pour orchestre d'harmonie de Jerzy Dobrzanski qui fut chef de cette musique de 1964 à 1966.

La «mazurka» est une autre danse typique de l'Europe centrale. Celle enregistrée est extraite de l'opéra *«Le Manoir Hanté»* de Stanislaw Moniuszko (qui avait donné son nom à cet orchestre à l'origine) et arrangée pour orchestre d'harmonie par Arnold Rezler. Moniuszko est né en 1819 en Lituanie et décédé à Varsovie en 1872. Il a écrit de nombreux opéras et des lieder et est considéré comme le deuxième plus grand compositeur polonais du dix-neuvième siècle, après Chopin. Une troisième danse typique polonaise est la «Kujawiak», une danse rapide à trois temps. La *Kujawiak* enregistrée a été composée par le célèbre compositeur Henryk Wieniawski et orchestrée par Edward Czerny. Wieniawski était un violoniste et compositeur de renommée internationale né à Lublin en 1835 et mort à Moscou en 1880. Il devint violoniste du Tsar de Russie, entreprit des tournées aux USA avec Anton Rubinstein et fut professeur au conservatoire royal de Bruxelles. Il composa deux concertos pour violon et de nombreuses pièces orchestrales dont ce «Kujawiak» qui, tout comme la «Csardas», alterne des passages rapides avec des passages lyriques. La *Csardas* ne manque pas au rendez-vous avec celle extraite du ballet *Mister Twardowski* de Ludomir Rózycky. Cette musique très légère et transparente permet à cet orchestre militaire de faire une belle démonstration de sa virtuosité. La polka autrichienne *Auf der Jagd (La Chasse)* de Johann Strauß nous semble un clin d'œil inutile à la danse étrangère. La *Suite Lowicka* (Suite équestre) de Mel Ludowa est une valse lente qui devient une valse rapide et un peu gauche avec de nombreuses allusions au folklore polonais. *Borak's Dance* est une «taniec» (danse polonaise) que Léon Landowski a écrite pour orchestre d'harmonie. Cette oeuvre a quelque résonance orientale et mystérieuse mais est dotée d'une orchestration moderne. La seule oeuvre d'envergure enregistrée mérite toute notre attention car il s'agit de la *Petite Suite (Mala suita)* de Witold

Lutoslawsky. Ce célèbre compositeur et pianiste est né à Varsovie en 1913. C'est sous l'influence de Webern que sa musique devient aléatoire et qu'il utilise le système dodécaphonique. En Europe Occidentale, ses *Préludes de Danse* pour clarinette sont très connus. La *Petite Suite* a été composée pour orchestre de chambre en 1950 et remaniée pour orchestre symphonique en 1951. Elle se compose de quatre mouvements, les uns plus inspirés du folklore polonais que les autres: *Fujarka - Hurra Polka - Plossenka - Taniec*. Cette oeuvre est très intéressante et garde tout son panache et sa richesse orchestrale dans cet arrangement pour orchestre d'harmonie de Arnold Rezler.

Une courte version de l'Hymne National Polonais (*Mazurek Debrowskiego*) complète cet intéressant portrait de la musique à vent polonaise.

© SPIRIT OF WINDS: Sinfonisches Blasorchester Bern.

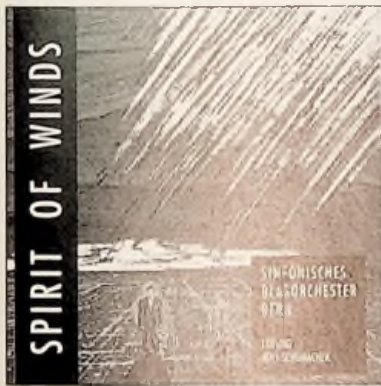
Direction: Rolf Schumacher.

Références: LANZ Tonstudios 920629.

Ce disque laser peut être commandé en écrivant à: Sinfonisches Blasorchester Bern, Boîte Postale: 3072 - CH. Ostermundigen 2 - Suisse.

C'est avec plaisir que nous vous présentons un excellent enregistrement suisse. De plus, cet orchestre s'est bien distingué lors de la dernière conférence WASBE au Japon. L'Orchestre à Vent Symphonique de Berne, fondé en 1980 sous le nom «Adhoc Blasorchester Bern» par l'actuel chef d'orchestre Rolf Schumacher, ne se réunissait que de temps en temps pour l'un ou l'autre projet. La création d'un orchestre permanent se fait en 1989 et en 1991 il prend son nom actuel. Il s'agit d'un orchestre de concert qui a pour premier but de promouvoir la musique à vent originale contemporaine, sans oublier le vaste répertoire des bonnes transcriptions anciennes et modernes. Cet orchestre d'harmonie est composé d'une cinquantaine de musiciens de haut niveau de la région de la capitale suisse Berne, mais également des agglomérations de Fribourg et de Solothurn. En 1989

l'orchestre participe avec succès au Festival International de Musique à Vent à Sophia en Bulgarie, et deux ans plus tard, il entreprend une tournée aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada. En 1993 l'orchestre participe au Concours Mondial de Kerkrade dans la plus haute section (section de concert) et se classe sixième. Cet été il s'est produit au Japon avec des concerts à Hamamatsu, Nagoya et Tama City. Son chef Rolf Schumacher (Berne, 1959) est un élève du regretté Albert Benz. Il a également dirigé les musiques militaires suisses (temporaires) du 1^{er} et du 46^e Régiment d'Infanterie, ainsi que l'Orchestre d'Harmonie Junior à Kriens et les orchestres d'harmonie de Neueneq et d'Ostermundigen et de l'Association de Gymnastique de Berne. Il dirige actuellement l'école demusique de Ostermundigen. Le programme enregistré peut être qualifié de fort varié et bien équilibré.



John Heins, membre du United States Air Force Band of the Pacific Northwest a composé son *Ouverture pour Orchestre d'Harmonie* qui avait fait bonne impression lors de son exécution par le fameux United States Air Force Band de Washington, sous la direction de James Bankhead lors de la conférence WASBE à Boston en juillet 1987. Depuis il a publié *Essay* pour orchestre d'harmonie. Stephan Jaeggi (1903-1957) est l'un des tout grands noms de l'histoire de la musique pour orchestre à vent en Suisse. Il succéda Carl Friedemann à la tête de la Musique Municipale de Berne en 1933, mais il avait déjà une réputation en tant que compositeur depuis la parution de son œuvre *Titanic* en 1922. Ses

nombreuses compositions et transcriptions ont fait école en Europe centrale. Il est intéressant de signaler que lors d'un concours en 1931 il obtint le maximum de points avec l'harmonie de Solothurn; les membres du jury étaient le compositeur de marches Franz von Blon et Pierre Dupont, chef de la Garde Républicaine de Paris. Voici une de ses compositions datée de 1927 qui devait attendre jusqu'en septembre 1992 pour être créée par L'Orchestre à vent symphonique de Berne. Il s'agit donc, bien sûr, du premier enregistrement (première mondiale) de la *Marche Triomphale* sous-titrée «*Heil dir, Friedeninsel*» (Gloire à toi, Ile de Paix), une belle marche de concert qui mérite d'être connue.

Le compositeur, pianiste et chef d'orchestre allemand Carl Maria von Weber (Eutin 1786 - Londres 1826) s'est immortalisé par ses opéras, tels le *Freischütz* ou *Obéron*. Cet élève de Michaël Haydn a fait un grand usage des instruments à vent, aussi bien dans ses opéras et compositions orchestrales que dans sa musique de chambre et plusieurs concertos, comme les deux concertos et le fameux *Concertino pour clarinette* et ce *Concertino pour Cor* opus 45. N'oublions pas que Weber a écrit plusieurs œuvres originales pour «l'Harmonie» de l'époque. Ce *Concertino* qui date de 1815 tient une place importante dans l'histoire des concertos pour cor. Il s'agit en effet du couronnement final des œuvres écrites pour cor naturel en respectant les limites de la virtuosité. Ce concertino devint plus abordable avec la perfection du cor d'harmonie au début de notre siècle. Il s'agit d'une œuvre typique pour le début de l'époque romantique, construit sur le contraste et la tension entre une grande sentimentalité et une virtuosité périlleuse. A la fin du récitatif le corniste doit «chanter» en plus une deuxième note grave, ce qui engendre une troisième et une quatrième note en cas d'une intonation exacte. Le soliste Lukas Christinat (1965), corniste professionnel, s'acquitte merveilleusement de sa lourde tâche.

La pièce maîtresse de cet enregistrement est sans nul doute la *Sinfonietta* Opus 85 du compositeur anglais Derek Bourgeois (Kingston-Thames, 1941). C'est élève de

Herbert Howells et d'Adrian Boult, chef de l'Orchestre National de Jeunes depuis plus de dix ans, s'est forgé une solide réputation en tant que compositeur symphonique (il a déjà écrit cinq symphonies) ainsi qu'en tant que compositeur de musique pour orchestre à vent. Après avoir enrichi le répertoire des brass-bands, Bourgeois s'est également tourné vers l'orchestre d'harmonie. Sa célèbre *Sérénade* (1979), sa *Symphony of Winds* pour orchestre d'harmonie (1980), *Sinfonietta* (1983) et son *Concerto pour Trombone* (1989) ont fait le tour du monde. Toutefois la *Sinfonietta* reste son chef-d'œuvre à ce jour. Elle fut commandée par le British Youth Wind Orchestra et sponsorisée par le Arts Council of Great Britain. Il ne faut pas se méprendre quand au degré de difficulté parce que l'œuvre a été composée pour l'Orchestre d'Harmonie Junior National. Le niveau très élevé de cet orchestre dont les membres sont sélectionnés parmi les meilleurs élèves des conservatoires se porte garant de la haute qualité technique et musicale de cette œuvre. En près d'une demi-heure, Bourgeois explore l'orchestre d'harmonie dans tous ses registres et ses innombrables couleurs sonores, sans que ni les musiciens, ni les auditeurs s'en lassent.

Après ce plat de (forte) consistance, les musiciens suisses proposent un entremets facile à digérer: *Introduction, Thème et Variations* (1809) pour clarinette de Gioacchino Rossini. Le «Napoléon de la Musique», Gioacchino Rossini (Pesaro, 1792 - Paris, 1868) a également écrit des œuvres pour orchestre d'harmonie et de la musique de chambre pour instruments à vent. L'Américain Ralph Hermann a écrit ce bel arrangement de l'*Introduction, Thème et Variation* pour clarinette et orchestre. Rossini a fréquenté de nombreux clarinettes tels Benedetto Carulli, Ernesto Cavalli, Giovanni Battista Gambaro, Frédéric Berr et Domenico Liverani, mais on ne sait pas s'il a composé cette œuvre pour l'un d'eux. La même question se pose pour les *Variations* en ut pour clarinette. Pour le couronnement de Charles X en 1825, Rossini a composé *Air et Variations* pour les deux clarinettes Gambaro et Berr; plus tard, il a intégré cette œuvre dans la

musique de ballet pour *Le Voyage à Reims*. Cette composition de structure classique, basée sur un seul thème, demande une grande virtuosité technique du soliste. Comme d'habitude la variation centrale est écrite en mineur. Dans les passages «tutti» Rossini nous sert, selon sa recette favorite, le lent mais systématique crescendo, ce qui lui valu le surnom de «monsieur crescendo». Le soliste Peter Stadler (1966) rend un hommage vibrant à Rossini.

Le compositeur et pianiste virtuose australien Percy Grainger (Aldridge, 1882 - White Plains, 1961) a joué un rôle très important dans l'évolution du répertoire original des orchestres à vent dans les pays anglo-saxons. Ses compositions *Lincolnshire Posy*, *Irish Tune from County Derry*, *Hill Song Nr.2* sont des grands classiques du répertoire original. *Country Gardens* est l'une de ses nombreuses œuvres conçues pour orchestre d'harmonie. A l'origine elle fut composée pour le piano. Le grand John Philip Sousa lui-même en fit une version pour son orchestre d'harmonie. Il s'agit d'une improvisation sur une «Morris Dance» trouvée dans la fameuse collection de Cecil Sharp. En fait Grainger en a fait une version pour orchestre d'harmonie lorsqu'il était musicien dans une musique de l'Armée américaine en 1918. *Country Gardens* restera la plus populaire de toutes ses compositions. Cet excellent disque se termine par une composition du roi des compositeurs de musiques de films John Williams, *The Cow Boys*. John Williams (New-York, 1932) devint chef du célèbre Boston Pops Orchestra en 1980. Nous connaissons tous les partitions qu'il a écrites pour les films de la série «Indiana Jones», pour «E.T.», «Star Wars» etc... La suite *The Cow Boys* a été arrangée pour orchestre d'harmonie par Jim Curnow; il s'est basé sur la musique du film «The Cow Boy and the Girl». Une note contemporaine pour terminer un disque très intéressant, autant du point de vue répertoire que du point de vue interprétation.

CLASSIQUES

Les CD de Jean Malraye

ORCHESTRES

© OUVERTURES (Rossini, Bellini, Donizetti, Verdi). *Semiramis, Traviata, Nabucco, Don Pasquale, Norma, Guillaume Tell, Roberto Devereux, La Forza del Destino*. Rundfunkorchester des Südwestfunks, dir. Klaus Arp.

1 CD Pierre Verany Favourites PV 730050. Enr. num. 1994.

Bon CD dans l'ensemble: de la verve mais parfois un manque de légèreté dans *Semiramis*, du nerf dans *Nabucco*, du sentiment dans *Traviata*, belles oppositions d'expressions chez *Norma*, très bon pupitre de violoncelles soli et très bonnes envolées dans *Guillaume Tell*, Devereux superflu tant l'inspiration de Donizetti y est terme malgré l'anachronique recours au *God save the Queen*. *La Forza* manque un peu de dramatisme.

© BEETHOVEN : *Symphonie n° 3 Héroïque*, Orchestre Philharmonique de Hambourg, dir. Joseph Keilberth; *Symphonie n° 8*, NHK Symphony Orchestra, dir. Wolfgang Sawallisch; *Sonates n° 14 Clair de Lune, n° 8 Pathétique, n° 17 La Tempête, n° 23 Appassionata*, Maria-Joao Pires, piano.

En cadeau. 1 CD d'extraits de 32 chefs-d'œuvre de Charpentier (*Te Deum*) à Gershwin (*Rhapsody in blue*). 3 CD Erato 0630-12416-2.

Un bel équilibre chez Keilberth entre les passages vraiment héroï-

ques, à la grande plénitude sonore et rythmique, et les phrases de douceur tout en finesse, avec des transitions admirablement amenées. *La marche funèbre* atteint un maximum d'intensité expressive tout en intériorité, le scherzo est parfait quant à la pulsion et les nuances. Peut-on rêver meilleure interprétation de l'*Héroïque*? On ne retrouve pas tout à fait chez Sawallisch le même figolage dans l'évolution des nuances, son Tempo di minuetto manque un peu de grâce. C'est l'Allegro vivace qui est le plus séduisant. Côté piano solo, le toucher magique de Pires impose l'émotion et l'admiration surtout dans une *Appassionata* romantique à souhait. 10 chefs se partagent les «tubes» tirés du riche fonds Erato, avec une vingtaine de virtuoses soloistes, dans le CD 3 «Catalogue».

CONCERTOS

© TCHAIKOVSKY, GLAZUNOV : Concertos pour violon. Maxim Vengerov, Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado.

1 CD Teldec 4509-90881-2. Enr num. 1995.

Plus encore que sa technique dans les traits acrobatiques du Tchaïkovsky, ce qui séduit en Vengerov c'est la primauté donnée au sentiment, laissant s'épanouir et chanter les «bonnes notes», sans que les rubatos ne gênent en rien le dé-

roulement des phrases. L'Andante est caractéristique de la maturité expressive du virtuose de 21 ans, magnifiquement soutenu et sans doute conseillé par Abbado. Les sautillés acérés du Finale ne sauraient être rendus de façon plus éblouissante,

Photo: Alvaro Yaner



Maxim Vengerov © Warner Classics

plus jubilatoire. Glazunov est encore très peu familier aux mélomanes français, et ce concerto est beaucoup moins connu que celui pour saxophone. Compositeur doué, il exprime beaucoup d'idées mais il pêche par un insuffisant souci architectural : alors que les matériaux sont souvent superbes, on ressent un sentiment de décousu, hormis dans le 3^e mouvement, bien développé à partir d'un thème apparemment emprunté à quelque danse populaire.

© SAINT-SAENS : *Concerto pour violoncelle en la min.* op. 33. LALO. *Concerto pour violoncelle en ré.* FAURÉ : *Élégie.* Anne Gastinel, Orchestre National de Lyon, dir. Emmanuel Krivine.

1 CD Valois Auvadis V 4754. Enr. num. 1995.

L'archet est musclé dans la souplesse, ce qui donne rythme et fluidité, et d'excellents sautillés. La soliste et le chef communient avec une belle santé, ils «ont la pêche». Dans Lalo, le vibrato rapide du violoncelle contribue à la tension générale. L'*Élégie* est sobrement sensuelle

© BACH (W. F.) : *Concertos clavecin & cordes en fa F 44, en la min F 45, en ré F 41.* Richard Egarr, clavecin, London Baroque.

1 CD Harmonia Mundi HMC 901 558. Enr. num. 1995.

L'aîné des fils de Jean-Sébastien est certes influencé par son père, mais laisse percevoir une tendance à s'évader des formules mélodiques un peu convenues du temps. Les «bariolages», tant à l'orchestre qu'au clavier, témoignent de la volonté d'affirmer une personnalité qui, faute du génie haydnien ou mozartien, tourne un peu en rond. Interprétations consciencieuses.

INSTRUMENTS SOLISTES

© CHOSTAKOVITCH : *Œuvre pour piano (vol. 3) : Danses des Poupées, 24 Préludes op. 34, 5 Préludes (1920-21), Aphorismes op. 13.* Caroline Weichert.

1 CD Accord 202812. Enr. num. 1993.

Professeur au Conservatoire de Hambourg, Mlle Weichert joue Chostakovitch avec la précision qui convient. Les *Danses des Poupées* sont des transcriptions de ballets, en un style à mi-chemin entre Tchaïkovsky et Poulenc, mélodique, dépouillé, presque schématique. Les *5 Préludes*, œuvre de jeunesse, sont partagés entre le romantisme schubertien et le debussysme, tandis que l'influence de l'École de Vienne transparait dans les *Aphorismes* de 1927.

© BALAKIREV. *Œuvres pour piano.* Michael Kollontai.

1 CD Le Chant du Monde-Saison Russe RUS 288 110. Enr. num. 1994.

Connu surtout comme fondateur du Groupe des Cinq, et à la rigueur comme auteur d'*Islamey*, Balakirev mérite mieux : en dehors de ses parentés évidentes avec Liszt (*Islamey*), Chopin (*Valses*), Tchaïkovsky (*Sonatine*), Schumann (*Gondellied* un peu également fauréen), il sait faire œuvre personnelle dans le *Scherzo* n° 3 (1901), modulant et capricant, la *Toccata* (1902) dont il renouvelle le genre : sur une rythmique «ostinato», on assiste à une progression très lisztienne, ou le *Nocturne* n° 3 aux intéressantes recherches sonores.

© BRAHMS : *Klavierstücke op. 119, Sonate n° 2 en fa dièse min. op. 2, Intermezzi op. 117.* Carole Carniel, piano.

1 CD Ligia Digital Lidi 0103029. Enr. num. 1995.

Titulaire de plusieurs prix internationaux, Mlle Carniel allie une technique sûre à une grande sensibilité qui trouve matière à s'exprimer chez Brahms : de l'impressionnisme du N°1 de l'op. 119, à la robustesse de la *Rhapsodie* en passant par toute une gamme de *rubatos*. A noter l'éléance des «*arpeggiando*».

© BRAHMS : *Sonate n° 1 en ut op. 1, Variations sur un chant hongrois op. 21 n° 2, Sonate n° 2 en fa dièse min. op. 2.* Svatoslav Richter, piano.

1 CD Praga PR 254 059. Enr. live 1988, 84, 84.

Toujours les archives de la Radio Tchéque. Le Brahms de Richter est parfois plus costaud et incisif que celui de Carole Carniel, mais il sait respecter avec souplesse les plages de calme et de rêverie (2^e mouvement de la 1^{ère} sonate). Très bien le Finale, étincelant. Les *Variations* sont tout en oppositions.

© SPLENDEURS DE L'ORGUE FRANÇAIS AU XVIII^e SIÈCLE : Jean-Adam Guilain, Charles Piroye, Michel Corrette, Benaut, Balbastre. Olivier Vernet à l'orgue historique Silbermann de Soultz.

1 CD Ligia Digital Lidi 0104031. Enr. num. 1995.

Vernet exploite toutes les ressources de cet instrument célèbre (et nous fait découvrir 3 auteurs méconnus). Du grand Corrette, *Les Bottes de 7 lieues* ressemblent curieusement à quelque *Toccata* widorienne. De Balbastre, les variations sur *La Marseillaise* et le *Ça ira!* sont un témoignage de l'orgue révolutionnaire.

MUSIQUE VOCALE

© BRYN TERFEL, baryton : *Songs of Travel*, R. Vaughan-Williams; *Let us garlands bring* op. 18, G. Finzi; *3 Mélodies*, J. Ireland; *6 Chants de «A Shropshire Lad»* (G. Butterworth). Au piano : Malcolm Martineau.

1 CD DGG 445 946-2. Enr. num. 1995.

Si l'on en croit le disque, voici un grand baryton, superbe dans la mélodie, mais sûrement doté d'une voix d'opéra, aussi large dans l'aigu que dans le reste du registre, capable des plus grands éclats comme des nuances les plus ténues, ainsi dans *The lads in their hundreds* et surtout *Is my team ploughing?* de Butterworth où les questions viennent d'une voix d'outre-tombe, vraiment désincarnée. La diction est parfaite, et Terfel, très bien accompagné, nous donne un panorama remarquable des mélodistes anglais du XX^e siècle, dignes héritiers des grands auteurs de lieder du XIX^e.



Bryn Terfel

Photo: Hanya Chlala

© ALBENIZ : *Pepita Jiménez*. Susan Chilcott, soprano; Francesc Garrigosa, ténor; Chœur d'Enfants de la Maîtrise de Badalona. Orquestra de Cambra Teatre Lliure, dir. Josep Pons.

1 CD Harmonia Mundi HMC 901537. Enr. num. 1994.

Le livret de ce bref opéra est du banquier britannique F.B. Money-Coutts (nom prédestiné !), ce qui explique la langue anglaise, assez antinomique au style très espagnol de la belle musique d'Albeniz, et qui est peut-être la cause d'une direction un peu trop sage, insuffisamment incisive et nuancée. Créée avec succès au Liceo de Barcelone en 1896 (en italien !) puis en allemand (!)...à Prague en 97 et en français...à la Monnaie de Bruxelles en 1905, l'œuvre sera donnée en 1923 à

l'Opéra Comique dans une autre traduction française. Il faudra attendre 1964 pour qu'une nouvelle version de Pablo Sorozabal, en italien (!) soit donnée à la Zarzuela de Madrid avec Lorengar et Kraus. Et l'espagnol dans tout cela ? Le sujet: Pepita, jeune veuve d'un vieux mari, est très courtisée, mais elle aime Don Luis, séminariste sur le point d'être ordonné et qui finira par y renoncer pour les beaux yeux de Pepita. Excellente interprétation vocale des solistes et du chœur.

© HAENDEL : *Giustino*. M. Chance, D. Röschmann, D. Kotoski, J. Gondek, D. Ely, J. Lane, M. Padmore, D. Minter. Kammerchor Cantamus Halle, Freiburger Barockorchester, dir. Nicholas McGegan.

3 CD Harmonia Mundi HMU 907130-32. Enr. num. 1994.

Curieux opéra, contemporain d'*Arminio* (1736), où la Fortune, chevauchant sa roue, préside à l'ébouriffante destinée des personnages. Interviennent des génies, un ours, un monstre, un naufrage. C'est surtout une fête du chant, tant pour les chœurs que pour les voix. McGegan, en une manière claire et franche, conduit une équipe d'artistes non exceptionnels mais habiles à vocaliser. En prime un CD d'extraits de *Radamisto*, *Ottone*, *Aggripina* du même Haendel par le même McGegan.

© CANTIGAS FROM THE COURT OF DOM DINIS. Theatre of Voices, dir. et chant Paul Hillier, Margriet Tindermans, vielle.

1 CD Harmonia Mundi HMU 907129. Enr. num. 1994.

En sous-titre: «*Devotional, satirical & courtly medieval love songs*». Dom Dinis (1261-1325) fut roi du Portugal et troubadour. Il a laissé 137 textes de «*cantigas d'amor*», mais seulement la musique de 7 d'entre elles, ici présentes. Les 7 autres se partagent entre les genres «*cantigas de amigo*», «*cantigas de escarnio*» (critique, satirique), parfois assez érotique, et «*cantigas de Santa Maria*», de divers auteurs. Un parfum d'archaïsme bien rendu par la voix et les instruments.

© MONTEVERDI. *Madrigali guerrieri et amorosi*, libro ottavo. La Capella Reial de Catalunya, dir. Jordi Savall.

1 CD Astrée Auvidis E 8546. Enr. num. 1994.

Les 3 genres («molle»: souplesse, retenue; «conciato»: excitation, expression de la colère; «temperato»: modération, humilité) sont bien servis ici, en une alternance typiquement italienne de rythmes et de nuances qui persistera chez Verdi et même au-delà. La Capella fait montre d'une belle santé. A remarquer la sensibilité du *Lamento della ninfa*, le célèbre «*Hor che'l Ciel e la Terra*» (sonnet de Pétrarque), dont le début sonne comme un requiem d'une grande beauté plastique, avec ensuite des bouffées de colère vite réprimée. Grande justesse des voix, mais vraiment trop petits caractères des textes.

© RAMEAU : *Hippolyte et Aricie*. V. Gens, J.-P. Fouchécourt, B. Fink, Russell Smythe, Th. Feighan, A. Massis, L. Naouri. Ensemble Vocal Sagittarius, Les Musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski.

3 CD Archiv 445 853-2. Enr. num. «live» 1994.

Si l'on voulait faire un rapprochement avec la *Phèdre* de Racine, on conclurait à la médiocrité des dialogues versifiés de l'abbé Pellegrin. Heureusement, un mauvais livret n'empêche pas la bonne musique, et Rameau a su le parer d'une grande invention qui en relève la fadeur, notamment dans les airs de chasse, modèles du genre. Minkowski mon-

Photo, J. Reichardt/DGG



Marc Minkowski

tre souvent que la musique française de ce temps peut se départir de la précision dont on l'affuble généralement. Voilà un bon travail d'équipe.

MUSIQUE SACRÉE

© MOZART : *Requiem. Ave Verum*. A.-M. Panzarella, soprano; Nathalie Stutzmann, alto; Chr. Pregardien, ténor; Nathan Berg, basse. Les Arts Florissants, dir. W. Christie.

1 CD Erato WE 810. Enr. num. 1994.

© Warner Classics



William Christie Photo, M.-N. Robert

Présentation sous forme de livret-disque, sans inscriptions sur le CD. On a adopté la prononciation «érasmique» du latin, avec par exemple les «c» comme «ss». Christie sait quand il le faut sortir du «baroque», et sa conception du *Requiem* est ample et classiquement dramatique, avec beaucoup de rythme et de nerf (voir le *Dies Irae*). Jolie voix jeune de la soprano, magnifique alto de Nathalie Stutzmann. Les 4 voix solistes, aux timbres très différenciés, se marient paradoxalement bien. Dans l'*Ave Verum*, W. Christie a adopté l'habituel parti du hiératisme; pourtant le texte, si dramatique, devrait imposer davantage d'accents et de nuances.

© MORALES : *Messe "Mille Regretz", Motet Lamentabatur Jacob*. Concert de Les Arts Victor Alonso.

1 CD Accord 204662. Enr. num. 1994.

Cristobal de Morales, né à Séville en 1500, membre de la Chapelle Papale en 1535 comme baryton, composa et publia à Rome cette *Messe* au titre bizarre quand on ignore qu'il est celui de la chanson de Josquin Desprez dont s'est inspiré Morales, et présente dans ce CD. Les voix sont belles et fondues, en un style assez hiératique et instrumental ne laissant guère place aux mots (ce peu d'articulation fait parfois ressortir les sifflantes muettes). 3 pièces de «vihuela» sont au programme.

© Les Disques Pierre Verany, dans la collection «Favourites» sortent une série de CD à partir d'enregistrements effectués par Paul Kuentz lors de ses concerts et tournées. Nous avons entendu une *Grande Messe en ut mineur* de Mozart, avec Mmes Schlick et Georg, MM. Stevenson et Langshaw, bons spécialistes, et apprécié notamment le «*Et incarnatus est*» par la voix pure de la soprano.

1 CD Pierre Verany PV 730041. Enr. num. 1989.

Et un VIVALDI (*Stabat mater, Nisi Dominus, 1^{er} air de la cantate «Cessate, omai cessate»*), avec le haute-contre Jean Nirouet excellent musicien. Kuentz dirige avec précision et sentiment et ce disque mérite une écoute attentive, ne serait-ce que pour l'étonnant et admirable «*Cum dederit*» du *Nisi Dominus*, au curieux chromatisme sur fond de rythme ternaire, suggérant une ambiance orientale rare chez Vivaldi.

1 CD Pierre Verany PV 730043. Enr. num. 1991.

MUSIQUE DE CHAMBRE

© HAYDN : «*Erdödy*» *Quartets op. 76, en sol n°1, en ré min n° 2, en ut n° 3*. Prazak Quartet.

1 CD Praga PR 250069. Enr. num. 1992.

Lauréats du Conservatoire de Prague, ces 4 artistes se sont spécialisés dans «les Ecoles» de Vienne (Haydn, Mozart, Schönberg, Berg, Webern) et ils apportent à Haydn une grande élégance et une belle finesse de jeu, en même temps qu'un soin particulier pour les fins de phrases. Un Haydn tendre et tonique.

© SCHUBERT : *Piano Trio en mi bém. op. 100 D.929. The Mozartean Players. Steven Lubin, pianoforte; Stanley Ritchie, violon, Myron Lutzke, violoncelle.*

1 CD Harmonia Mundi HMU 907095. Enr. num. 1992.

Le jeu brillant du pianoforte dégage notamment par la sonorité spéciale des aigus un parfum d'ancien fort sympathique. Très bonne entente entre les trois partenaires. Une curiosité musicologique. ils ont gravé deux fois le dernier mouvement, dans la version écourtée par Schubert lui-même, puis dans la version d'origine (100 mesures de plus, soit près de 3 minutes de différence).

DIVERS

© L'AVENTURE MUSICALE: *Une incursion à travers 1000 ans de musique.*

1 CD-livre Sony Classical Vivarte SSK 6329. Enr. num.

Un bilan après 100 parutions «Vivarte». 17 pièces du Grégorien (vers l'an 900) à Schubert en passant par Purcell, Bach, Mozart et Haydn.

© «Tempo di Tango» a enregistré un CD chez Silex (distribution Auvidis) Y 225055, comportant 13 titres, y compris 4 pièces de Piazzola, *Tango* de Stravinski, et la fameuse *Cumparsita* de Rodriguez. Excellent.

LIVRE

LA VOIE DU CHANT, par Maya Hanhart-Nérini. Zurfluh, éditeur.

Sous-titré *Guide technique et artistique*, ce volume de 115 pages n'est pas une méthode de chant mais plutôt un catalogue de conseils sur le souffle et l'hygiène, la place de la voix (avec des explications un peu ésotériques), la manière d'aborder les auditions et la carrière, les agents artistiques (avec en fin de volume une liste erronée), les différentes carrières (chœurs, enseignement, les divers genres vocaux : lied, oratorio, etc.).



Concerts

■ Le concert de gala des **orchestres d'harmonie de la ville du Havre** aura lieu le 6 février prochain à 20h30 au Grand Volcan au Havre.

■ La salle des congrès du Ministère des PTT accueillera les 2 février à 20h30 et les 3 et 4 février à 16h les concerts de gala du **Grand orchestre d'harmonie des PTT** de Paris. A noter aussi que pour ses 30 ans, le Grand orchestre d'harmonie a enregistré le 1^{er} CD de son histoire, sous la direction de son chef Jérôme Naulais.

Salle des congrès, Ministère des PTT, 20 av. de Séguier, 75007 Paris. Club musical des PTT de Paris, 181 av. de Choisy, 75013 Paris, tél. : 1 - 42 16 90 10.

■ **Les P'Tits loups du jazz** seront au casino de Paris les 6 et 7 janvier prochains.

Casino de Paris, 16 rue de Clichy, 75009 Paris, tel. : 1 - 49 95 22 22.

■ **Jazz à Jussieu** : le campus des universités de Jussieu propose un programme musical annuel intitulé *Midis musicaux* axés sur la création musicale contemporaine et qui accueille aussi bien des artistes confirmés que des jeunes talents. L'atelier de guitare de Jussieu qui fonctionne depuis plus de dix années, n'est plus à présenter. Il s'adresse aux étudiants, enfants, membres du personnel et extérieurs, et propose des ateliers et stages de guitare classique, brésilienne et jazz, de percussions afro-brésilienne

Atelier de guitare de Jussieu, université Paris 6, 4 pl. Jussieu, boîte 144, 75252 Paris cedex 05. Tél. : 1 - 43 54 32 77 ou 1 - 44 27 30 05.

■ Pour son programme régulier de créations contemporaines, **l'Ensemble Itinéraire** propose douze grand rendez-vous au Centre Georges Pompidou, pour des créations mondiales, dont trois premières auditions en France. Pour le concert d'ouverture le 08/01/96, on écouterà pour la première fois en France la pièce pour ensemble et bande, *Lonicera caprifolium* de la jeune compositrice autrichienne Olga Neuwirth. Rappelons que depuis deux

ans l'Ensemble Itinéraire est composé d'une formation fixe de jeunes musiciens dirigée par Pascal Rophé. Ce dernier est chargé de structurer le nouvel Ensemble, d'en assurer la cohérence musicale et de participer à la constitution d'un répertoire classique d'œuvres du XX^e siècle.

Centre Georges Pompidou Grande salle 75004 Paris, tél. : 1 - 44 78 13 15. Itinéraire, 10 av. du Noyer Lambert, 91300 Massy, tél. : 1 - 69 81 78 10.

■ **L'Orchestre symphonique français** donnera salle Pleyel, les 2 concertos pour pianos de Brahms : le 13 janvier, le *Concerto pour piano et orchestre n°1, symphonie n°1*, avec Jacques Rouvier au piano et le 22 janvier, le *Concerto pour piano et orchestre n°2, Symphonie n°2*, avec au piano Nelson Freire. La direction de ces deux concerts est assurée par Laurent Petitgirard.

O.S.F. : 1 - 46 48 03 03, Salle Pleyel : 1 - 45 61 53 00.

■ Dans son programme des **Dimanches musicaux**, la ville de Villecresnes (Val de Marne) propose un concert en l'Eglise Notre Dame de l'Assomption le 7 janvier à 17h. Rendez-vous avec Mozart, Max Régier, Martinu, L.van Beethoven.

Eglise Notre Dame de Villecresnes (94)

■ La ville de Chevilly-Larue, le conservatoire municipal de musique et de danse, le StudiOpéra, l'Ame et la Cheville (association pour le développement de la musique et de la danse à Chevilly) présentent les 18, 19 et 20 janvier à 20h30, **Le Tour d'écrou**, opéra en 1 prologue et 2 actes de Benjamin Britten, direction musicale: Leonardo Gasparini ; mise en scène : Elisabeth Navratil.

L'âme et la cheville, 102, Av. du Général de Gaulle, 94550, Chevilly-Larue

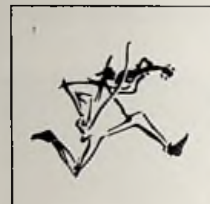


Concours

■ Créé en 1971 le **Prix Arthur Honegger** perpétue la mémoire de l'artiste. Il honore tous les deux ans un compositeur ou un musicien contemporain. Le prix 1996 récompensera

une formation de quatuor à cordes en activité depuis au moins 3 ans. Le concours est ouvert sans conditions d'âge, ni de nationalité. Dossier et candidature à adresser avant le 15 janvier.

Secrétariat gén. du Prix international Arthur Honegger, Fondation de France, 40 av. Hoche, 75008 Paris. Tél. : 1 - 44 21 31 00.



■ L'Association pour le Développement de la Musique de Chambre (ADMC) organise depuis 1988 un **Concours international de musi-**

que de chambre à Illzach. Le dernier week-end du mois de mars est désormais le rendez-vous des formations instrumentales du trio au dextuor. Les épreuves 96 se dérouleront en 3 tours. 1^{er} tour les 28 et 29 mars ; 2^e tour, le 30 mars et finale le 31 mars. Sera attribué un Premier Prix (Prix de la ville d'Illzach) ainsi que des prix spéciaux. A noter que cette manifestation est le rendez-vous de nombreux organisateurs de concerts, de festivals et autres structures de diffusion.

Le Concours Espoir 110, qui s'adresse aux amateurs et étudiants aura lieu le dimanche 24 mars.

Astride Jund, rue de l'Hôpital, 68502 Guebwiller, tél. : 89 74 94 63, fax. : 89 74 94 69. Inscriptions jusqu'au 15/01/96.

■ **Le 21^e Concours international d'instruments à vent de Toulon**, ouvert pour la session 96 au hautbois, se déroulera du 17 au 24 mai 1996. Limite d'âge 31 ans. Clôture des inscriptions le 01/03/96.

Secrétariat du Concours international du Festival de musique de Toulon, Palais de la Bourse, Av. Maréchal Leclerc, 83000 Toulon, tél. : 94 93 52 84, fax. : 94 24 16 10.

■ La ville de Vierzon organise du 21 au 24 mars 96 son **10^e Concours international de sonates** ouvert cette année aux duos de vents et piano (flûte, hautbois, clarinette, basson, cor). Le jury sous la présidence de Désiré N'Kaoua réunit d'éminentes personnalités musicales. Ainsi siègeront cette année Pierre-André Vallade (flûte), Jean-Louis Capezzali (hautbois), Guy Dangain (clarinette), Geor-

Palmarès du Premier Concours mondial de la Trompette

PRESTIGE de la TROMPETTE

Dominicains de Guebwiller
28 septembre au 7 octobre 1995

Président d'honneur : Marcel Landowsky ; Président du concours : Jean-Jacques Weber, président du Conseil général du Haut-Rhin ; Directeur artistique et président du jury : Bernard Soustrot.

Les membres du jury : Juan Manuel Arpero-Ramirez (Mexique), Michel Becquet, Laurent Chassain, Jean Michel Defaye, Roger Delmotte, Patrice Porté, Daniel Tosi, Marc Ullrich, Maurice Benterfa (France), Hiroslav Kejmar (Tchécoslovaquie), Dr Hans Oskar Koch (Allemagne), J-Claude Schlaepfer (Suisse), Mineo Sugiki (Japon).

Les lauréats :

Catégorie «Prestige», finalistes: Michaël Brydenfelt, Per Morten Bye (Danemark), André Henry, Frédéric Mellardi (France).

Primés : André Henry, 2^e Prix de la meilleure interprétation de Musique Contemporaine; Michaël Brydenfelt, 3^e Prix.

Catégorie «Espoir», finalistes :

Guillaume Jehl, Jérôme Pouré, Clément Saunier (France).
Primés : Guillaume Jehl, 2^e Prix, Jérôme Pouré, 3^e Prix, Clément Saunier, 3^e Prix

Catégorie «Junior», finalistes :

José Alcaide Lazaro (Espagne), Christophe Eliot, Julien Lair, Cyril Paziot (France)
Primés : José Alcaide Lazaro, 2^e Prix ; Christophe Eliot, 3^e Prix.

■ **La 3^e édition du Concours Européen pour les Mélomanes (C.E.M.)** réservée aux amateurs de plus de 25 ans, se déroulera du 18 avril au 4 mai 96 au Centre culturel de Boulogne Billancourt. Concours pour solistes consacré cette année au piano, violon, violoncelle, flûte et clarinette (inscriptions jusqu'au 15/03/96) ; concours musique de chambre pour piano, cordes, bois, cuivres et voix (inscriptions jusqu'au 15/02/96).

C.E.M., 32 rue Carnot, 92100 Boulogne Billancourt.



Festivals

■ **Le 3^e Festival International pour orchestres d'harmonie** aura lieu les 25, 26 et 27 mai 1996. Quatre orchestres de quatre pays, Belgique, France, Grande Bretagne et Luxembourg seront les invités de cette manifestation. Ils auront l'occasion de se produire à Ollioules et dans l'ouest varois. Promouvoir une musique originale ainsi que soutenir la création d'œuvres nouvelles signées notamment Bigot, Guigou, Frisch sont les points forts de ce festival. Le gala final regroupera les 4 orchestres invités et leurs 250 musiciens et donnera lieu aussi à un concert de 200 choristes et 70 musiciens. 3 journées de musique et de convivialité à retenir.
Claude Decugis, 31 rue République II, 83190 Ollioules.

■ Du 23 février au 3 mars 96, Cannes accueille le **V^e Festival international de musique classique d'hiver** au Palais des festivals. Six soirées pour deux week-ends musicaux et pour une programmation des plus prometteuse : orchestres symphoniques et philharmoniques se succéderont et un récital de piano de Lazar Berman, viendra ponctuer ce programme.
Palais des festivals de Cannes, tél. : 92 99 31 35

1996 et est ouvert aux choristes de 16 à 40 ans. Au programme : musique sacrée et oratorium. Inscriptions jusqu'au 31/01/96:

Magyar Korusok es zenekarok svövetsége - Kota H - 1370 Budapest, Pf 345, Hongrie.

■ **Le 45^e Concours international de musique de l'ARD 1996** est ouvert aux catégories suivantes : chant, haut-bois, duo pour deux pianos et piano à quatre mains, duo violoncelle/piano, quatuor à cordes. Il se déroulera du 3 au 20 septembre 96 à Munich. Les candidats devront avoir un niveau élevé, les épreuves sont publiques.
Internationaler Musikwettbewerb, Bayerischer Rundfunk, D - 80300 München. Inscriptions jusqu'au 01/05/96.

■ **Le 8^e Concours international de chœurs** se déroulera du 28 juillet au 3 juillet à Rychnov nad Kneznou (Rép. Tchèque). Il accueille les chœurs mixtes, groupes vocaux et chœurs d'enfants.
Basic school of applied art Rychnov nad Kneznou, Panska 1492, 516 Ol Rychnov nad Kneznou, République Tchèque. Fax. : 0445 21832, inscriptions jusqu'au 11/02/96.

■ Le Centre de chant choral de la Communauté française de Belgique propose **une master classe de chef de chœur** (répertoire romantique allemand) avec Frieder Bernuis du 5 au 14 juillet 96 à Namur.
C.I.M.C., 2 av. Jean 1^{er}, 5000 Namur, Belgique, tél. : 3281/ 7357 96 ; fax. 3281 / 737872.

■ **Le 52^e Concours international d'exécution musicale de Genève** sera dédié cette année à la mémoire d'Arturo Benedetti Michelangeli disparu le 12 juin dernier. Les épreuves de piano se dérouleront du 20/08 au 14/9, celles de l'alto du 01/09 au 12/09 et les épreuves de trompette du 30/08 au 10/09.
Secrétariat CIEM, M. Franco Fisch, secrétaire gen, 104 rue de Carouge, CH-1205 Genève.



Nouvelles du Monde



Éditions

■ **Eurochor 96** se déroulera à Budapest (Hongrie) du 22 au 29 juillet

■ **Le répertoire des stages automne-hiver-printemps 95-96** est arrivé. Le centre d'information musique et danse

ges Barboteu (cor), Jean-Pierre Laroque (basson).

Ecole municipale de musique de Vierzon, 56 rue du Cavalier, 18100 Vierzon, tél. : 48 75 35 49, fax. : 48 71 01 06.

de la Cité a en effet publié la nouvelle édition de ce précieux manuel des stages. En vente à la cité de la musique de Paris.

Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris, tél. : 1 - 44 84 45 00.

■ Après la méthode de piano de Jean-Michel Arnaud, «**Le piano ouvert**», première méthode avec CD, les éditions Salabert poursuivent l'édition pédagogique avec la méthode de guitare de Didier Bégon «**La Guitare**», en deux volumes et CD. L'approche de l'instrument est très progressive, le répertoire varié, bien illustré techniquement, le CD permet d'écouter de nombreux morceaux de la méthode. Pour les duos, l'élève pourra jouer une partie en étant accompagné par l'autre, en agissant tout simplement sur la balance de l'amplificateur.

Ed. Salabert, 21 rue Chauchat, 75009 Paris. Tél. : 1 - 48 24 55 60.

■ 1^{er} CD-ROM pour Schott Musik international avec **La vie et œuvre de Carl Orff**. Plus de 400 illustrations, de nombreux exemples musicaux, des extraits de film vidéo. Il est regrettable que le livret qui accompagne le tout soit malheureusement seulement en anglais et allemand.

MV 0801-0 Distribution Harmonia Mundi, Schott Paris, 40 rue Blomet, 75015 Paris, tél. : 1 - 45 66 83 66.

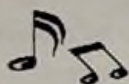


Disques

■ Ligia digital, label classique français créé en 1992 a pour vocation la découverte et la promotion de jeunes artistes francophones. Les nouveautés de novembre présentent **Alexandre Scriabine** par **Laurent Martin** qui propose dans cet enregistrement outre un parcours initiatique de l'œuvre du compositeur allant de ses premières créations en 1888 aux ultimes pièces de 1914, une interprétation virtuose et sensible. Autre nouveauté, l'opéra par **Marcel Vanaud**, baryton, qui chante des **Airs variés** extraits des œuvres de Verdi. La voix est chaude, l'interprétation très ressentie. A no-

ter la mise en place jusqu'au 31/01 d'un prix spécial découverte CD pour les nouveautés de novembre.

Alexandre Scriabine, 1888-1914, itinéraire pianistique par Roland Martin, Lidi 01 03 034-95 ; Giuseppe Verdi par Marcel Vanaud, Arias avec l'Orchestre de l'opéra royal de Wallonie, Lidi 02 03 035-95, distribués par Chamade, 7 rue Paul Bert, 75011 Paris, tél. : 1 - 43 79 87 67.



Dernières nouvelles

■ Un nouveau Chef pour les orchestres de la R.A.T.P. !

Le 17 novembre dernier s'est déroulé le concours pour le recrutement d'un directeur musical et chef d'orchestre des formations musicales de la RATP. Le jury composé de messieurs : Jacques Mas, actuel directeur des formations, André Guilbert, chef-adjoint des orchestres de la Garde républicaine, directeur du Conservatoire du X^e arrondissement de Paris, Frédéric Jongejans, violon solo de l'orchestre de la Garde Républicaine, membre et violon solo de l'orchestre de la RATP, a désigné parmi trois finalistes sur six candidats participant aux épreuves de direction M. Martin Lebel. Violoncelliste et pianiste, il est diplômé du CNSMP (fugue, contrepoint, orchestration et direction d'orchestre) ; titulaire du CA à l'enseignement de l'écriture, il est professeur dans cette dis-

cipline au CNR de Douai et enseigne la direction d'orchestre au Conservatoire du XV^e arrondissement de Paris. Martin Lebel devrait prendre ses fonctions au cours du second trimestre 1996. Son premier concert à la tête de l'Orchestre philharmonique étant prévu le samedi 11 mai prochain à la salle Gaveau, Paris.

Harmonie du personnel, orchestre philharmonique de la RATP, 44 rue des Maraichers, 75020 Paris, tél. : 1 - 40 02 49 36, fax. : 1 - 43 72 20 27.

Ch. B



Formation

■ Tempo di Tango est un orchestre de chambre formé de 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse, 1 piano et 1 bandonéon. Tous grands «pros» classiques mais qui considèrent à juste titre que le tango argentin, outre sa vogue persistante comme musique de danse tant auprès des amateurs que des spécialistes qui lui appliquent des chorégraphies savantes souvent empreintes de cette lascivité qui les firent proscrire par le clergé, possède des qualités artistiques spécifiques, au même titre que la jota aragonnaise ou la czardas.

Tempo di Tango joue sur les 2 tableaux de la musique pure et de la musique de danse. Il permet de faire suivre d'un bal le concert, formule très attrayante, «interactive» selon le terme à la mode. Soulignons la qualité des arrangements de l'excellent

musicien Olivier Manoury, bandonéoniste, arrangeur de la plupart des œuvres (outre la présence au répertoire de *Tango* de Strawinski ou de pièces arrangées par Astor Piazzola lui-même.

Tempo di Tango : Olivier Manoury, 165 rue de la Roquette, 75011 Paris, tél. : 43 70 04 62.



CGI&I E. Hrafnsson

FESTIVALS

31 mars 1996	Colmar (68)	24e Festival de chant choral de la Jeunesse de Colmar et environs	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél. : 89 80 37 19.
11 et 12 mai 1996	Valentigney (25)	3e Rencontre Inter-régionale d'orchestres junior	M. Thomas Philippe, 13 rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél. : 81 35 01 59.
19 mai 1996	Cerdon (01)	Festival groupement des Bords de l'Ain	M. J.-P. Vermay, Route du 12 juillet, 01450 Cerdon, tél. : 74 39 98 32.
22 et 23 juin 1996	Moyenneville (80)	Festival de Petits ensembles, musique de chambre, classe d'orchestre et sociétés musicales	F. M. de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél. : 22 91 48 94, fax. : 22 92 49 55.
26 mai 1996	Manziat (01)	Festival du groupement Bresse - Val de Saône avec Corso fleuri	M. R. Renoud-Grappin, 01570 Manziat, tél. : 85 36 10 98
25 et 26 mai 1996	Rognonas (13)	Festival de musique d'harmonie	Gilbert Hernandez, clos les Lauriers, 13870 Rognonas, tél. : 90 94 86 87.
8 et 9 juin 1996	Virieu le Grand (01)	Concert-Festival du Groupement du Bugey (centenaire de l'Arène de Virieu le Grand)	M. A. Lamaison, 01510 La Craz, Virieu le Grand, tél. : 79 87 81 86
16 juin 1996	Thoiry (01)	Festival du groupement du Gex	Mme O. Petitjean, 01170 Chevry, tél. : 50 42 42 73
7 juillet 1996	St Trivier de Courtes (01)	Festival du Groupement Bresse-Revermont	M. M. Chagnard, les Aies, 01560 Courtes, tél. : 74 30 78 36
14 et 15 septembre 96	Mont St Martin (54)	8e Festival international de Musique	La St Martinoise, Mme François, 13 bis, rue du Pont d'Oye, 54870 Montigny/Chiers, tél. : 82 44 91 78.
5 et 6 octobre 1996	Ottange (57)	Festival international de musique	Orchestre d'harmonie de la ville d'Ottange, M. Aveline, président, 27 rue de la Liberté, 57710 Tressange, tél. : 82 91 02 52.

CONCOURS

janvier 1996	Bretagne	Concours national de composition pour orchestre d'harmonie (2e et 3e niv.)	F.M.de Bretagne, 5 rue des Acacias, 35600 Redon. tél. : 99 71 11 99. Date limite de dépôt des œuvres le 31/01/1996
du 9 au 10 mai 1997	Aix les Bains (73)	Concours international d'harmonie	C.M.F., 103 bld de Magenta, 75010 Paris, tél. : (1) 48 78 39 42.
19 mai 1996	Agen (47)	Concours national pour orchestres d'harmonie (toutes divisions)	UDSM 47, M. J.-Cl. Fondriest, 67 av. Jean-Jaurès, 47000 Agen, tél. : 53 96 16 83, fax. : 53 68 02 25

19 mai 1996	Agen (47)	Concours national pour chorales (toutes divisions)	UDSM 47, M. J.-Cl. Fondriest, 67 av. Jean-Jaurès, 47000 Agen, tél. : 53 96 16 83, fax. : 53 68 02 25
22 mai 1996	Strasbourg (67)	48e Concours de Chant choral scolaire du Bas-Rhin	M. Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél. : 88 33 36 11 ou M. Charles Reiss, 7 rue de Sessenheim, 67000 Strasbourg, tél. : 88 31 18 53
du 24 au 26 mai 1996	Seysssel (74)	Grand concours national des batteries-fanfars (UFF et CMF) toutes divisions et formations	Gérard Lambert, office du tourisme, 74910 Seysssel, tél. : 50 59 96 56.
25 mai 1996	Seysssel (74)	Concours international d'ensemble de percussions (C.M.F. et C.I.S.M.)	Michel Betourne, E.M.M.A., 6 rue Georges Marin, 01200 Bellegarde, tél. : 50 56 60 88.
25 et 26 mai 1996	Strasbourg (67)	Concours international pour orchestres d'harmonies	F.S.M.A., Maison des associations, 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél. : 88 35 11 25
26 mai 1995	Baziège (31)	Concours régional de chorales	M. G. Gervais, 7 rue du Père Colombier, 31450 Baziège, tél. : 61 81 82 71.
26 mai 1995	Bouzonville (57)	Concours national pour orchestres d'harmonie, fanfares, batteries-fanfars, orch. d'accordéons et plectres, chorales	M. J.-M. Georgin, directeur de l'OHVB, de Bouzonville, 23 rue Mozart, 57320 Bouzonville, tél. : 87 78 32 42 ou 87 78 52 83.
29 mai 1996	Mulhouse (68)	48e Concours de Chant choral scolaire du Haut-Rhin	M. J.-Pierre Moser, Résidence Orange, 36, rue Anna Schoen, 68200 Mulhouse, tél. : 89 42 68 18
du 30 mai au 1 juin 1996	Craponne (69)	6e Concours de Chant choral Festiv'Art 96	Commune de Craponne, 1 place du Général de Gaulle, 69290 Craponne. Inscriptions jusqu'au 15/01/96.
9 juin 1996	Forcalquier (04)	Concours national «Guy Meissonier», pour harmonie, batterie-fanfare, chorales, toutes divisions.	M. Didier Raynal, 40 bd La Chêneraie, 04300 Forcalquier.
8 et 9 juin 1996	Mâcon (71)	Concours national ouvert aux Harmonies, fanfares, batteries-fanfars, orchestres à plectres, chorales, formations juniors, toutes divisions	M. Dumas, Harmonie municipale de Macon, 3 rue de la Préfecture, 71000 Macon tél. : 85 38 15 84
22 et 23 juin 1996	Moyenneville (80)	Concours pour petits ensembles, musique de chambre et classe d'orchestre	F.M. de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél. : 22 91 48 94, fax. : 22 92 49 55.
7 et 8 juillet 1996	Thonon-les-Bains (74)	Concours national pour orchestres harmonies fanfares, toutes divisions	M. Michel Mermin, route de Commerlinges, 74120 Allinges, tél. : 50 71 76 65.
27 octobre 1996	Villeneuve d'Ascq (59)	Concours national pour chorales et symphonies	F.R.S.M. 59/62, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille
du 9 au 10 mai 1997	Aix les Bains (73)	Concours international d'harmonie (C.I.S.M.)	C.M.F., 103 bld de Magenta, 75010 Paris, tél. : (1) 48 78 39 42.

CONGRES

23 et 24 mars 1996	Valentigney (25)	Congrès de la Fédération de Franche-Comté	M. Thomas Philippe, 13 rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél. : 81 35 01 59.
du 11 au 14 avril 1996	Poitiers (86)	95e Congrès de la Confédération musicale de France	M. Dazas, Ecole de musique, pl. R. D'Arbrissel, 86140 Lençloître, tél. : 49 90 55 46.
27 octobre 1996	Montigny les Metz (57)	Congrès ordinaire de la fédération des sociétés musicales de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse	M. J.-Marie Georjin, président, 23 rue Mozart, 57320 Bouzonville, tél. : 87 78 52 83.

STAGES

du 19 au 23 février 1996	Glax (25)	Stage d'orchestre d'harmonie Aire Urbaine Belfort/Montbéliard	M. Thomas Philippe, 13 rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél. : 81 35 01 59.
27 et 28 avril 1996	Munster (68)	Week-end de chant choral et de direction au Kleeback	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlback, 68000 Colmar, tél. : 89 80 37 19.
du 6 au 13 juillet 1996	Les Karellis (73)	Stage de formation et de réalisation chorale : technique vocale, pédagogie de la voix, direction de chœurs	M. Robert Combaz, Fédération musicale de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél. : 79 62 51 05



PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78 27 31 59

Fax 72 00 84 88

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

BUFFET CRAMPON



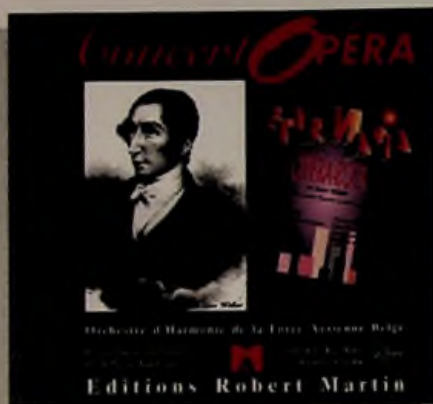
L'instrument de tous les succès



Compact - Disques 1996

👉 **Oeuvres imposées ou proposées aux concours CMF 1996**

CONCERTOPÉRA



120 F

Cortège Burlesque, Chabrier/Brouquières

Concerto n°1, opus 73, Weber/Boutry

Saxs en parallèle, Crépin

👉 **Carabosse**, Chapuis

👉 **Cosmographie**, Beck

Starmania, Berger/Naulais

La Javanaise, Gainsbourg/Naulais

La Mer, Trenet/Poutoire

Un homme et une femme, Lai/Naulais

Orchestre
d'Harmonie de
la Force Aérienne
Belge

Directeur :
Capitaine-
Commandant
Chef de Musique
Alain Crépin

Chef invité :
Roger Boutry

Clarinete :
Sylvie Hue

120 F

LIVE



*L'Orchestre de l'Arizona
State University

Direction :
Philippe Langlet

**L'Orchestre d'Harmonie
de la Ville de Pontarlier

Direction :
Didier Oeggerli

***Les Philharmonistes de
Châteauroux

Direction :
André Guilbert

Accordéon solo :
Marcel Azzola

👉 **Symphonie des souvenirs***, Dondeyne

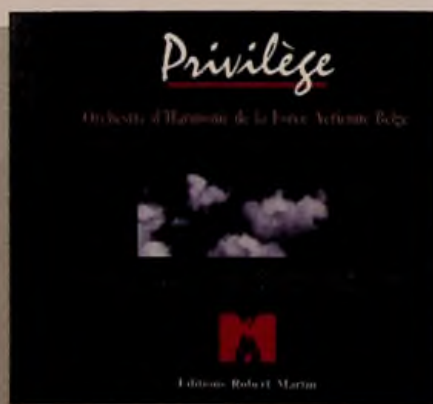
👉 **Mouvement symphonique****, Dulat

Sinuances***, Rauber

Symphonie joyeuse**, Lancen

Galère*, Marc & Franck Steckar

PRIVILÈGE



120 F

👉 **Quatre visages de l'Ouest**, Marischal/Brouquières

Pastorale et Danse, Faillenot

👉 **Caminos**, Bodenes/Naulais

Ouverture sportive, Slanikov

Un petit train de plaisir, Crépin

Festival au Havre, Faillenot

Musique pour un pardon, Bigot

Black Bunny, Marischal

Silhouette, Crépin

Ouverture vers la joie, Marischal

👉 **Magie noire**, Naulais

Orchestre d'Harmonie
de la Force Aérienne
Belge

Directeur :
Capitaine-Commandant
Chef de Musique
Alain Crépin

Flûte solo :
Marie Ghisalberti

Récitant :
Paul-Louis Martin

Saxophone solo :
Alain Crépin

Editions Robert Martin

106, GRANDE-RUE DE LA COUPÉE 71850 CHARNAY-LÈS-MÂCON
TÉL. 85 34 46 81 - FAX 85 29 96 16